CINÉMA NUMÉRIQUE AMBULANT

Action :

« Appui au Cinéma Numérique Ambulant »

N° identification : 7 ACP RPR 784

Date de fin de contrat : 16 / 12 / 2004

Bilan des actions menées par le CNA Au Bénin, au Niger et au Mali.

Rapport final

Juin 2005.

CNA · 144, rue de Normandie · 94700 Maisons Alfort · France
Tel, fax : 01 43 75 63 26 · E-mail : contact@c-n-a.org
Association déclarée Loi 1901 · Siret 444 069 132 00017 · Code APE : 921 B

SOMMAIRE

1. PRESENTATION DU CONTEXTE GENERAL P. 6

2. PROBLEMES A RESOUDRE P. 8

3. OBJECTIFS DU PROJET P. 8

4. RESULTATS ATTENDUS P. 9

5. ACTIVITES PREVUES P. 9

A- Identification et acquisition du matériel nécessaire

B- Identification des zones d'intervention dans chaque pays bénéficiaire

C- Identification et formation des équipes

D- Identification et acquisition des droits des films de fiction

E- Identification et acquisition des films de sensibilisation

F- Identification des villages bénéficiaires

G- Réalisation des circuits de projection

H- Création des associations CNA dans chacun des pays

I- Recherche des moyens de pérennisation de l'action du CNA

6. MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES P. 10

A. Identification et acquisition du matériel. P. 10

B. Identification des zones d'intervention dans chaque pays bénéficiaire P. 11

Au Bénin **P. 11**

Au Niger **P. 11**

Au Mali **P. 12**

C. Identification et formation des personnels des structures P. 12

C.1. Définition des postes de travail P. 13

C.2. Recrutement P. 14

Au Bénin P. 14

Au Niger P. 15

Au Mali P. 15

D. Identification et acquisition des droits des films de fiction P. 15

E. Identification et acquisition des films de sensibilisation P. 16

F. Identification des villages bénéficiaires P. 18

G. Réalisation des circuits de projection P. 19

G.1. Organisation et déroulement des séances P. 19
G.2. Organisation et déroulement d'un circuit de projection P. 21

H. Création des associations CNA dans chacun des pays P. 21

I. Rechercher les moyens de pérennisation de l'action du CNA P. 21

7. DIFFICULTES RENCONTREES ET SOLUTIONS MISES EN ŒUVRE P. 23

A. Le matériel P. 23

B. Les zones d'intervention P. 24

C. Les équipes P. 24

D. Les films de fiction P. 25

E. Les films de sensibilisation P. 25

F. Les villages bénéficiaires P. 26

G. Les circuits de projection P. 27

H. Les associations CNA dans chacun des pays P. 28

I. Les moyens de pérennisation de l'action du CNA P. 28

8. RESULTATS ENREGISTRES P. 30

A. Le matériel P. 30

B. Les zones d'intervention P. 30

C. Les équipes P. 30

D. Les films de fiction P. 30

E. Les films de sensibilisation P. 30

F. G. Villages bénéficiaires et circuits P. 31

Au Bénin P. 32
Au Niger P. 32
Au Mali P. 32
Ensemble des trois pays P. 34

H. Les associations CNA dans chacun des pays P. 34

I. Pérennisation de l'action du CNA P. 35

9. DEGRE D'ATTEINTE DES OBJECTIFS P. 37

9.1. Accès à la culture des populations les plus isolées P. 37

9.2. Partenariats et pérennisation P. 37

10. FACTEURS DE QUALITE DU PROJET P. 40

10.1. Les atouts du grand écran P. 40

10.2. La résonance des films P. 40

10.3. Découverte et initiation d'un public P. 42

10.4. Evolution des comportements P. 42

11. ENSEIGNEMENTS, PERSPECTIVES ET PROJETS P. 44

11. 1. Une riche aventure humaine et professionnelle P. 44

11.2. La direction de chaque structure assurée par une femme P. 45

11. 3. L'apport des partenaires et l'insertion du CNA dans des réseaux

11.4. Améliorer la qualité du fonds de films dont dispose le CNA P. 47

11.5. Pousser plus loin l'interactivité – CNA Vidéo P. 49

11. 6. L'Afrique fait son cinéma avec Point Afrique Voyages P. 49

11.7. La création de nouvelles unités du CNA P. 50

11.8. Trouver des nouveaux moyens P. 51

11.9. Conclusion en forme de questions P. 52

ANNEXE 1 – LES FILMS DIFFUSES PAR LE CNA P. 54

Les films de sensibilisation et de court métrage de 1ere partie P. 54

Les films diffusés en seconde partie P. 56

ANNEXE 2 – LE CAHIER DES CHARGES DES VILLAGES P. 57

ANNEXE 3 – RECAPITULATIF RAPPORT FINAL P. 58

ANNEXE 4 – RECAPITULATIF BUDGETAIRE P. 59

ANNEXE 5 – LE CNA BENIN P. 61

Liste des villages bénéficiaires P. 62
Discours prononcé par S.E.M Franco NULLI P. 63
Synthèse des rapports d'activité P. 64
Comptes-rendus journaliers des projections P. 70

ANNEXE 6 – LE CNA MALI P. 80

Synthèse des rapports d'activité P. 81
Liste des villages bénéficiaires P. 84
Liste des films de long métrage diffusés P. 85
Rapports mensuels d'activité P. 86
Rapports quotidiens P. 106

ANNEXE 7 – LE CNA NIGER P. 117

Discours prononcé par S.E.M Irene Horejs P. 118
Discours Monsieur Abdou Labo, Ministre de la culture P. 119
Liste des villages P. 121
Rapports d'activité P. 122
Rapports quotidiens P. 128

1. PRESENTATION DU CONTEXTE GENERAL.

À l'échelle de la planète, le développement exponentiel des capacités de transmission de l'image, du texte et du son caractérise notre époque comme celle de l'ère de la communication et de l'information. Ce phénomène existe en Afrique de l'Ouest avec la progression des télévisions, des radios et d'Internet. Ce progrès très limité et fortement inégal ne touche pratiquement que les zones urbaines.

Le cinéma est un média permettant de diffuser des films de fiction, des documentaires, toutes sortes d'images, éducatives ou distractives. C'est un vecteur essentiel de la culture contemporaine qui correspond pleinement aux coutumes orales et gestuelles des africains.

En Afrique de l'ouest, le secteur cinématographique connaît une grave crise qui affecte tout à la fois la création, la production et la diffusion. Pourtant le cinéma est un art majeur dont de nombreux artistes africains ont manifesté la qualité. Les cinéastes africains connaissent de très grandes difficultés à produire leurs œuvres qui, de plus, sont particulièrement mal distribuées en Afrique, souvent de manière injuste car essentiellement accessibles aux couches les plus favorisées de la population urbaine. La grande masse des spectateurs africains potentiels n'a que peu ou rarement la possibilité de voir les œuvres de réalisateurs issus de leur propre culture.

On rencontre, dans les villages d'Afrique de l'ouest, une partie considérable des habitants, particulièrement les enfants, les adolescents et les femmes, qui ignorent jusqu'à l'existence des images animées et donc, du cinéma.

L'isolement des villages reculés, le manque d'infrastructures culturelles, l'absence d'un réseau électrique et d'équipements audiovisuels créent des obstacles considérables à l'accès aux éléments essentiels de connaissance du monde contemporain des populations rurales et à l'épanouissement culturel. Cette situation freine les efforts de développement, favorise la paupérisation et l'ignorance, perpétue les pratiques traditionnelles néfastes et contribue à l'exode

rural. Autant de difficultés contre lesquelles tentent de lutter à juste titre diverses institutions internationales, gouvernementales et non gouvernementales.

En effet, de nombreux organismes (ONG et institutions) ont produit et réalisé des films éducatifs et de sensibilisation, traitant de ces problèmes cruciaux, qui peinent à être diffusés auprès des populations les plus déshéritées à qui ces films sont destinés. Mais leur diffusion par les seuls circuits télévisuels ne touche qu'une partie des populations urbaines. Les populations rurales, confrontées dans leur quotidien aux problèmes traités par ces films, n'y ont pas accès.

L'avènement de nouvelles technologies concernant la numérisation de l'image et du son et les progrès importants de la projection vidéo sont paradoxalement une chance pour les régions les plus défavorisées de l'Afrique. Il existe maintenant la possibilité de diffuser des images et des sons de qualité avec un matériel léger, maniable, offrant une grande liberté de mobilité et dont le coût est devenu plus accessible.

Autant d'éléments qui permettent de renouer avec la pratique du cinéma itinérant autrefois répandue en Afrique de l'ouest et aujourd'hui quasiment disparue.

2. PROBLEMES A RESOUDRE.

- Dans les régions isolées, la culture et l'information ont du mal à être diffusées
- La diffusion du cinéma, africain ou non, n'existe pas
- La télévision est quasiment absente
- Les campagnes de sensibilisation atteignent peu les populations visées
- L'absence de réseau électrique freine toute initiative de distribution en zone rurale

3. OBJECTIFS DU PROJET

- Développer la distribution de films africains et francophones en milieu rural.
- Participer au développement des métiers de la distribution cinématographique en Afrique de l'ouest
- Créer et fidéliser un nouveau public en amenant aux populations isolées les moyens de voir des films et des documents audiovisuels dans un dispositif festif, convivial et événementiel, grâce à des structures de projection mobiles utilisant les technologies liées au numérique.
- Participer à des campagnes d'information et de sensibilisation en collaboration avec des institutions internationales ou gouvernementales et des organisations non gouvernementales (ONG), sur des sujets tels que l'hygiène, la santé, la prévention du sida ou la lutte contre le paludisme.
- Participer à la lutte contre la pauvreté en apportant à tous un accès à la culture à l'occasion d'un moment de fête et d'ouverture au monde.
- Le projet Cinéma numérique ambulant (CNA) s'inscrit dans le cadre de la communication pour des changements de comportements, dans une optique de développement, à travers un programme d'animation et de projection de films africains de sensibilisation et de fiction en direction des populations rurales.

4. RESULTATS ATTENDUS

- Création d'un réseau durable de distribution de cinéma populaire et de qualité, tout particulièrement de films africains de fiction
- Contribution à la lutte contre les privations, l'exode rural et le désert culturel par la diffusion de films de sensibilisation
- L'accès à la culture, en permettant l'épanouissement de l'individu, est l'un des facteurs de la lutte contre la pauvreté

5. ACTIVITES PREVUES

A. Identification et acquisition du matériel nécessaire
B. Identification des zones d'intervention dans chaque pays bénéficiaire
C. Identification et formation des équipes
D. Identification et acquisition des droits des films de fiction
E. Identification et acquisition des films de sensibilisation
F. Identification des villages bénéficiaires
G. Réalisation des circuits de projection
H. Création des associations CNA dans chacun des pays
I. Recherche des moyens de pérennisation de l'action du CNA

6. MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES.

A. Identification et acquisition du matériel.

La technologie actuelle permet d'effectuer des projections cinématographiques de qualité à l'aide d'un matériel performant et peu encombrant. Le CNA a ainsi voulu proposer aux villageois bénéficiaires de son programme des qualités optimales de projection.

Concernant la sélection des vidéo projecteurs, nous avons procédé à différents essais comparatifs de matériels. Dans un premier temps, nous n'avons pas pu arrêter un choix quant aux deux technologies présentes sur ces appareils (LCD et DLP) et nous avons fait l'acquisition de machines issues des deux technologies. Ce n'est que par la suite que nous avons pu apprécier les qualités relativement plus adaptées de la technologie DLP aux conditions climatique particulières de l'Afrique de l'Ouest.

Les lecteurs DVD et VHS sont des modèles grand public qui s'avèrent aussi performants et résistants que ceux destinés aux professionnels.

Les sonorisations des structures sont optimales tant au niveau de la puissance qu'à celui des qualités de restitution du son. Les appareils utilisés sont des références dans le domaine. Ils donnent entièrement satisfaction.

La conception des écrans a été faite par nos experts. Les toiles d'écran sont fabriqués et préparées spécialement en France. Elles sont destinées à pouvoir être fixées et retirées aisément sur des structures démontables fabriquées sur place selon les plans fournis par nos soins.

Les véhicules ont été achetés d'occasion, en France pour certains, sur place pour d'autres.
Ainsi, la structure de Ouidah dispose d'une camionnette, importée de France lors de la première saison du CNA 2001 et dont le CNA a fait l'acquisition pour ce

projet. Les structures de Natitingou et de Niamey sont équipées de deux 4x4 achetés d'occasion au Bénin. Seul le véhicule 4x4 équipant la structure malienne a pu être acheté neuf et importé. De plus, le CNA dispose d'un véhicule supplémentaire destiné à assurer les liaisons entre les structures et à suppléer à d'éventuelles défaillances des autres véhicules

B. Identification des zones d'intervention dans chaque pays bénéficiaire

Au Bénin

L'histoire du CNA a débuté à Ouidah avec la réalisation d'une première saison de préfiguration et d'étude en 2001. Il était donc tout à fait naturel d'implanter la première structure du CNA dans cette ville.

Au nord du Bénin, la ville de Natitingou se trouve à l'écart des grands axes et occupe une position intéressante, entourée de nombreux villages aux populations importantes. Le CNA a donc choisi d'implanter sa seconde structure béninoise dans cette ville.

Au Niger

Le Niger est un très grand pays et de nombreux organismes y travaillent sur des projets de développement. Pourtant, les régions de Niamey et de Tillaberi bénéficient de moins d'actions de développement. Les acteurs semblent sans doute considérer que les villages qui s'y trouvent bénéficient des avantages liés à la proximité de la capitale. Pourtant de nombreux villages proches de la capitale connaissent des situations d'isolement et d'enclavement tels que le CNA a décidé de les inclure dans son premier circuit.

Le CNA s'est donc implanté à Niamey. Cela permet en outre, pour les coordonnateurs et responsables du CNA, une plus grande proximité avec les

institutions et organisations présents dans la capitale Nigérienne. Nombre de leurs représentants ont pu venir assister aux projections du CNA dans les villages de la région Niamey.

Au Mali

Une partie du travail préparatoire à l'implantation du CNA au Mali fut effectuée par l'un de nos correspondants à Bamako. Une équipe était déjà pressentie avant notre arrivée au Mali. De plus l'expérience du Niger s'étant révélée très positive, le CNA s'est implanté à Bamako qui présente une situation approchante de celle de Niamey.

Les installations de structures dans des capitales ont permis de mieux faire connaître le CNA aux divers acteurs qui agissent pour le développement. Ainsi, à partir des capitales, des partenaires et bailleurs potentiels, des représentants d'institutions locales et gouvernementales, les professionnels et passionnés de cinéma ont pu plus facilement se rendre aux projections et juger ainsi sur place de la pertinence et de l'efficacité du dispositif mis en place par le CNA.

Il demeure que, pour les responsables du CNA, ces implantations dans les capitales sont particulières et temporaires. Les objectifs sont bien, le moment venu, de déplacer et d'établir nos structures dans des villes moyennes plus isolées. D'ailleurs au Mali comme au Niger, des circuits de durées variables ont déjà eu lieu dans ce type de villes (Niger : Dosso, Loga, Ingall, Agadez – Mali : Sikasso, Mopti, Kayes)

C. Identification et formation des personnels des structures

Le CNA a imaginé la création, pour chaque structure, d'une équipe composée de trois personnes. C'est un format qui nous est apparu nécessaire à l'équilibre et

au bon fonctionnement des équipes. Elles sont toutes composées d'un responsable, d'un technicien et d'un chauffeur.

C.1. Définition des postes de travail

Le responsable est chargé de diriger et d'animer le travail de l'équipe. Il gère les finances de la structure en liaison avec les responsables des associations locales du CNA. Il s'occupe de l'identification des circuits, de la négociation avec les responsables des villages et représente le CNA auprès des autorités, des divers partenaires et des médias. Il est garant du bon déroulement des soirées, de leur programmation, de la traduction / interprétation des films projetés ainsi que de l'animation des débats. Pour cela, outre une bonne maîtrise du français, il s'exprime dans les diverses langues locales. Il rédige également des comptes-rendus quotidiens de l'activité. En décembre 2004, les quatre structures sont dirigées par des femmes.

Le technicien est responsable du bon fonctionnement et de l'entretien de l'ensemble du matériel de projection dont il a la charge. Compte tenu des difficiles conditions des projections en brousse, il dispose des compétences et de la volonté pour garantir la bonne protection du matériel, respecter son mode de fonctionnement et apporter le plus grand soin dans sa manipulation. Il est comptable de la qualité de la projection tant au niveau de l'image qu'à celui du son.

Le chauffeur veille scrupuleusement au bon fonctionnement et à l'entretien du véhicule, du groupe électrogène comme de l'ensemble des éléments mécaniques tels que la structure de l'écran. Il tient compte des fortes contraintes auxquels ceux-ci sont soumis du fait des accès souvent très difficiles aux villages bénéficiaires. Il se conforme à des règles de conduite et de pilotage garantissant une sécurité maximale pour l'ensemble de l'équipe et du matériel.

Les responsabilités de chacun précisées, les membres d'une structure doivent former une véritable équipe. Chacun doit être en mesure de contribuer aux différentes phases d'une soirée de projection.

Le CNA s'est attaché à la recherche de personnes adhérant au projet, soucieux du développement de leur pays, disposant d'une formation initiale correcte et capables de surmonter et gérer toutes les difficultés inhérentes à un travail permanent sur le terrain.

C.2. Recrutement

Pour procéder au recrutement du personnel nécessaire, le CNA s'est appuyé sur un réseau de relations constitué pendant les différentes phases d'élaboration du projet et de la différente mission d'expertise menées dans chacun des pays concernés. Il a consulté différentes personnalités, responsables d'institutions et d'organisations, acteurs culturels et responsables de projets divers.

Au Bénin

A Ouidah, les membres de l'équipe sont issus des rencontres et de l'expérience faite lors de la saison de préfiguration de 2001. La responsable est historienne de formation et consultante auprès d'organismes internationaux. Le technicien et le chauffeur disposaient déjà d'une solide expérience dans leur domaine. La formation de l'équipe date de cette époque.
A Natitingou, le responsable initial avait déjà une longue pratique des projets d'animation culturelle en milieu rural. Il a été ensuite remplacé par une jeune femme passionnée de cinéma disposant d'une formation en relations humaines. Déjà active dans le milieu culturel de Natitingou, elle est aussi arbitre international de football. C'est l'une des stagiaires du CNA qui l'a rencontrée et recrutée. Les différents membres de cette équipe ont effectué leur formation auprès de celle de Ouidah.

Au Niger

Le responsable recruté initialement, rencontré lors de la mission d'étude réalisée en 2002, a effectué en stage de formation à Natitingou en 2003. Il a été remplacé par la suite par une responsable disposant d'une formation d'animatrice et d'une grande expérience de missions de sensibilisation auprès des communautés rurales. Le technicien était stagiaire auprès du service audiovisuel du Centre culturel franco-nigérien de Niamey. Le chauffeur avait déjà travaillé avec d'autres organismes internationaux.

Au Mali

La responsable avait déjà œuvré dans le cadre des rencontres photographiques de Bamako et nous a été recommandée par une éminente personnalité malienne du monde de la photographie. C'est elle qui a engagé les autres membres de l'équipe avec lesquels elle avait déjà eu l'occasion de travailler.

Dans chaque cas la formation a été assurée par un expert du CNA présent avec l'équipe pendant plusieurs mois. Pour des raisons d'efficacité, elle a toujours été effectuée conjointement à la mise en place et au déroulement des premiers circuits de projection. L'avantage de cette méthode, mêlant apprentissage et mise en œuvre de l'action a permis de déceler, de comprendre et de résoudre les problèmes rencontrés, prévisibles ou inattendus.

D. Identification et acquisition des droits des films de fiction

Le CNA a approché différents producteurs et réalisateurs afin de leur exposer le projet et s'enquérir des formes sous lesquelles il serait possible de disposer des droits de diffusion. Dans de très nombreux cas concernant des choix qui nous

tenaient à cœur l'acquisition des droits s'est avérée être au-dessus des moyens dont dispose le CNA. Cependant nous disposons de six longs métrages exonérés de charges par les ayant-droits.

Cette recherche nous a naturellement conduit à nous intéresser au travail réalisé par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie. En effet, cette institution a entrepris d'acquérir les droits de diffusion de grands films africains, de les numériser et de les éditer sur support DVD, précisément *afin de faciliter et d'accroître leur diffusion en milieu rural africain*. Ainsi, au cours des deux dernières années, l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie a constitué un catalogue de trente films appelé à être encore enrichi. Le CNA s'est rapproché des promoteurs de cette initiative pour leur exposer la pertinence de son projet. *Considérant que le Cinéma Numérique Ambulant s'inscrivait dans l'effort visant à donner aux populations isolées l'occasion de voir des films africains et de mieux s'approprier leur histoire grâce au cinéma*, l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie a décidé de mettre sa collection à la disposition de chaque structure du CNA. Elle s'acquitte des droits permettant au CNA de diffuser ces films. Cette collaboration a été officialisée par la rédaction d'un accord de partenariat.

Annexe 1 – Liste des films

E. Identification et acquisition des films de sensibilisation

Les communautés rurales qui bénéficient de l'action du CNA connaissent de graves problèmes de société et de développement pour le traitement desquels elles sont cruellement privées d'information.

La connaissance de ces difficultés par le CNA l'a conduit à chercher des films de sensibilisation pour contribuer au progrès de ces collectivités.

Les thèmes abordés par les films de sensibilisation sont divers. Notre programmation s'efforce de prendre en compte les problèmes rencontrés par les villages ainsi que leurs spécificités sociales et leurs traditions culturelles.

Nous privilégions les films de sensibilisation techniquement bien réalisés, faisant appel, pour leur écriture et leur élaboration, soit à des auteurs confirmés soit à de jeunes réalisateurs africains qui, souvent, peuvent ainsi faire leurs premières armes.

Autant au cours des missions préparatoires que durant le déroulement de l'action, la volonté du CNA d'élargir son fonds de documents audiovisuels de sensibilisation sur les sujets les plus divers nous conduit à un travail assidu de recherche.

Un certain nombre de ces films existent. Ils ont été commandités, produits, financés dans le cadre de programmes spécifiques ou de campagnes ponctuelles. Les promoteurs de ces productions sont multiples. Il peut s'agir des :

- Institutions internationales
- Institutions nationales
- Organisations non gouvernementales
- Télévisions
- Centres de production audiovisuelle

Un certain nombre de ces films peuvent faire l'objet de financements croisés de divers partenaires.

La plupart de ces films ont connu une diffusion souvent trop limitée dans le temps par le canal quasi exclusif des télévisions et justifient toujours leur diffusion auprès de publics qui n'ont pas pu y avoir accès.

Le CNA, dans chacun des pays concernés, a pu constituer un fonds conséquent et différent de ce type de films selon diverses modalités (prêts, dons, partenariats, prestations de service).
Annexe 1 – Liste des films

F. Identification des villages bénéficiaires

Afin d'élaborer un circuit de projection, le responsable de chaque structure du CNA doit identifier la dizaine de villages qui recevront chacun dix fois la visite du CNA avec, chaque fois, une programmation différente. Les critères pris en compte sont :

- une répartition géographique équilibrée
- l'isolement et la faiblesse des infrastructures
- l'absence de réseau électrique
- l'étude des moyens d'accès
- l'accueil des autorités officielles
- l'existence éventuelle d'organisations collectives
- l'implication des villageois dans le projet

Le succès des projections et la participation massive de la population exigent, notamment avant la première séance, une communication adaptée sur la nature de l'événement, le calendrier et le cahier des charges. Le CNA discute de tout cela avec les responsables de la communauté villageoise (conseil des anciens, conseil des jeunes, association représentative, etc…)

Le CNA ne demande pas de contrepartie financière au village mais celui-ci doit s'engager à apporter sa contribution en respectant strictement un cahier de charges simple mais indispensable.

Voir Annexe 2

Ce cahier des charges comprend :

- la préparation du lieu de projection (nettoyage, balayage et arrosage en saison sèche)
- la mise à disposition de table et de chaises (pour le matériel et l'équipe)
- la mise à disposition de personnes pour aider à l'installation, au rangement, au gardiennage et veiller à la sécurité des spectateurs
- la préparation d'un repas pour l'équipe.

Le CNA remet systématiquement aux responsables des villages une fiche comportant un rappel du cahier des charges et les dates des prochaines séances.

Cette implication des villageois est fondamentale pour être en mesure d'accueillir chaque fois le CNA dans de bonnes conditions. C'est la garantie du bon déroulement des soirées.

En ce sens, le CNA n'est pas gratuit. Si un village manque à ses engagements, le CNA peut ne plus y revenir.

G. Réalisation des circuits de projection

G.1. Organisation et déroulement des séances

Pour effectuer ses projections, le CNA arrive dans le village avant la tombée de la nuit. L'équipe est accueillie par les responsables villageois et s'assure en leur compagnie que tous les éléments prévus dans le cahier des charges sont bien respectés. Elle procède alors au montage de l'installation à laquelle assiste un grand nombre de personnes qui dialoguent avec elle.

Dès la fin de l'installation, de la musique est diffusée, confirmant ainsi à la population la présence du CNA dans leur village et l'imminence du début de la soirée.

Les gens arrivent massivement, tous âges confondus, pour assister aux séances de cinéma. Ils viennent à pied, en vélo et en nombre de villages voisins souvent éloignés. C'est alors un grand moment festif qui rassemble des centaines et, le plus fréquemment, des milliers de personnes.

La responsable prend le micro, salue la population, rappelle les buts et les objectifs du CNA, signale l'aide de ses principaux partenaires. Elle propose et annonce le déroulement de la soirée.

Les séances de projection du CNA sont organisées en deux parties.

Au cours de la première partie qui débute à la tombée de la nuit, et afin de permettre l'arrivée de tous, sont projetés des films muets issus du patrimoine mondial du cinéma ainsi que des courts métrages de fiction. C'est ensuite que sont présentés les films de sensibilisation. Ils sont suivis d'une proposition de débat animé par la responsable.

La seconde partie, très attendue par le public, est consacrée à la diffusion du film de long métrage de fiction qui peut parfois être à l'origine de débat.

Pour pallier les barrières linguistiques, chaque responsable de structure utilise un micro durant les projections. Il peut ainsi, selon son humeur et les réactions du public, traduire, résumer, expliquer ou commenter dans la langue comprise par tous.

A l'issue de la séance, la date du prochain passage du CNA est notifiée au public. Une fois le démontage terminé, le repas, souvent pris en commun avec les responsables et les villageois qui le souhaitant, est propice à des échanges plus avancés.

G.2. Organisation et déroulement d'un circuit de projection

Le principe de base retenu par le CNA est de se rendre dix fois dans dix villages pour y présenter chaque fois une programmation différente. Un circuit comprend cent séances et dure ainsi six mois à raison d'une séance par quinzaine pour chacun des villages. Dans le cadre de partenariats particuliers, ce principe a pu être modulé sur la base d'impératifs géographiques et de durée différents inhérentes aux objectifs de certains de nos partenaires. Mais le principe de venir plusieurs fois dans un même village reste impératif.

H. Création des associations CNA dans chacun des pays

La création d'associations locales est un des éléments clés de la pérennisation des activités du CNA. Une attention particulière fut apportée à l'identification et au choix des personnes susceptibles de s'engager auprès du CNA, de le représenter et de devenir des interlocuteurs auprès des partenaires locaux. Dans chacun des pays concernés par l'action du CNA, une association a donc été mise en place et, à l'issue des douze mois de fonctionnement prévu dans le cadre du contrat de subvention, le matériel a fait l'objet d'une cession à chacune des associations ainsi créée.

I. Rechercher les moyens de pérennisation de l'action du CNA

La pérennisation du CNA passe par son aptitude à disposer des fonds nécessaires à la poursuite de son action.

Ce qui exige impérativement de convaincre des partenaires de la pertinence et de l'efficacité afin que ceux-ci s'engagent à soutenir financièrement l'action du CNA.

Cela nécessite un travail assidu et patient de communication, d'information, de contact auprès des partenaires pressentis aussi bien en Afrique qu'en Europe :

- médias locaux et internationaux
- institutions publiques et organisations non gouvernementales
- bailleurs publics et privés
- adhésions aux diverses associations CNA

Les experts du CNA et les responsables des structures ont été amené à :

- inviter les partenaires potentiels sur le terrain
- participer à de nombreuses émissions de radio et de télévision et solliciter la presse écrite
- créer des événements de promotion et de soutien au CNA
- participer à des festivals de cinéma (Cannes, Apt, Cotonou, Ouagadougou)
- assurer une présence de la parole du CNA dans diverses initiatives et rencontres touchant à la culture africaine
- créer et animer un site Internet avec la mise en place d'une lettre d'information
- éditer des plaquettes, dépliants, dossiers de présentation, dossiers de presse
- réaliser un film décrivant l'action du CNA
- élaborer les divers dossiers de partenariats

Ainsi des accords de partenariat de différentes natures ont pu être concrétisés.

7. DIFFICULTES RENCONTREES ET SOLUTIONS MISES EN ŒUVRE

D'une manière générale, pour chaque phase de la mise en œuvre de l'action, il nous a fallu résoudre avec patience et ténacité un grand nombre de conditions administratives indispensables au bon déroulement de notre activité. L'existence dans chaque pays de conventions d'exercice signées avec les Ministères de la Culture représentés par les Directions nationales de la cinématographie nous a aidé à faire face à ces difficultés.

A. Le matériel

Au moment de notre engagement dans le cadre du contrat de subvention, nous avions déjà expérimenté le dispositif de projection lors de la saison de préfiguration. Il permet d'effectuer les projections dans les meilleures conditions de son et d'image.

Une meilleure connaissance des conditions climatiques et des problèmes qu'elles posent nous a permis d'apporter des améliorations (protection contre la pluie ou la poussière, nouveau dispositif d'arrimage de l'écran pour résister au vent). Le système de connexion et de câblage a été amélioré pour éviter les déconnexions intempestives et assurer une meilleure sécurité.

Les véhicules d'occasion soumis à de rudes conditions d'utilisation du fait de l'état des voies d'accès aux villages connaissent de trop nombreuses pannes. Les solutions apportées reposent sur l'ingéniosité des chauffeurs et leur capacité à travailler avec des mécaniciens et des réparateurs de qualité. Un véhicule accidenté a du être remplacé.

Le véhicule neuf, destiné à la structure du Mali, a été acheté en Europe. L'importateur n'a pas respecté ses engagements. La livraison tardive du véhicule a retardé d'autant le démarrage de la structure du Mali. Nous avons du nous résoudre à la location d'un véhicule de remplacement.

Les vidéoprojecteurs offrent une qualité de projection plus que satisfaisante mais les conditions climatiques particulières (chaleur et poussière) les mettent à rude épreuve et occasionnent des pannes trop nombreuses. Il nous a fallu rapatrier tel ou tel appareil défaillant pour réparation et expédier un nouvel appareil. Cela nous a contraint à faire l'acquisition de produits de marques et de technologies différentes. Il apparaît que les outils les plus performants et les plus fiables, dans ces conditions, sont basés sur la technologie DLP. Malgré tout ces instruments demeurent fragiles. C'est pourquoi nous avons commandé des études pour l'élaboration de caissons de protection adaptés aux besoins du CNA. En tout état de cause, notre objectif est de doter chaque structure de deux vidéoprojecteurs.

B. Les zones d'intervention

Le choix des zones d'intervention élaboré en collaboration avec les directions des cinématographies nationales de chaque pays et nos responsables n'a pas posé de problèmes particuliers.

C. Les équipes

Compte tenu du niveau assez faible de formation générale et de spécialisation existant en Afrique, la constitution des équipes avec un personnel compétent n'a pas été simple. Nous nous sommes appuyés sur les milieux impliqués dans les domaines de la culture et du développement pour procéder au recrutement. La formation a été assurée par un expert du CNA.

Cependant, certains membres des équipes n'ont pas toujours apporté une satisfaction suffisante dans l'exercice de leurs fonctions. Des limites se sont révélées dans les capacités, les compétences, la volonté et l'assiduité pour mener à bien leur mission et souscrire pleinement à l'esprit qui anime les objectifs fondamentaux du CNA. Dans deux des quatre structures, de nouveaux recrutements ont du être opérés en tenant compte de l'expérience acquise. De nouvelles formations ont du être mises en place.

D. Les films de fiction

L'essentiel du fonds de films de fiction est constitué par les DVD édités par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie. Il est d'une qualité indiscutable. Cependant notre passion et notre connaissance du cinéma africain nous conduit à désirer projeter de nombreux autres films qui ne font pas partie de ce fonds. Nous avons entrepris des démarches auprès de nombreux réalisateurs et producteurs. Il apparaît nécessaire de bien expliquer l'action du CNA et le succès qu'il rencontre afin de lever certaines réticences à voir leurs œuvres diffusées hors des circuits commerciaux habituels. La question des droits de diffusion, pour nous fondamentale, nous conduit à rechercher d'éventuels partenaires les prenant en charge. A ce jour, nous disposons de six films supplémentaires. Nous avons pu convaincre leurs producteurs que la diffusion de ces films ne nuisaient en rien à leur carrière commerciale et c'est pourquoi ils nous ont accordé les droits de diffusion.

E. Les films de sensibilisation

La création d'un fonds important de films de sensibilisation constitue l'un des objectifs du CNA, afin de pouvoir disposer de films traitant d'un grand nombre de thèmes différents.
Cette recherche se heurte à différents problèmes :

- difficulté à identifier les détenteurs et les producteurs de ce type de films qui trop souvent les laissent dormir dans des tiroirs
- certains sujets pourtant cruciaux ne semblent pas avoir fait l'objet de réalisation de films
- convaincre les détenteurs de l'efficacité de la diffusion de ces films par le CNA qui s'adresse aux populations les plus concernées par leur contenu
- sélectionner parmi les films repérés ceux qui s'adressent réellement aux populations villageoises et qui gardent leur actualité

- la qualité des copies parfois très médiocre de certains d'entre eux n'en permet pas la diffusion par le CNA. Malgré la qualité et la faiblesse des coûts de production sur support DVD, nombre d'entre eux sont toujours sur support VHS

Pour résoudre les aspects techniques, il nous est apparu nécessaire de localiser les masters originaux. Quand nous les obtenons, nous procédons nous-mêmes à leur numérisation et à leur copie sur support DVD.

Dans certains cas, notre connaissance des acteurs du développement nous a permis de participer aux différentes phases d'élaboration et de diffusion de certains films (par exemple, pour *Anna, Bazil et le trafiquant* au Bénin).

Pour surmonter ces difficultés, une ténacité de tous les instants est nécessaire.

F. Les villages bénéficiaires

Dans un nombre de cas très limité, différents types de problèmes ont pu être rencontrés :

- des responsables de certains villages pressentis n'ont pas souhaité la venue du CNA
- des rencontres préalables n'ont pas permis de déceler un désir suffisant de bénéficier des projections ni la volonté d'une prise en charge collective
- des villages ont pu s'avérer être trop proches d'autres villages bénéficiaires

L'expérience nous a appris que les villages qui n'ont pas permis la venue du CNA ont par la suite regretté leur choix ou leur peu d'enthousiasme.
Le choix de villages trop proches les uns des autres n'a pas limité le nombre de spectateurs. Au contraire, les habitants connaissant les dates de passage du CNA, peuvent se rendre indifféremment dans plusieurs villages. Par contre, l'éloignement suffisant des villages où nous nous rendons permet et suscite la

participation massive de communautés environnantes qui ne font pas partie du circuit et dont les habitants n'hésitent pas à parcourir de longues distances.

G. Les circuits de projection

Différentes difficultés peuvent intervenir durant la réalisation d'un circuit de projection :

- suspensions en cours de projection dues à des causes météorologiques principalement durant la saison des pluies
- impossibilité de se rendre dans certain village du fait d'un réseau routier dégradé ou inondé
- annulation due à un événement particulier dans un village (décès)
- pannes de véhicule ou de matériel

Toute séance annulée est reprogrammée et les villages en sont informés par tous les moyens possibles (visite de l'équipe, radio locale, messager).

Dans certains villages, d'autres types de problèmes peuvent se présenter :

- le respect du cahier des charges dans son intégralité n'est pas toujours correctement assumé
- le choix du lieu de projection le plus adapté fait parfois problème
- instrumentalisation de l'événement au profit d'ambitions politiques ou confessionnelles

Pour les résoudre, les responsables doivent engager de nouvelles discussions visant à tenter de recadrer les conditions de la venue du CNA dans les villages concernés. En cas d'échec le village peut être retiré du circuit. Il est alors remplacé par un autre village.

H. Les associations CNA dans chacun des pays

Nous avons affronté plus de difficultés que prévu pour identifier et motiver des personnes compétentes et intègres capables de s'engager pour promouvoir le CNA et le représenter. Cependant l'existence et le rayonnement du CNA lui ont permis de finalement rencontrer les personnes correspondant aux critères nécessaires à la bonne conduite de chaque association.

I. Les moyens de pérennisation de l'action du CNA

La mise en place de partenariats constitue le problème majeur à résoudre.

Dans un premier temps, le CNA s'est heurté au peu de connaissance du projet que pouvaient avoir ses différents interlocuteurs potentiels. Nous avons été confronté à des approches et des critères d'étude et d'analyse très différents selon ces interlocuteurs. Ces différences portent également sur les formes de financement, sur les critères d'éligibilité et les moyens disponibles.

Face à ces différentes situations, le CNA a du s'adapter, imaginer et proposer des solutions différentes et appropriées à chaque interlocuteur. Une de ces solutions consiste en la mise en place d'une proposition alliant les principes du partenariat et ceux de la prestation de service au sein duquel le CNA s'efforce de conserver les principes de base qui sont les siens. Ainsi, des circuits spécifiques ont pu être mis en place à la demande de partenaires qui rétribuent alors le CNA pour sa participation, sa connaissance de l'animation en milieu rural, son expertise, la compétence de ses personnels, son fonds de films et, surtout, sa capacité à rassembler un public important grâce au dispositif qu'il a su créer. Cette méthode mise en place avec différentes organisations se révèle être à ce jour le moyen le plus prometteur pour l'avenir.

Par ailleurs différents accords de partenariat, de facture plus classique, ont pu être mis en place avec des institutions nationales et internationales, des services de coopération sur place et à l'étranger et des grands médias audiovisuels.

Des partenaires initialement prévus et qui s'étaient officieusement engagés n'ont finalement pas apporté leur aide au CNA alors que la mise en œuvre de l'action avait déjà commencé. Ces engagements ayant été pris en compte dans l'élaboration du budget de l'action, le CNA a été conduit à proposer à la Commission une révision du contrat initial portant sur une diminution du nombre de structures à créer et sur un nouveau budget prenant en compte cette nouvelle situation. Un avenant au contrat a donc été sollicité en octobre 2003 et signé entre la Commission et le CNA le 10 février 2004

8. RESULTATS ENREGISTRES

A. Matériel

Chaque équipe dispose d'un véhicule, d'un groupe électrogène, d'un vidéo projecteur, de lecteurs DVD et VHS, d'une sonorisation complète, d'un écran et de l'ensemble des accessoires nécessaires au fonctionnement.

B. Zones d'intervention

Les zones retenues dans chaque pays ont globalement correspondu aux critères qui ont permis de les choisir.

C. Les équipes

Des équipes stables et compétentes ont pu être formées et disposent aujourd'hui d'une solide expérience. Les douze permanents qui composent les quatre équipes du CNA sont salariés et défrayés selon les tarifs et les normes en vigueur dans chacun des pays. Afin de pallier aux absences possibles, le CNA a par ailleurs formé d'autres personnes appelées à effectuer des remplacements occasionnels.

D . Les films de fiction

Le CNA dispose aujourd'hui de trente six longs métrages et de trente courts métrages de fiction réalisés par les plus grands cinéastes africains. Ce fonds représente un patrimoine historique et culturel remarquable.

E. Les films de sensibilisation

Le CNA dispose aujourd'hui d'un fonds de films de sensibilisation composé d'une quarantaine de titres. Ils sont de formats, de durées divers et réalisés sur le mode de la fiction ou du documentaire et parfois des deux. Une partie de ce fonds, en langue française ou en VO sous titrée est à la disposition de toutes les structures qui disposent par ailleurs de films édités en langue locale.

Ils traitent des sujets suivants :

- droits de l'enfant et des femmes
- espacement des naissances
- enregistrement des naissances
- éducation, alphabétisation
- scolarisation des filles
- mariage précoce
- trafic d'enfants et travail forcé
- problèmes de l'adolescence en Afrique
- relations entre les générations
- rapports entre tradition et modernité
- mutilations sexuelles et corporelles
- santé (prévention et traitement du paludisme, de la tuberculose, campagnes de vaccinations)
- SIDA : information sur la transmission du virus, sur les conséquences de la maladie, sur les traitements potentiellement existants et sur la nécessité d'un comportement humain et respectueux envers les malades
- principes fondamentaux d'hygiène corporelle et alimentaire
- médicaments génériques et lutte contre les médicaments vendus dans la rue
- protection de l'environnement
- gestion des ressources naturelles et tout particulièrement de l'eau

F. G. Villages bénéficiaires et circuits

Comme défini au point 6 de l'annexe 1 du contrat de subvention : « Chaque village bénéficiera d'un programme de projections comportant une quinzaine de projections sur une durée de six mois. (…) Au terme de ces six premiers mois, la structure ira s'installer sur une autre base et commencera un nouveau circuit dans une dizaine d'autres villages. »

D'ailleurs, l'annexe 3 du contrat budgète le fonctionnement des circuits de projection sur 12 mois. Ces dispositions sont confirmées dans l'avenant du 10 février 2004.

Au Bénin

Ouidah :

- 2 circuits complets, soit 200 séances concernant 120 000 spectateurs
- 25 séances spéciales qui ont touché 20 000 spectateurs

Natitingou :

- 2 circuits complets, soit 200 projections concernant 160 000 spectateurs.
- 25 séances spéciales qui ont touché 20 000 spectateurs

Au Niger

- 1 circuit complet, soit 103 projections, et 7 séances spéciales, ont concerné 120 000 spectateurs
- 1 circuit spécifique dans la région de Dosso, de 45 projections dans 45 villages en partenariat avec PLAN Niger. 50 000 spectateurs ont été concernés.
- 1 circuit de 10 villages a été entamé qui avait enregistré en juillet 2004 60 séances concernant 29 900 spectateurs. Au-delà de cette date, il a été conduit à son terme.
- 24 séances au sein du Centre Culturel Franco Nigérien qui ont touché 2 200 spectateurs.

Au Mali

Contractuellement, le début de l'activité du CNA au Mali était prévue courant décembre 2003. Or à cette période, le CNA avait enregistré la défection de partenaires pressentis (voir point 6 – I.). La demande d'avenant au contrat initial fut déposée à la Commission le 24 octobre 2003. Par ailleurs, une demande de paiement intermédiaire a été effectuée auprès de la Commission le 12 novembre 2003 mais n'a pu être traitée tant que la Commission n'avait pas statué sur la

possibilité d'établir ou non un avenant au contrat. En conséquence, l'état de la trésorerie du CNA ne permettait en aucun cas d'entreprendre la mise en place de la structure du Mali à la date prévue ni d'y effectuer les missions préparatoires nécessaires.

En janvier 2004, un accord de partenariat est élaboré avec le Centre National de la Cinématographie (CNC – France) concernant le Mali et, plus particulièrement l'achat d'un véhicule neuf qui a été commandé auprès de la CFAO fin février 2004. Malheureusement, pour diverses raisons liées à son aménagement à Anvers et son acheminement vers le Mali, l'importateur n'a pu tenir ses engagements et sa livraison n'a pu être effective qu'en avril. Cela a retardé d'autant le démarrage de la structure du Mali et nous a contraint à louer un véhicule de remplacement.

Toutefois notre correspondant malien, préalablement identifié lors de la mission d'étude préparatoire, avait entrepris l'identification des membres de l'équipe. La formation de la responsable avait pu déjà être effectuée auprès de l'équipe de Ouidah.

La signature de l'avenant au contrat est intervenue le 10 février 2004. Nous avons enregistré le virement bancaire de la Commission Européenne sur notre compte le 03 mars 2004. Celui du CNC est intervenu le 09 mars 2004.

Dès lors, en mars 2004, un expert du CNA a pu enfin se rendre à Bamako pour mettre en place les conditions de fonctionnement de la structure, recevoir le matériel acheminé depuis la France, procéder à la formation des autres membres de l'équipe, trouver un bureau et entamer la communication auprès des partenaires locaux pressentis.

Le premier circuit de projection a pu commencer le 1er juin 2004. Il a concerné 10 villages, soit 100 projections, 12 opérations spéciales et 7 séances pour le festival du Théâtre des réalités à Bamako. Le CNA Mali avait touché 260 000 spectateurs à la date de fin de contrat.

L'ensemble de l'action au Mali aura donc duré huit mois et demi seulement pour les raisons ci-dessus exposées.

Pour l'ensemble de l'action dans les trois pays

Nombre de villages concernés :	105
Nombre d'opérations spéciales :	93
Nombre de projections :	808
Nombre de spectateurs :	782 000

H. Les Associations locales du CNA

Les trois associations locales du CNA sont légalement constituées et animées par des personnes de qualité qui conduisent une activité satisfaisante. Elles travaillent en étroite collaboration avec les salariés des structures qui jouent un rôle majeur en leur sein. Elles sont pleinement responsables de la recherche de partenariats et de financements. Elles ont acquis une autonomie morale et financière qui leur permet de piloter et de gérer les activités du CNA et de son personnel.

Comme le prévoient leurs statuts, les associations locales du CNA entretiennent des relations privilégiées avec le CNA France qui coordonne l'ensemble de leurs activités. Elles bénéficient de son appui dans la gestion des relations avec des partenaires intervenant sur l'ensemble de la région. Le CNA France est chargé, en Europe, de la communication, de la recherche de ressources nouvelles au profit des associations locales et de nouveaux documents audiovisuels. Il continue de leur apporter son assistance experte et un appui logistique indispensable.

I. Pérennisation

A la date de rédaction du présent rapport, les quatre structures du CNA créées conformément au contrat de subvention poursuivent leur action dans chacun des pays bénéficiaires.

Pour y parvenir, le CNA a su, durant la durée du contrat, identifier et convaincre des partenaires divers de contribuer au maintien et au développement du CNA sous des formes et des modalités différentes. Il s'agit de :

- Les directions de la cinématographie dans les trois pays concernés
- Ministère de la Culture de la République du Bénin
- Agence Intergouvernementale de la Francophonie
- TV5
- Radio France Internationale (RFI)
- Centre National de la Cinématographie (CNC - France)
- Coopération technique belge (CTB-BCT) au Bénin
- Fondation Pierre Fabre au Bénin
- Le collectif mis en place sous coordination de l'UE en charge de la lutte contre le trafic d'enfants au Bénin dont fait partie le CNA (comprenant UNICEF, CARE, Terre des Hommes, PLAN)
- Plan International Niger
- Centre Culturel Franco Nigérien de Niamey
- Le Réseau des Partenaires des Arts Vivants pour le Développement au Niger (RAV)
- Acte 7 et le festival de théâtre des réalités au Mali
- Centre Culturel Français de Bamako

D'autre part, le site Internet du CNA valorise le projet et fait largement connaître l'appui de ses partenaires. Il connaît une très grande fréquentation. Les nouvelles électroniques du CNA sont adressées régulièrement à plus d'un millier de personnes dont, pour une large part, les principaux acteurs et responsables préoccupés par le développement et la culture en Afrique. L'intérêt que nous

portent les médias d'une grande influence est croissant. Le CNA a ainsi pu faire l'objet de nombreuses émissions de radio et télévision, et d'articles de presse.

De nombreux témoignages de félicitations, de soutien et d'encouragements sont enregistrés de façon croissante par le CNA.

9. DEGRE D'ATTEINTE DES OBJECTIFS

9.1. Accès à la culture des populations les plus isolées

782 000 spectateurs ont pu bénéficier des circuits de projection mis en place pendant la durée du contrat. Ce résultat considérable et inattendu dépasse largement les espérances que nous avions pu nourrir. Ces populations se trouvent dans des situations géographiques, et d'équipements matériels qui limitent considérablement leur accès à la culture contemporaine dont est, entre autre, porteuse l'audiovisuel et le cinéma. Elles ont fait preuve d'une disponibilité, d'une assiduité, d'une curiosité, d'un intérêt soutenus et, globalement, d'une ouverture d'esprit souvent surprenante.

9.2. Partenariats et pérennisation

Le nombre et le niveau des partenariats réalisés qui comprennent des actions de soutien et de financements nous ont permis de tenir les objectifs fixés. Il a autorisé le fonctionnement des structures durant douze mois en leur donnant les moyens de poursuivre durablement leur action au-delà de cette période.

Cependant, en regard des besoins de développement culturel et de sensibilisation, les possibilités d'accroître de manière significative le nombre des partenaires du CNA sont vastes. Le travail de communication et de contact du CNA doit se poursuivre avec l'objectif de disposer des moyens de la continuité à très long terme des structures existantes et de procéder à la création de nouvelles équipes. Il convient aussi de prolonger nos efforts en direction des milieux professionnels du cinéma.

Des efforts entrepris dans ce sens ont permis aux structures existantes de développer leurs activités au-delà des douze mois contractuels avec l'aide de :

- Africalia (Belgique) au Bénin
- Service Culturel et d'action Culturelle (SCAC - ambassade France) au Bénin, au Mali et au Niger

- Coopération suisse (DDC) au Mali
- Coopération Technique Belge (CTB-BTC) au Mali
- UNICEF au Bénin et au Niger
- PLAN International au Niger
- Fondation Pierre Fabre au Bénin
- Conseil Général du Val de Marne (Mali)
- Point Afrique Voyages (pour les trois pays)

Des accords sont en cours d'élaboration avec :

- Canal France International (CFI)
- Conseil Général du Gard
- Conseil Régional d'Ile de France
- Rencontres photographiques de Bamako
- Université des cinq continents au Mali
- Haut Conseil National de Lutte contre le SIDA (HCNLS) au Mali
- UNFAP Niger - Initiative Jeunes
- Coopération Technique Belge (CTB-BTC) au Niger
- Agence internationale de coopération japonaise (JICA) au Niger
- Comité National des 5ème jeux de la francophonie au Niger
- PLAN International au Bénin

Le CNA a participé à la dernière édition du Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (FESPACO). Les quatre équipes s'y sont retrouvées et ont pu confronter leurs expériences. En partenariat avec la Direction du Festival des projections ont été organisées dans les quartiers de Ouagadougou. Un débat s'est déroulé avec les quatre animatrices du CNA et la réalisatrice Fanta Régina Nacro sur le thème de la place du cinéma dans les processus de développement. Cette rencontre parrainé par la Délégation de la Commission Européenne au Burkina Faso fut ouverte par Mme l'Ambassadeur Sari Suomalainen, Chef de délégation. De nombreuses personnalités y ont assisté. Pendant toute la durée du Festival les responsables des associations africaines du CNA et du CNA France ont multiplié les contacts avec les milieux

professionnels du cinéma comme avec les responsables d'institutions et d'organisations les plus diverses. Elles ont participé à différents colloques et débats ainsi qu'à de nombreuses émissions de radio et de télévision et rencontré beaucoup de représentants de la presse écrite.

.

10. FACTEURS DE QUALITE DU PROJET

10.1. Les atouts du grand écran

La qualité de nos projections est un atout majeur**.** Nous projetons sur un écran de quatre mètres par trois. Nous refusons de montrer des films usagés et détériorés. Il nous semble que cela a une importance capitale dans des sociétés dont l'histoire et la culture s'inscrivent beaucoup moins dans une tradition écrite, que dans celle de l'oralité et du geste. Les habitants de la brousse, dont la culture traditionnelle est riche, ne connaissent quasiment pas les formes contemporaines de la création artistique africaine et, notamment, celles du cinéma. Ainsi, la projection sur grand écran implique intensément les spectateurs. Elle instaure un rapport physique, visuel et auditif, qui sollicite fortement leur attention. Ils peuvent acquérir la mémoire plus précise d'un film, en tout cas différente, du même film vu à la télé ou sur un moniteur.

10.2. La résonance des films

Projetés devant des publics profanes, les films africains de fiction prennent pleinement leur sens tant les questions qu'ils abordent sont celles auxquelles est confronté l'ensemble des sociétés africaines aujourd'hui. La sensibilité des spectateurs aux grands thèmes de société que soulèvent, sous des formes et à des degrés critiques divers, les grands films africains est très forte : corruption et bureaucratie, développement économique et social, démocratie, savoirs et éducation, place de la femme et de l'enfant dans la société, pratiques traditionnelles négatives, rapports entre tradition et modernité.

En ce sens, on peut penser que les films africains dont nous disposons sont aussi, à leur manière, de « sensibilisation »**,** culturelle dans ce cas. Ils donnent des éléments d'ouverture au monde, de façon originale, en dehors de normes standardisées, et constituent une ressource qui ne saurait être négligée dans la lutte contre l'ignorance et la pauvreté et pour le développement de la démocratie.

Les longs métrages africains diffusés par le CNA connaissent un succès sans pareil. Au fil des projections, la maturité du public est de plus en plus perceptible. Des discussions, des réactions, des débats ont souvent lieu spontanément à la fin de la projection. En effet, outre la révélation de la forme d'expression artistique qu'est le cinéma, les spectateurs découvrent dans les films qu'il existe d'autres sociétés et pays africains. Ils mesurent, tout à la fois, ce qui, dans la vie sociale, les traditions, les mœurs, l'histoire et le rapport au monde contemporain, les rapproche et les différencie.

L'univers festif et convivial crée par ces projections ouvre un espace de grande écoute à la diffusion des documents audiovisuels destinés à sensibiliser les spectateurs sur les graves problèmes de développement, de santé ou de société auxquels ils se heurtent. Ces films courts sont d'une grande efficacité. Ils apportent des éléments d'information et de connaissance très souvent ignorés. Certains font l'objet de série et permettent ainsi un effet didactique en abordant un ou des sujets sous des angles divers et souvent croisés. Le mode fictionnel d'un grand nombre d'entre eux engendre une attention particulière.

Cet espace d'attention et de révélations est aussi celui des questions. Il facilite l'animation de débats et d'échanges propices à l'approfondissement de la compréhension des messages de sensibilisation. Ainsi, chaque séance, qu'il s'agisse de la première ou de la deuxième partie, est interactive. Nous avons affaire à un public d'une extrême attention, qui réagit, s'exclame, commente, questionne, s'exprime, et débat. Des échanges ont lieu au cours même des projections et très souvent à la fin. Autant d'éléments qui transparaissent fortement dans les rapports des responsables du CNA.

Ainsi se mêlent divertissement, loisir et réflexion sur les difficultés. Une synergie fonctionne entre cinéma de fiction et films éducatifs.

10.3. Découverte et initiation d'un public

Le concept du CNA qui consiste à venir une dizaine de fois dans le même village avec des programmations différentes se révèle être d'une grande efficacité pédagogique. Au plan culturel, nous constatons une évolution qualitative dans la capacité des spectateurs à mieux « lire » les films, à les appréhender y compris dans leur dimension métaphorique.

En ce sens, l'apport du CNA ne saurait être négligé. Il contribue à la formation d'un public mieux armé dont on peut supposer qu'il puisse faire preuve d'un esprit critique suffisant face aux images auxquelles il est possible qu'il soit confronté dans un avenir proche. La connaissance de l'existence d'un cinéma africain, que le CNA apporte à ces populations, peut objectivement laisser espérer la constitution d'un nouveau public plus fidèle pour la production cinématographique africaine.

10.4. Evolution des comportements

L'état d'extrême dénuement d'un grand nombre de villages limite considérablement leur accès aux loisirs et à la culture. Ainsi, la venue du CNA dans un village est toujours une fête et un événement exceptionnel.

Le CNA est attendu avec impatience et reçoit un accueil d'une qualité croissante au fil des séances. Les difficultés qui peuvent se présenter pour un respect strict du cahier des charges sont rapidement surmontées même s'il faut parfois insister mais, surtout, mieux informer. Nos interlocuteurs n'ont aucune expérience de l'organisation de telles soirées. Les personnes chargées de la réception du CNA prennent progressivement leur responsabilité à cœur. Que le responsable soit le chef lui même, un délégué, le responsable des jeunes ou un collectif, l'arrivée du CNA se fait toujours en présence des plus hautes autorités du village entourées d'une foule joyeuse.

Comme les résultats quantitatifs en témoignent, la participation des villageois aux séances est massive et ne cesse de progresser tout au long du programme. La timidité et la prudence qui peuvent parfois marquer la première séance du CNA disparaissent très rapidement. Elles font place à l'enthousiasme. La participation massive des enfants et des adolescents, la progression fulgurante du public féminin, son assiduité, sa passion et sa prise de parole nous ont partout étonnés.

De nombreux villages modifient de habitudes sociales telles que l'heure des repas ou les horaires de travail et principalement à l'initiative des femmes. Fréquemment des instituteurs adaptent le contenu de leur programme de travail en fonction des films projetés par le CNA. Progressivement aussi, des commerçants s'installent aux abords immédiats des lieux de projection.

Les personnels du CNA tissent des liens et entretiennent des échanges mutuellement enrichissants avec des spectateurs et les responsables de l'accueil. Les équipes du CNA, leurs animatrices sont appréciées et respectées. Un climat de confiance est instauré. Cela leur permet plus aisément d'identifier l'affirmation de nombreuses volontés de tenir compte de certaines propositions contenues dans les films. De mesurer les progrès dans la connaissance de problématiques parfois antérieurement ignorées ou niées. Elles peuvent ainsi débattre et mieux organiser la discussion avec ceux qui, certes dans une moindre mesure, font état de leur résistance à dépasser certaines pratiques et traditions que les films mettent en cause.

11. ENSEIGNEMENTS, PERSPECTIVES ET PROJETS

11. 1. Une riche aventure humaine et professionnelle

Cette présence permanente sur le terrain a permis aux membres des équipes du CNA d'approfondir considérablement leurs connaissances des réalités économique, sociales, culturelles et humaines des différentes communautés concernées par les projections. Elles y ont acquis une meilleure capacité à comprendre les habitudes sociales, les mœurs et traditions. Elles ont appris à mieux les respecter dans leurs relations avec les habitants et à en tenir compte pour l'organisation et le bon déroulement des soirées. Cette expérience est, par exemple, précieuse pour le choix d'un lieu de projection à l'écart des lieux de prière ou pour convenir de dates de projection en harmonie avec la vie sociale du village et le rythme des saisons.

Ce discernement permet aux responsables de mieux saisir les obstacles à la compréhension de situations souvent abordées de manière originale par les films qui apportent aussi des indications inédites. Cela leur a permis d'entreprendre une réflexion et une recherche pour y adapter leur travail de traduction, d'interprétation et d'information.

Au plan technique les équipes ont acquis une forte expérience dans le maniement et le fonctionnement de leurs appareils et elles maîtrisent bien l'ensemble de leur dispositif. Leur habitude des conditions particulières de ces projections les conduit à anticiper certains obstacles tout comme à inventer des solutions nouvelles pour résoudre un problème.

De fait, les membres des équipes du CNA ont beaucoup progressé au plan professionnel et enrichi leur développement personnel. C'est là un atout précieux pour leur propre avenir comme pour celui du CNA.

11.2. La direction de chaque structure assurée par une femme

Des le démarrage de l'activité du CNA des femmes y ont exercé des responsabilités importantes. Au fur et à mesure de la mise en place des structures et de la formation du personnel cette donnée est devenue un objectif délibéré. Cette orientation est née du croisement de plusieurs facteurs.

Une exigence de valorisation des capacités féminines s'exprimait fortement parmi les membres de l'association et les coordonnateurs du CNA France. La situation des femmes dans les sociétés africaines qui jouent pourtant un rôle majeur dans leur organisation quotidienne nous est apparue insuffisamment reconnue. La défense de leurs droits et le respect de leur dignité, l'effort pour leur éducation et leur formation animent la réflexion et l'action d'une partie majeure des acteurs qui œuvrent pour le développement.

Le substance de ce que propose le CNA à travers les films concerne très largement les femmes, le plus souvent avec une forte acuité. La traduction et l'interprétation des ces contenus audiovisuels requièrent une implication humaine qui y soit particulièrement sensible.

De plus, l'expérience concrète sur le terrain nous a révélé que les relations avec nos partenaires comme avec les habitants des villages, la minutie et l'application indispensables au fonctionnement des structures devaient clairement mêler prévenance et détermination. Les femmes qui dirigent les structures du CNA ont su s'acquitter correctement de leurs responsabilités.

11. 3. L'apport des partenaires et l'insertion du CNA dans des réseaux

Comme on l'a vu plus haut (8.2.), le CNA a pu poursuivre son activité, au delà du contrat avec la Commission européenne, grâce à l'apport financier de partenaires divers. Mais l'intérêt de ces accords ne saurait s'y réduire.

En se tournant vers des partenaires qui combattent l'ignorance et la pauvreté pour favoriser le développement économique, social et culturel, le CNA a bénéficié d'une intelligence structurée par leurs conséquentes actions concrètes et par leurs études des phénomènes qui marquent les sociétés africaines. Ces enseignements qui varient naturellement, d'un pays à l'autre sont fortement appréciables. Ils ont aidé le CNA à mieux organiser et orienter son activité. En fonction d'accords pour des objectifs de sensibilisation particuliers les animatrices du CNA ont pu recevoir des formations plus précises.

En retour l'insertion du CNA dans de tels réseaux a pu être utile à ses interlocuteurs. Il est un outil dynamique et singulier de communication de culture et de sensibilisation**,** qui rassemble un public très nombreux avec lequel il noue des liens de confiance et ouvre un espace d'expression à tous ceux qui veulent s'adresser aux habitants du monde rural en Afrique. Les divers responsables qui viennent assister à une projection dans un village en repartent convaincus.

Pourtant un débat s'est installé entre le CNA et certains de ses partenaires qui furent tentés de trop privilégier les films de sensibilisation au détriment de l'aspect festif et culturel qui s'organise autour de la projection du grand film de fiction. Nous avons été conduits à des discussions pour convaincre de la nécessité de préserver le concept de base du CNA.

D'une part, le grand film de fiction constitue en soi un moment culturel, profitable à tous, qui s'inscrit, à sa manière, dans la lutte contre cet obstacle au développement qu'est l'ignorance.

D'autre part, il est un grand moment de loisir qui rend possible et plus efficace la diffusion des films de sensibilisation. Même si dans le cadre d'une prestation particulière, il ne peut pas toujours être envisagé de revenir dix fois dans les mêmes villages, il importe d'y effectuer un nombre suffisant de projections. C'est un gage d'efficacité.

Enfin l'expérience a beaucoup aidé. Des soirées exclusivement consacrées aux films de sensibilisation entrecoupés de débats trop volontaristes et longs

connaissent une rapide désaffection du public. Elles sont aussi un obstacle à l'assimilation de messages trop nombreux.
Ainsi certains de nos partenaires ont modifiés leur « commande ». Le grand film est reconnu, la sensibilisation se limite à des thèmes précis et la tournée fait appel à plusieurs séances par villages.

11.4. Améliorer la qualité du fonds de films dont dispose le CNA

L'énumération des points D & E expose la problématique du fonds de films du CNA. Nous souhaitons l'élargir.

Il importe de noter que l'un des obstacles que le CNA a du affronter dès ses débuts résidait dans l'opposition, formulée par des professionnels, entre les films tournés en argentique et ceux réalisés avec des techniques numériques. La même problématique existe concernant la projection. Or, les choses ont beaucoup évoluées dans la récente période. Plus nombreux sont ceux qui, loin de nier la qualité des tournages et des projections argentiques, conviennent que les coûts plus faibles du numérique et l'indéniable qualité de ses résultats esthétiques, sont, dans les conditions présentes, une chance pour la production et la diffusion du cinéma africain. C'est un progrès, même si le débat est loin d'être clos, dont nous nous félicitons.

C'est en élargissant son réseau de relation avec les professionnels du cinéma que le CNA peut accroître et diversifier son fonds de films de fiction. Six d'entre eux aujourd'hui ne sont pas issus des éditions auxquelles a procédé l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie.
Ce sont des acquisitions récentes qui témoignent d'une reconnaissance de la contribution du CNA pour la formation et la fidélisation d'un public en Afrique pour des films africains. Nous entendons poursuivre nos contacts et recherches pour de nouvelles acquisitions.

Mais notre expérience nous a conduit à constater que certains sujets brûlants et dont on parle pourtant beaucoup ne font pas l'objet de films de sensibilisations

s'adressant au public rural majoritaire en Afrique. Ou bien, ils ne sont plus d'actualité quand ils existent. C'est, par exemple, le cas des droits et du respect de la dignité de la femme, de l'éducation des filles,
du mariage précoce, des mutilations sexuelles, de l'environnement et de bien d'autres causes.
Cette situation varie selon les pays avec des films produits en langues locales, mais à l'heure actuelle aucune de nos structures ne dispose des moyens de traiter tous les sujets qui le mériteraient. En outre, cela peut constituer un obstacle majeur selon les objectifs de tel ou tel partenaire potentiel.

Cette situation nous a conduit à imaginer deux types d'initiatives.

Premièrement, en fonction de notre connaissance des besoins et de l'absence de documents audiovisuels pour y répondre nous entendons suggérer à certains de nos partenaires la nécessité de les produire. Nombre d'entre eux, le plus souvent en collaboration avec d'autres bailleurs, ont déjà édité des films. Ils disposent de circuits de production, d'auteurs et de réalisateurs et peuvent parfaitement imaginer d'autres dispositifs. Nous nous permettrons, comme nous l'avons déjà fait, d'émettre une opinion sur les critères qui, selon nous, doivent présider à la confection d'un film s'adressant aux communautés rurales.

Deuxièmement, l'assemblée générale du CNA France, qui est largement composée de professionnels du cinéma, a récemment modifié ses statuts en y créant une fonction nouvelle : la possibilité de produire des films avec CNA Productions. Son but est de permettre au CNA, le cas échéant, de rechercher lui même les moyens de produire des films de sensibilisations qui lui sembleront indispensables.

Dans les deux cas, et en tout état de cause en ce qui concerne CNA Productions, nous souhaitons nous en tenir à un principe fondamental. Ces films doivent être écrits et réalisés par des professionnels africains pour traiter des problèmes de leur pays et de leur continent.

11.5. Pousser plus loin l'interactivité – CNA Vidéo

Sur un autre registre, la structure du Niger vient de proposer un projet à plusieurs partenaires. Deux d'entre eux, PLAN International et le JICA sont très intéressés. Son expérimentation pourra être étendue aux autres structures.

Ce projet est de donner l'opportunité à des jeunes de traiter, à travers une vidéo qu'ils auront réalisée, des problèmes sociaux et humains auxquels ils sont confrontés. L'objectif est de leur permettre de s'approprier un média et de créer un produit dont ils auront eux même choisi et défini le contenu en concertation avec les habitants du village. Il y a là, sans doute, matière à progrès pour le cinéma et une culture de l'image fondée sur une connaissance des processus techniques, esthétiques et conceptuels qui les précèdent.

Un programme concernera chaque village retenu pour une durée de huit jours. Il suppose l'acquisition du matériel nécessaire aux prises de vue et au montage. Une équipe composée d'un technicien formateur et d'une animatrice modératrice sera chargée d'identifier un groupe de jeunes et d'y répartir les rôles.

Le résultat de ce travail sera diffusé dans le village sur l'écran du CNA lors d'une soirée en première partie, avant le film de fiction. Les jeunes pourront prendre le micro pour expliquer leur expérience ou animer un débat. S'ils le désirent, la vidéo qu'ils auront produite pourra être montrée dans d'autres villages.

11.6. L'Afrique fait son cinéma avec Point Afrique Voyages

Les structures du CNA qui emploient douze personnes à plein temps et d'autres plus ponctuellement disposent de budgets consommés en Afrique. Avec l'animation crée dans des dizaines de village cela constitue un apport à l'économie locale. Le CNA est né d'un sentiment solidaire qui ne se réduit pas à son action culturelle.

Les projets concrets qui vont dans le même sens nous intéressent. Ainsi nous nous sommes rapprochés de Point Afrique Voyages. Cette coopérative a pour but de permettre à tous le voyage et la rencontre. Sa raison d'être repose sur la création d'une activité touristique qui s'appuie sur le concours et le soutien des populations locales en respectant le tissu social. Elle a pour principe de réinvestir ses dividendes dans les pays qu'elle dessert.

C'est dans cet esprit qu'une première collaboration entre Point Afrique et le CNA s'est concrétisée au début février 2005 dans la région de Natitingou au Bénin. Un circuit a impliqué la participation des voyageurs de Point Afrique. Ils ont participé chaque soir dans un village à la projection du CNA pendant la durée de leur séjour. Moyen original de rencontre entre des africains et des voyageurs, cette initiative fut couronné de succès.

Le catalogue 2005 – 2006 de point Afrique comportera deux initiatives de ce type dans chacun des trois pays où intervient le CNA.

Naturellement ce partenariat offre au CNA l'avantage d'une aide financière et logistique pour la mise en œuvre globale de son projet.

11.7. La création de nouvelles unités du CNA

Depuis sa création le CNA a fait de grands efforts pour faire connaître son action et rechercher le concours de nouveaux partenaires. Il a, en en tout cas jusqu'ici, non sans mal assuré la pérennité des structures existantes.

Aujourd'hui il est l'objet de nombreuses de nombreuses sollicitations. Elles sont d'ordre diverses et suscitées par la capacité que le CNA et ses structures ont démontré pour parvenir à s'inscrire dans la durée. Le CNA a prouvé qu'il est un projet viable et utile. Plus d'un million et demi de spectateurs depuis sa création.

Dans les pays où le CNA est implanté, la multiplication des projets de tournées rend indispensable d'envisager la création de nouvelles structures. Il importe, en

effet, de répondre à des sollicitations croissantes. Nombre de nos partenaires souhaitent poursuivre l'expérience et d'autres se révèlent.

Au Sénégal comme au Burkina Faso des personnalités exerçant d'importantes responsabilités souhaitent y voir naître une structure du CNA

Du Congo, de Centre Afrique, du Burundi, du Togo ou du Gabon, nombre de personnes font appel à notre expertise pour tenter de construire des projets similaires.

C'est ainsi que nous envisageons la création à court et à moyen terme de quatre nouvelles structures : Niger, Mali, Sénégal (Casamance) et Burkina Faso.

11.8. Trouver des nouveaux moyens

Pourtant, paradoxalement, les structures du CNA, si elles réussissent à poursuivre leur action sont dans une situation fragile. Le renouvellement de leurs équipements de départ doit s'effectuer progressivement. Des pannes sont intervenues et interviennent qui suscitent le remplacement immédiat de tel ou tel élément d'une structure. Les véhicules dont elles disposent, à l'exception du Mali doivent être remplacés. Les films eux mêmes souffrent des conditions particulières de projection et méritent d'être sauvegardés par une numérisation propre au CNA.

Nous l'avons dit, les structures africaines et leurs associations locales sont autonomes. Il reste qu'il s'agit d'un réseau qui sollicite une assistance permanente au plan technique, administratif et moral.

La faiblesse des moyens du CNA France autorisent de moins en moins une réponse adaptée et efficace à cette demande. Le bénévolat de ses initiateurs atteint ses limites tant la charge de travail s'accroît dans tous les domaines.

Il apparaît désormais nécessaire de disposer des moyens autorisant la permanence de cette assistance. Elle permettrait de plus de répondre à l'ensemble des sollicitations exposé ci-dessus et d'impulser précisément tout à la fois la communication et la recherche de nouvelles ressources financières et matérielles en Afrique comme en Europe, en nous tournant plus résolument vers des partenaires institutionnels ou privés.

C'est pourquoi nous entendons entreprendre un nouvel effort pour trouver des partenaires en mesure de permettre aux structures du CNA de renouveler leur matériel. Cette recherche de moyens nouveaux est un pari sur le développement. Il a pour but l'accroissement conséquent du nombre des villages et des populations bénéficiaires.

La Commission européenne a permis le démarrage des structures du CNA. Elle est pour lui un partenaire majeur. Certes le contrat est terminé. Nous souhaiterions cependant connaître
les conditions d'éligibilité qui président au programme d'appui aux acteurs non étatiques que, sauf mauvaise information, les Délégations pilotent dans chaque pays. Il en va de même pour le Programme régional culture.

11.9. Conclusion en forme de questions

L'expérience témoigne que le projet *Le Cinéma dans les villages* est une réussite remarquable. Le CNA a conçu et développé un véritable outil de communication culturelle et sociale au service au service des populations.

Comment en évaluer plus en profondeur l'impact collectif et individuel dans la conscience culturelle de ceux qui ont vu dix films de fiction et des courts métrages africains de qualité ?

Comment en mesurer de manière plus précise l'effet sur les comportements sociaux qu'ont eu les séries de films de sensibilisation ?

Une mission d'évaluation de l'impact du CNA, pourrait être organisée avec un travail d'enquête en aval des projections permettant tout le recul nécessaire et qui devrait impliquer des compétences professionnelles adaptées et la recherche de leur financement.

Elle permettrait de tirer des enseignements plus profonds pour améliorer et poursuivre une activité qui a mobilisé des énergies et une ténacité peu communes.

Maisons-Alfort, le 1 juin 2005.

ANNEXE 1 – LES FILMS DIFFUSES PAR LE CNA

Les films de sensibilisation et de court métrage projetés en première partie :

Anna, Bazil et le génie, court métrage de fiction de Paul Lhoir, sur la prévention des maladies par l'hygiène, produit par le MEPS, Terre des Hommes, l'UNICEF (en français)

Anna, Bazil et le trafiquant, court métrage de fiction sur le trafic d'enfants au Bénin, produite par l'UNICEF, Le MEPS, Terre des Hommes, l'Union Européenne, Care international, coopération belge et française (en français)

Moussa le Taximan, 7 fictions de 4,25 minutes et 6 fictions de 6, 30 minutes de Henri Duparc, sur la lutte contre le SIDA, produit par Partenaire Radio (en français),

Scénarios du Sahel, treize courts métrages de fiction sur le SIDA basés sur des idées originales de jeunes africains et réalisés par de grands réalisateurs africains (Cheick Oumar Sissoko, Pierre Sauvale, Idrissa Ouédraogo, Fanta Régina Nacro), projet coordonné par Global Dialogue (en français)

Gnamdo, enfant sorcier, de Marcino Mercuriali.

Vivre positivement, moyen métrage (44mm) de Fanta Régina Nacro, 2001, témoignages sur la vie avec le SIDA, Les films du Défi

Le truc de Konaté, court métrage (32mm) de Fanta Régina Nacro, ficton de prévention contre le SIDA, Les films du Défi

Le Destin d'Assima, fiction traitant de l'excision, de la condition de la femme et de l'enfant, produit par l'UNICEF

Scènes d'adolescence : à vous de jouer, une série de sept films qui mêlent fiction et documents pour traiter des problèmes de l'adolescence en Afrique, produit par Family Care International et DSW avec le soutien de la Communauté Européenne

Cahakomay ma ifo hanse boro se ? film de fiction sur le planning familial interprété par Les Tréteaux du Niger, réalisé par Allakaye Alichina, produit par les Corps de la Paix (versions zarma et haoussa)

Rêve brisé, film documentaire de Mahamane Bakabé sur le mariage précoce produit par l'UNICEF NIGER et le Comité National Australien pour l'UNICEF (Agence Inter-média, Niamey) (en français)

Films édités par l'ORTN pour le CNA : Enregistrements des naissances (français Haoussa, zarma), Scolarisation des jeunes filles (haoussa), Travail forcé des enfants (un message de l'UNICEF) haussa, zarma), Champs et poèmes sur le Sida (haoussa), Tuberculose et SIDA (Haoussa, zarma)
Quand les chefs s'engagent, Pour la survie et le développement des enfants et des femmes du Niger, documentaire réalisé par Inter-média, Niamey, produit par l'Association Nationale des Chefs Traditionnels du Niger (ACTN) et l'UNICEF (en français)

Huit spots de sensibilisation (paludisme) Troupe Kogobé de Dodo produit par le Programme National de Lutte contre le Paludisme du Niger (PNLP) (versions zarma et haoussa),

Chansons de sensibilisation sur le paludisme, Troupe Habsou Garba produit par le PNLP (versions zarma et haoussa)

Cas sévères de paludisme, film documentaire de Fernando Armanti, édité par Claudio Chianca, produit par l'OMS, 2000, (En anglais) commentaire en zarma du DR Ibrahim Ousmane, coordonnateur du Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) et versions française, zarma et haoussa mises au point par l'Office Radio et Télévision du Niger (ORTN)

A Fleur d'eau, documentaire sur la gestion de l'eau de Bachir Ali Mazou produit par le Conseil National pour un Développement Durable (CNEDD)

Le Combat, film documentaire de Sani Abdou, Institut de Formation Technique à l'Information et la Communication (IFTIC), contre la dégradation de l'environnement dans les zones arides et semi-arides au Niger, production patronnée par le CNEDD (en français)

Nos Attentes, Nutrition : un droit humain fondamental, documentaire, adaptation de Pierre Danais, produit par l'Agence Canadienne de Développement International (ACDT), le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI), le PNUD et la Banque Mondiale (en français

Impressions d'Afrique, Vingt-neuf courts métrages de fiction de vingt-six cinéastes, du Maghreb à l'Afrique du Sud, produit par POM Film et les Editions L'œil en cascade - Edités par le Ministère des Affaires Etrangères (France)

Les fables de la Fontaine, courts métrages réalisés par des cinéastes africains, produit par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF)

En deuxième partie

Vingt neuf longs métrages africains édités par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF)

- ***Ballon d'or*** de Cheik Doukouré, Guinée, 1993
- ***Bal poussière*** de Henri Duparc, Côte d'Ivoire, 1988
- ***Guimba, un tyran***, une époque de Cheik Oumar Sissoko, Mali, 1995
- ***Tilaï*** de Idrissa Ouédraogo, Burkina Faso, 1990
- ***Sango Malo*** de Bassek Ba Kobio, Cameroun, 1991
- ***Gito l'ingrat*** de Léonce Ngabo, Burundi, 1991
- ***Camp de Thiaroye*** de Sow Thyerno Fathy et Ousmane Sembene, Sénégal, 1988
- ***Wênd Kûuni, le don de Dieu*** de Gaston Kaboré, Burkina Faso, 1988
- ***La vie est belle*** de Mvézé Ngangura et Benoit Lamy, RDCongo, 1987
- ***Laafi*** de Pierre Yameogo, Burkina Faso, 1991
- ***Finyé le vent*** de Soulemane Cissé, Mali, 1982
- ***Halfaouine, l'enfant des terrasses*** de Férid Boughedir, Tunisie, 1990
- ***Macadam tribu*** de José Laplaine, RDCongo, 1996
- ***Au nom du Christ*** de Gnoan Mbala, Côte d'Ivoire, 1992
- ***TGV*** de Moussa Touré, Sénégal, 1997
- ***West Indies*** de Med Hondo, Mauritanie, 1979
- ***A la recherche du mari de ma femme*** d'Abderrahmane M. Tazi, Maroc, 1993
- ***Yelema,*** la mutation de Mamo Cissé, Mali, 1992
- ***Totor,*** *de Daniel Kamwa, Cameroun, 1993*
- ***Le grand blanc de Lambaréné*** de Bassek ba Kobhio, Cameroun, 1985.
- ***Mossane*** de Safi Faye, Sénégal, 1996.
- ***La jumelle*** de Lancine Diaby, Côte d'Ivoire, 1998.
- ***Pièces d'identité*** de Mweze Dieudonné Ngangura, Belgique, Congo, France, 1998.
- ***Po di sangui*** de Flora Gomes, Guinée Bissau, 1996.
- ***Quand les étoiles rencontrent la mer*** de Raymond Rajanarivelo, Madagascar, 1996.
- ***Layalâ, ma raison*** de Taîeb Louhichi, Tunisie, 1989.
- ***Nha fala*** de Flora Gomes, Portugal, Fra,ce, Luxembourg, 2002.
- ***Tableau ferraille*** de Moussa Sène Absa, Sénégal, 1996.
- ***Bye bye Africa*** de Mahamat-Saleh Haroun, Tchad, France, 1998.

Un moyen métrage africain édité par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF)

- ***Le Damier*** (1996) de Balufu Bakupa-Kanyinda (République Démocratique du Congo)

Et six autres longs métrages

- ***Lumumba*** (2000) de Raoul Peck (Haïti), produit par JBA Production
- ***Mon Blanc et moi*** (2003) de S. Pierre Yaméogo (Burkina-Faso), produit par Dunia Productions avec la contribution de l'Etat du Burkina Faso, La Commission Européenne (FED), le Ministere des Affaires Etrangères (France).
- ***Gadjo Dilo*** (1998) de Toni Gatlif, France. Production: Princes Films.
- ***Le médecin de Gafiré*** de Moustapha Diop, Niger, 1983
- ***Kirikou et la sorcière,*** *de Michel Ocelot, France/Belgique, 1998*
- ***Sia, le rêve du python,*** *de Dani Kouyaté, Burkina Faso, 2001*

ANNEXE 2 – LE CAHIER DES CHARGES DES VILLAGES

Afin de pouvoir bénéficier du programme de projections du CNA,

Le village de
……..

Représenté par
…….

Adhère à l'association CNA Bénin.
Le montant de l'adhésion sera réglé de la façon suivante :

Pour chaque séance :

- Le lieu de projection doit être préparé et nettoyé

- Des bancs, des chaises et des nattes seront (si possible) fournis pour asseoir les spectateurs

- 1 table et 4 chaises seront fournies par le village pour le montage de la structure

- De l'eau pour se laver les mains sera fournie afin de pouvoir manipuler l'écran

- Une personne du village aidera l'équipe technique au chargement et au déchargement du matériel

- Pendant la projection, des personnes du village seront chargées du gardiennage du véhicule et du groupe électrogène

- Un repas pris en commun avec les responsables du village sera servi à l'équipe technique après la projection

- Si possible, des boissons seront servies (et bienvenues) … bières, sodabi, sucreries…

- A la demande du village, une discussion pourra être organisée à la fin de la projection

Le village s'engage pour 10 séances dont les dates seront données à l'avance.

En contrepartie, le **CNA s'engage à venir 10 soirées** dans le village et à y assurer la meilleure prestation technique et artistique possible.

Fait le …….
A : ……

Le responsable du village Le responsable du CNA

ANNEXE 3 – RECAPITULATIF RAPPORT FINAL

Reporting organization: CNA	Date: 16 Decembre 2004	Période couverte : 2002-2004	Auteur: M. Jean-François Périgot

ACTIVITES:	Echéance:	Completed:
1. Identifier le type de matériel pour les structures mobiles		Accompli
2. Identifier les zones d'intervention de deux structures au Bénin		Accompli
3. Identifier la première zone d'intervention au Niger		Accompli
4. Identifier la première zone d'intervention au Mali		Accompli
5. Acquérir le matériel nécessaire au fonctionnement des trois premières structures (Bénin, Niger)		Accompli
6. Acquérir le matériel nécessaire au fonctionnement de la première structure au Mali		Accompli
7. Acheminer le matériel au Bénin		Accompli
8. Acheminer le matériel au Niger		Accompli
9. Dédouaner le matériel au Bénin		Accompli
10. Dédouaner le matériel au Niger		Accompli
11. Identifier deux équipes au Bénin		Accompli
12. Identifier une équipe au Niger		Accompli
13. Recruter et former les membres des équipes (6 au bénin, 3 au Niger)		Accompli
14. Identifier les collectivités bénéficiaires (36 au Bénin, 10 au Niger)		Accompli
15. Identifier les films de sensibilisation pouvant être diffusés en première partie		Accompli
16. Créer des accords de partenariats avec les ONG et institutions productrices de ces programmes		Accompli
17. Identifier les films de long-métrage diffusés en seconde partie		Accompli
18. Obtenir les droits de diffusion de ces films de long-métrage dans le cadre du programme du CNA		Accompli
19. Acheminer le matériel au Mali		Accompli
20. Réaliser les programmes de projection de la première structure au Bénin sur 12 mois		Accompli
21. Réaliser les programmes de projection de la seconde structure au Bénin sur 12 mois		Accompli
22. Réaliser les programmes de projection de la structure au Niger sur 12 mois		Accompli
23. Identifier une équipe au Mali, recruter et former les membres		Accompli
24. Identifier les collectivités devant bénéficier du programme au Mali		Accompli
25. Réaliser le premier programme de projection structure au Mali sur 8,5 mois		Accompli
26. Créer l'association CNA-BENIN immatriculée 2007 207/DEP-Atlantique Littoral/SG/SAG-Association du 18-10-03		Accompli
27. Créer l'association CNA-NIGER Créée et intégrée au Réseau Arts Vivants à Niamey		Accompli
28. Créer l'association CNA-MALI Créée, dossier constitué et déposé, en cours de traitement par l'administration malienne		Accompli
29. Rétrocession de l'ensemble du matériel du Bénin à l'association CNA-Bénin		Accompli
30. Rétrocession de l'ensemble du matériel du Niger à l'association CNA-Niger		Accompli
31. Rétrocession de l'ensemble du matériel du Mali à l'association CNA-Mali		Accompli

ANNEXE 4 – RECAPITULATIF BUDGETAIRE

Montants exprimés en Euros

1.	**FRAIS D'INVESTISSEMENT**		*Prix unitaire*	*Qté*	**Budget**		**Compta**	**Solde**
110	**Véhicules** (achat, aménagement)		forf 5 véh	1	56 000,00		56 084,00	84,00
120	Générateurs		2 300,00	4	9 200,00		8 981,00	-219,00
130	Video Projecteurs (+ caisses protection)		5 300,00	4	21 200,00		21 014,00	-186,00
140	Ecrans (structure, toile, pieds)		500,00	4	2 000,00		1 965,00	-35,00
150	Sonorisation (+ caisses protection)		3 500,00	4	14 000,00		13 864,00	-136,00
160	Lecteurs		450,00	4	1 800,00		1 678,00	-122,00
	Sous total 1					**104 200,00**	103 586,00	-614,00
2.	**DIFFUSION**							
210	Droits de diffusions films				60 000,00		60 000,00	0,00
220	Achat et édition DVD				3 000,00		2 994,00	-6,00
	Sous total 2					**63 000,00**	62 994,00	-6,00
3.	**SALAIRES ET/OU HONORAIRES (charges comprises), DEFRAIEMENTS**							
310	Resp. structures, techniciens, chauffeur	1	18 000,00		18 000,00		17 457,00	-543,00
350	Experts techniques France	1	70 000,00		70 000,00		69 059,00	-941,00
390	Per diem Experts	1	36 000,00		36 000,00		36 120,00	120,00
	Sous total 3					**124 000,00**	122 636,00	-1 364,00
4.	**VOYAGES, DEPLACEMENTS, HEBERGEMENT, BUREAUX**							
4.1	**Frais de voyage**		*Prix unitaire*	*Qté*				
411	Avion Paris-Pays concernés		1 000,00	26	26 000,00		25 190,00	-810,00
412	Transports intérieurs	forfait	7 000,00	1	7 000,00		7 070,00	70,00
413	Pharmacie/vaccins	forfait	1 500,00	1	1 500,00		1 222,00	-278,00
414	fret / dédouanement	forfait	2 000,00	1	2 000,00		1 996,00	-4,00
4.2	**Locations immobilières**	*mois*	*montant/mois*	*Qté*				
	Maison/bureau/garage/atelier							
4.2.1	Location Bénin (compris elec, eau)	12	225	2	5 400,00		5 381,00	-19,00
4.2.2	Location Niger (compris elec, eau)	12	350	1	4 200,00		4 196,00	-4,00
4.2.3	Location Mali (compris elec, eau)	12	350	1	4 200,00		4 277,00	77,00
4.2.4	Frais aménagement bureaux		1500	4	6 000,00		5 995,00	-5,00
4.2.5	Fourniture bureaux, poste, Tel	12	300	4	14 400,00		14 545,00	145,00
	Sous total 4					**70 700,00**	69 872,00	-828,00

5.	FRAIS VEHICULES / STRUCTURES	*mois*	*montant/mois*	*Qté*				
5.1	Carburant Véhicules structures	12	200,00	4	9 600,00		9 598,00	-2,00
5.4	Carburant véhicule suppl.	24	250,00	1	6 000,00		5 950,00	-50,00
5.5	Assurances 2003		300,00	4	1 200,00		1 215,00	15,00
5.6	Assurances 2004		300,00	5	1 500,00		1 510,00	10,00
5.7	Entretien, réparations véhicules	12	200,00	5	12 000,00		11 674,00	-326,00
5.8	Entretien réparations matériel structures	12	100,00	4	4 800,00		4 797,00	-3,00
	Sous total 5					**35 100,00**	34 744,00	-356,00

6.	FRAIS LIES A LA PROMOTION, A LA RECHERCHE DE PARTENARIATS							
6.1	Documents, brochures, rapports, photocopies…		2 000,00	1	2 000,00		2 006,00	6,00
6.2	Site Internet, CD-Roms, films…		4 000,00	1	4 000,00		3 996,00	-4,00
6.3	Publicité, media, …		5 380,00	1	5 500,00		5 476,00	-24,00
6.4	Invitations partenaires, fournisseurs, etc…	24	100,00	1	2 400,00		2 345,00	-55,00
	Sous total 6					**13 900,00**	13 823,00	-77,00
	Sous total général					**410 900,00**		

7.	FRAIS GENERAUX							
7.1	Frais généraux		410 900,00	7%	28 763,00		31 443,00	-2 680,00

8.	PROVISION POUR IMPREVUS							
8.1	Imprévus		410 900,00	3%	12 327,00		12 327,00	0,00
	TOTAL				**451 990,00**	**451 990,00**	451 425,00	-565,00

Conformément au contrat de subvention, une comptabilité spécifique a été tenue.
L'ensemble des comptes relatifs à l'action (comptabilité, pièces justificatives, factures, etc…) ont été confiées au Cabinet Excom pour un audit de l'action.

Le cabinet Excom a pu constater :

- que les procédures comptables et le plan de comptes correspondent aux exigences de l'objet social ;
- que les comptes ont été tenus par un professionnel comptable expérimenté ;
- que toute dépense est appuyée d'une pièce justificative ;
- que les comptes de banque sont pointés, justifiés et rapprochés des soldes des extraits bancaires ;
- que les comptes de tiers sont justifiés et présentent des soldes cohérents ;

Il s'est également assuré de la comparaison des dépenses budgétées et des dépenses réalisées.

ANNEXE 5 – LE CNA BENIN

CINÉMA NUMÉRIQUE AMBULANT

Le CNA au BENIN

Liste des villages bénéficiaires

Discours prononcé par S.E.M Franco NULLI, Ambassadeur, Chef de Délégation de la Commission Européenne en République du Bénin A l'occasion de la cérémonie de présentation du projet de Cinéma Numérique Ambulant (C N A).

Synthèse des rapports d'activité

Compte-rendus journaliers des projections concernant le village de Calavi (région de Ouidah) pour la période du 07/03/03 au 11/07/03

VILLAGES CONCERNES PAR LES CIRCUITS DE LA STRUCTURE DE OUIDAH

premier circuit de projection

AMOLEHOUE
TOKPADOME
AVLEKETE
AVAKPA
DEVISSEKODJI
CALAVI
SEGBOHOUE
AZOHOUE KADA
KOUGBEDJI

Opérations spéciales

ZOUNGBODJI
SIKILE
MUSEE OUIDAH
AXI POGNON
ZENGA ZENGA (Sègbohouè)

second circuit de projection

HIYO
SEGBOHOUE (Zenga Zenga)
GBEHONOU
HOUAKPE DAHO
ADJAGLO
AGBANZINKPOTA
LOKOSSA
ATCHACAMIN
AXIONKPOGNON

Opérations spéciales

GBEHOUNMIN
OUIDAH
DEVISSEKONDJI
SEGBOHOUE
PALAIS ROYAL OUIDAH
INSTITUT DE DEVELOPPEMENT
SIKILE
CODJIA HOCON
SOS VILLAGE

VILLAGES CONCERNES PAR LES CIRCUITS DE LA STRUCTURE DE NATITINGOU

premier circuit de projection

KOVABA
YARIKOU
KOTAMOUNANGOU
KOTOPOUNGA
PERMA
TCHANATANGOU
POUYA
PELEMA

Opérations spéciales

Maison des jeunes et de la culture de Natitingou
SOS Village enfants
ONG Ten Saeri
ONG Cicatrices

second circuit de projection

PAM PAM
ORONKAYO
OUETIPOUNGA
TAMPEKIVA
TOUCOUNTOUNA
SINAISSIRE
KOUARTA
TAKISSARI

Opérations spéciales

Maison des jeunes et de la culture de Natitingou
SOS Village enfants
ONG Ten Saeri
ONG Cicatrice

Discours prononcé par S.E.M Franco NULLI, Ambassadeur, Chef de Délégation de la Commission Européenne en République du Bénin

A l'occasion de la cérémonie de présentation du projet de Cinéma Numérique Ambulant (C N A).

4 juin 2003

Monsieur le Président de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication,
Madame la Ministre de la Famille, de la Protection Sociale et de la Solidarité,
Madame la Secrétaire Générale du Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs des Etats Membres de l'Union Européenne,
Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales,
Mesdames et Messieurs,
Chers Invités,
Chers Collègues,

C'est avec un immense plaisir que je vous accueille aujourd'hui à la Délégation de la Commission Européenne pour la présentation du projet de Cinéma Numérique Ambulant. C'est un projet financé sur le Fonds Européen de Développement que la Délégation suit avec beaucoup d'intérêt et qui nous tient particulièrement à cœur.

Mais je serai très bref car la meilleure présentation du projet a été avant tout celle de l'équipe du C N A. Aussi je tiens à la féliciter pour son travail, l'énergie et l'enthousiasme dont elle fait preuve. Nous avons pu déceler au cours de la projection du film à quel point les activités du CNA sont dynamiques, et c'est vraiment un démarrage positif qui augure d'un réel succès pour ce projet.

Je dois remercier à cette occasion les autorités béninoises qui ont accueilli cette initiative très positivement. Je remercie, en particulier, Monsieur le Ministre de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, et Monsieur le Ministre des Finances et de l'Economie, grâce à la volonté et à l'appui technique et administratif desquels le projet a pu s'implanter au Bénin.

Je suis également très heureux que l'Union européenne, en plus de ses vastes programmes d'appuis aux secteurs des transports, de la santé et de l'économie, finance et encourage la mise en œuvre de projets comme le C N A qui contribue à développer un nouvel axe de coopération avec le **secteur culturel au Bénin**.

En effet, il faut souligner que le nouvel Accord de Partenariat de Cotonou, qui régit la coopération entre l'Union Européenne et les Etats ACP, inscrit le développement culturel comme l'un des domaines de coopération car c'est un moyen de valorisation et d'enrichissement de l'identité culturelle d'un pays.

Le secteur culturel au Bénin est très varié et dynamique et ne doit pas être délaissé. Il mérite d'être appuyé et renforcé davantage afin que les artistes, entreprises culturelles, associations culturelles professionnelles puissent durablement émerger et se professionnaliser. Il est important que les artistes puissent vivre de leur activité et la développer car l'émergence et le renforcement du secteur culturel sont potentiellement l'une des clés du développement social et économique d'un pays.

En effet, certains des objectifs de développement humain peuvent être atteints grâce à la mise en oeuvre d'actions s'adressant prioritairement et directement aux populations. Le

succès de ces actions ne nécessite pas forcément la mobilisation de gros moyens financiers et techniques, mais réside dans leur caractère novateur et de proximité ; dans la viabilité donnée aux actions.

A mon sens, le C N A en est un exemple. C'est un outil simple et fabuleux, qui contribue à son niveau, à la lutte contre la pauvreté et au développement culturel et social du pays.

Comme vous avez pu le constater, le C N A apporte, de village en village un « cinéma en plein air », où tout le monde peut venir, gratuitement, regarder des films d'une qualité d'image et de son remarquables.

C'est un moyen de diffuser auprès des populations parfois très pauvres et vivant dans des lieux reculés, des **productions cinématographiques africaines**, béninoises, qui ne sont pas suffisamment diffusées sur le continent, faute de structures adéquates.

En plus de cet aspect cinématographique proprement dit, le CNA présente également des films d'information ou des documentaires en langues locales, produits au Bénin. Ces films abordent des questions aussi différentes que l'hygiène de base, le VIH/SIDA, le trafic d'enfants.

Je souhaite que les structures du C N A soient donc également considérées comme un moyen de communication et de sensibilisation au service du développement culturel et social du pays.

Un des objectifs de ce projet est à terme, de parvenir à ce qu'il fonctionne de manière autonome et que cet outil reste à disposition des acteurs culturels et sociaux du pays.

Dans ce sens, je crois que l'équipe a acquis au fil des mois une **expérience** et un savoir faire qui lui permet de réaliser un travail efficace. Et je souhaite qu'il continue ses activités sur l'ensemble du territoire, et génère des synergies, des collaborations avec d'autres projets et initiatives pour diffuser des films et des documentaires pour l'épanouissement de tous, petits et grands !

Le C N A a déjà une **envergure régionale**, puisque des unités de projection sont actuellement en cours d'installation au Niger. Puis ce sera le Mali. Je sais que ce projet est attendu avec impatience dans ces pays. Je souhaite que le CNA rencontre là bas, le même succès qu'ici.

Et, bien entendu, je vous invite à assister à ces projections qui sont de réels moments de joie, et de bonne humeur !

Je vous remercie.

RAPPORT D'ACTIVITE - Le 26 octobre 2003.

A – CNA BENIN

A ce jour, voici 8 mois que la première structure du CNA au Bénin a commencé son action. Il s'agit de celle basée à Ouidah. Dans moins de deux mois, elle aura terminé son deuxième circuit de villages. Chacun de ces 20 villages aura donc reçu 10 fois la visite du CNA avec, à chaque fois une programmation différente.
Toujours au Bénin, la seconde structure, basée dans le nord du pays, à Natitingou a démarré son action quelques semaines plus tard. Elles est également en train d'effectuer son second circuit de 10 villages.

Ainsi, pour le seul Bénin, déjà 40 villages ont pu bénéficier de l'action du CNA et 300 000 spectateurs ont pu à ce jour profiter des projections que le CNA leur a proposé.

1 - Les équipes béninoises du CNA

Au fil des semaines l'engagement et l'implication des équipes recrutées et formées par le CNA n'a fait que croître. Il est à noter que les deux structures béninoises sont aujourd'hui dirigées par des femmes.
Au Bénin, ces structures savent déjà travailler en totale autonomie. L'aspect administratif est parfaitement géré tant au niveau de la tenue des comptes ou de la gestion du matériel que dans les relations avec les différents partenaires locaux.

Les départs en projection se font toujours dans le même climat enthousiaste. Les rapports avec les villageois sont des meilleurs.
Il est à ce sujet frappant de voir, lors de nos déplacements dans la région, les habitants de villages des premiers circuits, crier au passage de nos véhicules, des titres de films que nous leur avons projetés voici déjà des mois !!!

2 - Les projections et leur impact sur le public

Les films de sensibilisation diffusés au Bénin atteignent parfaitement leur but et la « cible » visée par les organismes qui les ont produits et qui nous en ont confié la diffusion. A la fin de leur projection, de petits débats ont lieu. Femmes, enfants, pères de famille viennent souvent prendre le micro pour commenter le film, exhorter les villageois à prendre au sérieux les conseils contenus dans ces films.
Ainsi, cet homme de 60 ans, demandant instamment aux autres hommes d'utiliser le préservatif s'ils ne peuvent maîtriser leurs désirs d'infidélité.
Ainsi cette femme, demandant avec insistance aux hommes de réfléchir un plus sérieusement aux conséquences souvent dramatiques de leurs escapades.
Ainsi ces enfants qui appellent leur camarades à plus de respect des règles essentielles d'hygiène.
Ou bien encore cet adulte qui essaie de faire comprendre aux autres villageois que le fait d'avoir des enfants est certainement une richesse, mais que cette richesse est encore plus grande si l'enfant reste avec ses parents plutôt que placé ou vendu…

Autant de témoignages qui confirment la totale pertinence de l'action du CNA.

Les longs métrages africains diffusés par le CNA connaissent un succès sans pareil. Au fil des projections, la maturité du public est de plus en plus perceptible. Des discussions,

des réactions, des débats ont lieu spontanément suite à la projection de certains films (Lumumba, Camp de Thiaroye…)
Il est à noter qu'un petit village de pêcheurs qui faisait partie de notre premier circuit a énormément insisté pour que nous retournions chez eux organiser une projection spéciale. Le films qu'ils nous ont demandé de revoir était Lumumba… pourtant à priori plus « difficile » que certaines comédies que nous projetons.

3- Les rapports avec les institutions de la place

Le CNA, depuis son arrivée au Bénin travaille en collaboration avec un certain nombre d'organismes, institutions et ONG opérant dans ce pays.
Un réel besoin de collaboration a été décelé en vue de diffuser un certain nombre de films réalisés par ces différents organismes.
La production de films de sensibilisation est assez importante au Bénin. D'importants moyens sont engagés pour la réalisation de films très bien réalisés, tournés en langue locale (parfois plusieurs versions selon les régions).
De grands chantiers sont en cours au Bénin, comme la lutte contre le trafic d'enfants qui représente un véritable problème de société au Bénin (depuis le début de son activité, le CNA participe à cette action).
Les structures et les circuits du CNA permettent en effet de diffuser ces films dans des endroits souvent trop enclavés.
De plus, le CNA, revenant plusieurs fois dans un les mêmes villages, une action en profondeur peut-être menée avec, également, une appréciation possible de l'impact de ces différents programmes de sensibilisation.

Le CNA continue la mise en œuvre de partenariats locaux, fort de son soutien de la part des autorités nationales ou des délégations de la Commission européenne (au Bénin, comme au Niger)

4 – CNA-Bénin

L'association (ONG) CNA-Bénin existe. Elle est inscrite officiellement.
A ce titre, CNA-Bénin peut bénéficier de certaines aides de nature à pouvoir travailler efficacement sur la pérennisation de son action au Bénin. Elle travaille activement dans ce sens et les possibilités existent.

Il faut savoir que CNA-Bénin touche, avec ses deux structures, un public de l'ordre de 460 000 spectateurs par an.
Pour un coût annuel de fonctionnement de l'ordre de 36 000 Euros pour les deux structures, l'action du CNA au Bénin représente la somme de 0,080 Euros par spectateur !

Le CNA organise également des opérations spéciales à destination de publics particuliers : écoles, orphelinats, centres culturels, etc… Ces spectateurs ne sont pas comptabilisés dans les chiffres évoqués ci-dessus.
Ces opérations peuvent avoir lieu selon différentes modalités : à l'initiative du CNA, sur demande de responsables ou directeurs d'établissements, en partenariat avec une ONG ou une institution dans le cadre d'un programme spécifique.
Dans ce dernier cas, CNA-Bénin a établi le coût que représente ce type d'opération pour sa prestation en tenant compte des différents éléments spécifiques liés à ce type d'opérations (formation des personnels, mise à disposition des moyens humains et techniques, kilométrage, hébergement, décalage du calendrier de sa propre action, etc…)

Conclusion

Au Bénin, à ce jour, les objectifs que s'était initialement fixés le CNA sont atteints, voire dépassés.
Deux structures composées de personnels béninois formés par le CNA fonctionnent parfaitement.
L'impact dans les villages et indéniable et peut se ressentir à différents niveaux : distraction, sensibilisation, éducation (au sens général aussi bien qu'à celui, plus spécifique, de l'éducation à l'image).

Les populations n'ont de cesse de nous remercier pour ce que nous leur apportons et nous tenons ici à le faire savoir et à transmettre ces remerciements, souvent si touchant, à tous ceux qui ont su accorder leur confiance au projet CNA, et tout particulièrement à la Commission européenne.

Pour le CNA-Bénin

Martine de Souza

CNA-BENIN 4 février 2004

Le CNA Bénin a terminé ses deux circuits de 10 villages : celui du nord et celui du sud.
Les adieux ont été difficiles avec ces nombreux villageois et responsables qui sont devenus de véritables amis au cours de ces mois de projections. Beaucoup sont devenus adhérents de CNA Bénin.

Dans chaque village, nous avons pris congé de nos "relais", ces villageois qui se sont révélés très bons comédiens et qui nous aident à animer les débats, à traduire, parfois.

Des journalistes de BBC Africa sont venus assister à une de nos soirées. C'était une grande fête dans le village et leur arrivée coïncidait à la fin de la projection de ce village. C'était Atchacanmin. On nous a présente un discours de remerciement et de reconnaissance. Ils nous ont offert un lapin tout blanc signe de bonheur. Le chef de village nous a expliqué que cette couleur nous portera beacoup de bonheur, ils nous ont aussi offert des fruits.

A Adjagbo les enfants ont pleuré, ils étaient vraiment tristes. Partout on nous demande quand est ce que nous allons revenir, mais hélas nous ne pouvons rien promettre. Il est évident que le populations des villages ont appris beaucoup de choses en assistant aux projections du CNA.
Les films de sensibilisation ont grandement porté leurs fruits. Avec le succès du film "Anna, Bazil et le génie", les enfants des villages qui nous ont reçu savent maintenant qu'il faut bien se laver les mains avant de manger, qu'il faut bien se brosser les dents chaque matin, qu'il faut bien se laver et rendre son environnement propre...
Un xemple parmi tant d'autres...

Avec le CNA les villageois ont changé de comportements. Ils savent maintenant que le trafic d'enfants est une mauvaise chose. Des centaines d'enfants après nos projections ont pris le micro pour donner leurs impressions. Les enfants réagissent vivement contre le trafic d'enfants et exhortent leurs parents à ne plus les vendre ''Gardez-nous avec vous, même si vous êtes pauvres''. "Nous perdons nos frères, nos sœurs, nos amis". "Demain ce sera nous". Les enfants aimeraient aussi qu'on punisse les trafiquants et les parents.
Les femmes dans le Couffo voudraient que l'on punisse les pères car c'est eux qui prennent toutes les décisions.
Choses intéressante, un parent qui a presque tous ses enfants trafiqués le regrette aujourd'hui et se mêle à la lutte contre le trafic.

Les différentes ONG avec lesquelles nous avons projeté "Anna, Bazil et le trafiquant" étaient très satisfaites du travail accompli ainsi que de la réaction des populations.

La dernière projection de l'année 2003 était consacrée à SOS village enfants de Calavi.

Tous les enfants du centre, les ''Mères'' et le "Papa" du centre ainsi que les encadreurs étaient présents.

Nous avions projeté un Laurel Hardy, "ANNA Basil et le génie", et "Ballon d'or". C'était très beau avec tous les enfants autour de nous dans une grande salle. Leurs yeux attentifs, naïfs et curieux fixaient l'écran. On pouvait entendre les ''mouches voler''.

Une soirée très belle et pleine d'émotion. A la fin de la projection les enfants nous ont remercié. Le père du village SOS nous a beaucoup remercié, les encadreurs et les mères ont fait la même chose. J'avais pris le micro pour leur formuler nos vœux mais, vraiment, je n'ai pas pu aller très loin tant l'émotion était forte. Cette soirée a été clôturée par un vrai Cocktail. Et c'était la fin de l'année 2003.

C'est magnifique et encourageant.

Les débuts de projection dans les 20 nouveaux villages se passent très bien. Magiquement, le cahier des charges est respecté. Nous n'avons pas encore eu de déception. Nous découvrons que le Bénin a de très beaux villages, mais tristes et sombres surtout la nuit où tout est mort. Mais le C N A donne vie a ces villages tous les soirs et apprend à leur habitants beaucoup de choses. Nous sommes seulement au début mais nos chers spectateurs déjà notent la différence.

Nous étions dans la nuit du Mercredi 21 Janvier 2004 a Adja adovié avec Mr Emil Kouton représentant de l'agence France presse au Togo et au Benin .Nous avions projeté: Laurel et Hardy, "Anna Basil et le trafiquant" et "bal poussière". Le journaliste nous a beaucoup félicité et ses causeries avec le chef de la collectivité villageoise lui a permis de mieux comprendre les avantages que tirent les populations rurales du C N A. Il a aussi été témoin de la réaction des enfants face au trafic d'enfants. Il aussi vu ambiance de fête que met le C N A dans les villages.

Le 28 janvier, nous étions sur le parvis du Centre Culturel français de Cotonou.

Le spectacle a attiré de nombreux "zems" (motos-taxis) de la ville

Au Bénin, l'aventure de l'association CNA-Bénin continue...

Martine de Souza, responsable du CNA-Bénin

CNA Benin. (Base de Ouidah) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
07/03/03	CALAVI	

Distance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
50 km	1h 30 mn	ASSEZ bon
Heure de départ de Ouidah	**De début de projection**	**De retour à Ouidah**
16h 30	19 h 30mn	0h

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		300

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais				X
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	ANNA et BAZIL	Français	MEPS
2	Houssa 2	Français	Henri Duparc
3			
4			

Titres du film de la 2ed partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
BALLON d'OR	Français	Henri Duparc	

Observations

Nous avons l'impression d'être les ambassadeurs de joie - Partout où nous passons nous rendons les gens heureux, jeunes enfants comme les vieillards aussi - Apporter l'image dans les villages c'est aussi une œuvre humanitaire - Les villageois après le repas qu'ils nous ont béni et souhaitent qu'on revienne.

Signature du responsable de la projection :

Martin de Souza

Rapport 01

CNA Bénin. (Base de Ouidah) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
20/03/03	CALAVI	

Distance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
50 km	1h 30 mn	Assez bon
Heure de départ de Ouidah	**De début de projection**	**De retour à Ouidah**
16H30 mn	19H 28 mn	0H 30 mn

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1000

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais				X
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	MOUSSA 8	Français	Henri Duparc
2	La Faune en Folie	Français	
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
BAL Poussière	Français	Henri Dupar	

Observations

Nous étions pas très contents au départ parce nous
évions sur la demande des villages voisins nous
vions produire dans la cours de l'école - L'organisation
Village était au point - L'accueil formidable et un bon
pas - Pendant la projection le nombre de spectateur ne
laissait que s'accroître Nous étions satisfait du nombre
mais on regrette pour les lieux de l'autre Village qui ne peuvent
pas se déplacer - Une opération Speciale
leur fera du bien -

Signature du responsable de la projection :

Rapport 02

Date :	Village :	Nb d'habitants total
02/04/03	Calavi	

Distance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
50	1h 5mn	Assez bon
Heure de départ de Ouidah	**De début de projection**	**De retour à Ouidah**
17H	19H 45mn	1h 42 mn

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		700

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			X
Téléphone				

	Titres des films de la 1re partie	Langue	Produit par
1	Houssa 3	Français	Henri Duparc
2	AGEFB	FON	AGEFIB
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Le camp de THIAROYE	Français	Sembene Ousmane	

Observations

La projection a demaré un peu tard. Cépérin avait du mal a ce séparer de la musique. Il a fallut le reveiller de son rêve. Nous avons reçu la visite de deux journalistes. Ils étaient fort intéressés par le CNA. Encore une fois les spectateurs ont très bien aimé les films. Ça fait du bien. Il reste du travail à faire en ce qui concerne l'accueil des villageois. Nous sommes patients ils vont comprendre

Signature du responsable de la projection :

Rapport 03

CNA Bénin. (Base de Ouidah) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
15/04/03	CALAVI (HOVÈDO-ADJAGBO)	

Distance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
54	70 minutes	A peine passable (beaucoup d'eau)
Heure de départ de Ouidah	**De début de projection**	**De retour à Ouidah**
17H40'	19H45'	23H50'

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
8		700

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais				
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	CHARLOT DENTISTE	MUET	Charlot
2	DESTIN D'ASSIBA	FRANÇAIS	
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
YAMAKASI	FRANÇAIS	Luc BESSON	

Observations

Public intéressant. Pas de responsable à l'accueil, pas de responsable local au départ non plus. Les enfants sont très contents et spontanés. Il faudra revoir les organisateurs locaux. Le repas n'est pas non plus servi. C'est bien dommage pour une population que je trouve sympathique.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 04

CNA Bénin. (Base de Ouidah) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
20/04/03	CALAVI (Houedo-Adjagbo)	

Distance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
54 km	2 H	Assez bon
Heure de départ de Ouidah	**De début de projection**	**De retour à Ouidah**
17 30mn	19 H 46 mn	0 H

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
x		700

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	x			x
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Laurel et Hardy	muet	
2			
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Tilaï		Idrissa Ouédraogo	

Observations

La village était calme à notre arrivée, il n'y avait personne pour nous accueillir, pas de table, pas de chaise. Nous avons fait la projection après avoir tout installé nous même. Le film était très bien apprécié. Seulement à la fin il n'y avait pas de repas et le chef nous avait donné de l'argent pour nous payer un repas ce que je n'ai pas accepté. Il me semble que l'organisation boite.

Signature du responsable de la projection :

Martine de Sousa

Rapport 05

CNA Benin. (Base de Ouidah) Rapport quotidien

Cinéma Numérique Ambulant

Date :	Village :	Nb d'habitants total
De: nadine saint-jean [naaos2002@yahoo.fr]		
Envoyé: mercredi 23 avril 2003 22:56		
09/05/03	CALAVIE (Houedo Adjagbo)	

Distance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
54 km	1h 30 mn	Mauvais
Heure de départ de Ouidah	**De début de projection**	**De retour à Ouidah**
17H	18H30	0H25

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1000

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			X
Téléphone				

	Titres des films de la 1re partie	Langue	Produit par
1	Moussa 3	Français	Henri Duparc
2	Charlot fait un cure	Muet	charlot
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Guimba	Titre Français	cheick o Sissoko	

Observations

Un village un peu special, on ne sait plus ce qu'il faut faire. Il y a une division. Chacun veut que la projection soit de son Village. Nous ne savons plus ce qu'il faut faire. Ils pouvaient quand même venir de l'école le centre de tous les Villages. Le CNA est là pour donner la joie et non la zizanie.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 06

CNA Benin. (Base de Ouidah) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
22/05/03	CALAVIE	

Distance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
54 km	1H 55 mn	Mauvais
Heure de départ de Ouidah	**De début de projection**	**De retour à Ouidah**
17H	20H	0H 38 mn

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1000

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	a			a
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Laurel et Hardy	Français	Laurel et Hardy
2	Hussa 7	Français	Henri Dupare
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
La Planette des Singes	Français	TIM BURTON	

Observations

Un village très très difficile – Le CNA n'est plus en sécurité dans ce village. La Tansier est trop forte – Chacun veut que le CNA vienne dans son Hammeau – Chose impossible –
Un autre village prendra la place de Calavi

Signature du responsable de la projection :

Rapport 07

Date :	Village :	Nb d'habitants total
17/06/03	CALAVI	—

Distance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
54 km	1H50 mn	Mauvais
Heure de départ de Ouidah	**De début de projection**	**De retour à Ouidah**
17H	20H	0H30 mn

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
x		800

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	a			a
Téléphone				

	Titres des films de la 1re partie	Langue	Produit par
1	ANNA Bazil et le génie	Français	NEPS
2	Charlot Cambrioleur	Muet	charlot
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
KiRiKou	Français	N'Garagura	Mweze

Observations

Après une fine pluie la projection s'est déroulé en parfaite harmonie. La projection a eu lieu sur le terrain du foot ball - Nous avons eu moins de spectateurs que sur la place de l'école - La réception était parfaite mais les deux projections restantes seront sur la place de l'école Nous n'allons pas oublier le groupe des femmes qui nous a tenu compagnie avec leur chant et danses - C'était vraiment chic

Signature du responsable de la projection :

Martine de Souza

Rapport 08

Date :	Village :	Nb d'habitants total
28/06/03	Calavi	

Distance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
50 m	1h	Mauvais
Heure de départ de Ouidah	**De début de projection**	**De retour à Ouidah**
17H30	19H45	

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1500

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			X
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Laurel et hardy	Anglais	Laurel et Hardy
2	Le Damier	Français	
3	ANNA a Bazil	Français	MEPS
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
La vie est belle	Français		

Observations

Toujours mobilisés les spectateurs nous ont accueilli avec beaucoup de joie. La joie de retrouver toute l'équipe. La vie est belle a rendu la soirée très agréable. Mais Olivier est malade, c'est un peu dommage. Ce n'est pas grave tout va bien.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 09

ate :	Village :	Nb d'habitants total
1/07/03	C.ALAVI	

istance de Ouidah en KM	Temps de parcours	Etat de la route
50 km	1h	assez bon
leure de départ de Ouidah	De début de projection	De retour à Ouidah
17H	19H	0H35

pération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
x		1000

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
ontact ou relais	x			x
éléphone				

Titres des films de la 1re partie	Langue	Produit par
Charlot	muet	Charlot
Lutte contre le trafic	Fon	ABETIS

itres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Match (Benin ZAMBI			

Observations

Les spectateurs malgré le regret de nous voir jouer pour la dernière fois ont bien dégusté le match. Après des rires on entend c'est dommage, au fin fond un son, ce revenez-tout est bien qui fini bien - Nous sommes triste aussi parce que chaque village pour nous est irremplacable. L'accueil la chaleur, les gens, l'humour, les enfants sont uniques -

Signature du responsable de la projection :

Rapport 10

ANNEXE 6 – LE CNA MALI

CINÉMA NUMÉRIQUE AMBULANT

Le CNA au MALI

Synthèse des rapports d'activité

Liste des villages bénéficiaires

Liste des films de longs-métrages diffusés

Rapports mensuels d'activité

Rapports quotidiens du village de Dalakane

CNA-Mali Association à but non lucratif N° 0564
S/c Acte sept – 7 BP E 2066, Bamako – Mali
Cel + 223 610 05 72 - Tel + 223 229 29 34 - E-mail : bamako@c-n-a.org

BAMAKO LE 03 Janvier 2005

SYNTHÈSE DES RAPPORT D'ACTIVITES 2004

Le Cinéma Numérique Ambulant est à la fin de sa première tournée de sept mois au Mali. Il a débuté le 1er Juin 2004. Sa venue a été salutaire pour la population, car certaines d'entre elles avaient entendu parler du CNA à travers Radio France International, mais ne savaient pas quand est ce qu'il arrivera au MALI.
Donc son arrivée fut la concrétisation de leur rêve. Il est autant plus à saluer qu'il est un instrument d'information, d'éducation, de communication et de sensibilisation par des thèmes simples ayant un impact sur le public.

I - DÉROULEMENT DE LA PREMIÈRE TOURNÉE

Du 1er Juin au 31 Décembre 2004, s'est déroulée une première tournée du Cinéma Numérique Ambulant du Mali à Bamako-Ouest. (Liste des villages jointe)
Le CNA, en partenariat avec l'association culturelle « ACTE SEPT » a participé à la 7ème édition du Festival du Théâtre des Réalités qui s'est tenu du 10 au 17 Décembre 2004. Une édition pluridisciplinaire, car en plus du théâtre et de la danse, elle englobait également une exposition photo et des projections de cinéma en brousse via le CNA. Cet aspect a été l'un des plus intéressants et de nombreux festivaliers ont voulu faire le déplacement depuis Bamako. Quant aux villageois, c'est la naissance d'un nouveau jour pour eux : C'est un cadeau du CNA au nom du festival. A travers le journal du festival, le CNA eu une grande popularité auprès des festivaliers de différentes nationalités.

2 - PROJECTIONS DE FILMS

Cette année a eu 119 projections de films dont :
- 7 projections pour le festival
- 112 Projections de films ; 10 fois 10 séances dans 10 villages, et 12 opérations spéciales (liste des films jointe)

Le Cinéma Numérique Ambulant est bien considéré comme un moyen de distraire, de communiquer, de sensibiliser et d'éduquer à travers ses multiples projections d'après les spectateurs.
A travers les lettres reçues par le CNA, de passage dans les champs, des causeries dans les concessions, en cours de route, les spectateurs ont prouvé leur joie de connaître le CNA.

Le CNA-MALI a touché plus de 260 000 spectateurs pendant 7 mois.

Le CNA-Mali fonctionne selon le cahier des charges qui définit le projet « le cinéma dans les villages » mené en Afrique de l'ouest.
Les soirées de projection se déroulent donc comme dans les autres structures, à savoir :
- une première partie où sont projetés des films éducatifs ou de sensibilisation, films qui nous sont fournis par des institutions ou ONG partenaires

- une deuxième partie où sont projetés des films de fiction, principalement issus du catalogue de films africains édités sur DVD par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie.

Les films de fiction rencontrent un très grand succès auprès des villageois et les thématiques qu'ils abordent vont parfois de pair avec celles soulevées dans certains programmes de sensibilisation (mariage précoce, condition de la femme, corruption, etc.…)

2.1 – NOMBRE DE VILLAGES TOUCHES

L'Année 2004 a recensé 25 (vingt cinq) villages dont 2 (deux) quartier de Bamako.
Parmi les villages touchés certains ont reçus 10 opérations régulières et les uns 3 opérations spéciales et d'autres 1 seule. Qui sont :

Neguela, Djinina, Diago, Dalakana, Djoliba, Samaniana, Ferentomou, Sanankoroba, Heremakono, Gwelekoro. (Opérations Régulières).

Sebekoro, SOS Village Sanankoroba, Dialakoroba, Sirakoro Meguetana, Farabana, Solo-Koren, GALERIE Chab, Sokolombougou, Kalifabougou, Koulikoro, Dogodouman, Konimbabougou, Palais de la Culture, Moribabougou, Cités des Enfants. (Operations Spéciales)

N°	Mois	Nombre de Villages	Nombre de Projections	Nombre de Spectateurs
01	Juin	12	21	25 350
02	Juillet	11	14	23 350
03	Août	11	16	19 250
04	Septembre	11	15	33 000
05	Octobre	11	18	44 900
06	Novembre	10	20	73 350
07	Décembre	8	15	42 500
Total	7		119	261 700

2.2 – LES INVITES

De nombreux invités de différentes nationalités sont venus assister aux projections du CNA durant les 7 mois : des Français, des Belges, des Maliens, des Cubains, ainsi que beaucoup de Festivaliers du festival du Théâtre des Réalités.

3 - IMPACT ET RÉACTION AUX PROJECTIONS

3.1 - IMPACT

Le Cinéma Numérique Ambulant a été adopté dès la première projection. Il a eu un accueil enthousiaste et chaleureux dans tous les villages où il a été.

Dès le coup de klaxon, les enfants sortent de tous les coins en sautant et criant « CNA GNOGONTE !!! » (Cela veut dire qu'il n'y pas deux comme CNA) « PUISSASSI CNA PUISSANSSI O MAGNI DE !!! (La puissance du CNA est inégalable…)
Souvent l'accueil est un véritable liesse populaire avec des battements de tam-tam, de balafon, manifestations folkloriques, prestation, de la confrérie sacrée des chasseurs, les notables, les responsables politiques, administratifs et coutumiers ont toujours été de la fête.

Le CNA fait le grand succès avec LE BALLON D'OR, LA VIE EST BELLE, GITOT L'INGRAT, TILAI, BAL POUSSIERE, GUIMBA. Il y a plus de 3000 (trois mille) spectateurs à DJOLIBA par soir. Pendant la projection, souvent on arrive même plus à respirer tellement il y a du monde dans chaque projection.
Plusieurs villages envisagent de créer des clubs de soutien au CNA en vue de pérenniser ses objectifs, car ils estiment que ces différentes projections ont eu un résultat positif sur le comportement et la mentalité des populations.

Les thèmes choisis sensibilisent sur les problèmes et solutions de tous les jours.
Tout le monde se reconnaît dans les projections et chacun en tire sa morale.

3.2 - OBSERVATION ET SUGGESTION DES SPECTATEURS

Souvent les uns sont là avec leur assiette en main.
L'arrivée du CNA a rapporté beaucoup de choses aux villageois.
En Octobre après la projection d'un film sur la scolarisation des filles, les villageois ont confirmé :
- que grâce au CNA nous conscient de l'importance de la scolarisation de nos enfants non scolarisées, qui ont eu la chance d'aller à l'école aujourd'hui.
- que les gens ont eu plus d'expérience à travers ces projections.
- que les enfants en dormant se réveille en sursaut, criant CNA-CNA ; même qui ne prenaient pas aux sérieux au début étaient tous devenus amateurs du cinéma.
- qu'après chaque projection Salif KEITA de DJOLIBA, dit que cette dernière est meilleure aux autres.
- que WEND-KUUNI a donné un conseil à toutes et tous d'après les spectateurs. « Que de ne jamais abandonner les personnes qui vivent dans la misère ».

4 - LES DIFFICULTES RENCONTREES

L'écran est tombé sur une chaise et a été déchiré, il a été réparé avec l'aide du CNPC (Centre National de Production Cinématographique.
La table de mixage est brûlée en pleine marche a été remplacée par une autre.
Un film est cassé : LA VIE EST BELLE.
Quelques crevaisons furent la cause du retard de la projection. L'accès de certains villages est difficile.
Certains films poussent aux débats. Dans un village, on nous a dit que Bal Poussière était « pornographique ».
Souvent au début, les responsables des villages ont peur que nous soyons des évangélistes.

CONCLUSION

L'influence du CNA sur les populations bénéficières est positive et certaine.

Le plaisir et la distraction sont les premiers arguments des séances de cinéma. Mais les messages qui sont diffusés dans les longs métrages sont directement relayés par les films de sensibilisation.
Comme cela, ces messages prennent encore plus de valeur.
Il est désormais un devoir pour nous tous de prolonger et étendre les activités du CNA à ces populations qui estiment que si « le CNA n'existait pas, il aurait fallu l'inventer ».
Cette première tournée s'est déroulée dans très bonnes conditions et les entretiens ont été cordiaux et fructueux.

Kadidia Sidibé

LA LISTE DES VILLAGES BENEFICIAIRES :

NEGUELA (10 fois) route de Kita 65 km de Bko (5000 habitants)

DJININA (10 fois) route de Kita 56 km de Bko (1500 habitants)

DIAGO (10 fois) route de Kita 32 km de Bko (1000 habitants)

DALAKANA (10 fois) route de Kangaba 45 km de Bko (3500 habitants)

DJOLIBA (10 fois) route de Kangaba 40 km de Bko (4000 habitants)

SAMANIANA (10 fois) route de Kangaba 32km de Bko (3000 habitants)

FERENTOMOU (10 fois) route de Sikasso 68km de Bko (3000 habitants)

SANANKOROBA (10 fois) route de Sikasso 44km de Bko (7000 habitants)

HEREMAKONO (10 fois) route de Sikasso 52km de Bko (600 habitants)

GWELEKORO (10 fois) route de Sikasso 53km de Bko (1500 habitants)

SEBEKORO (1 fois) route de Kita 130km de Bko (3000 habitants)

SOS-VILLAGE (1fois) route de Sikasso (150 orphelins)

DIALAKOROBA (1 fois) route de Sikasso 59km de Bko (4000 habitants)

SIRAKORO-MEGUETANA (1 fois) route de Sikasso 23km de Bko (5000 habitants)

SOLON-KOREN (1 fois route de Sikasso 78km de Bko (600 habitants)

BAMAKO-COURA (1 fois) (Galerie CHAB) (1fois)

FARABANA (1fois) route de Kangaba 24km de Bko (1500 habitants)

SOKOLOMBOGOU (1 fois) route de Kolokani 44km de Bko (2000 habitants)

KALIFABOUGOU (1fois) route de Kolokani 51km de Bko (2000 habitants)

KOULIKORO (1 fois) 59km de Bko

DOGODOUMAN (3 fois) (Festival du Théâtre des Réalités)

KONIMBABOUGOU (3 fois) (Festival du Théâtre des Réalités)

PALAIS de la CULTURE (1 fois) (Festival du Théâtre des Réalités)

MORIBABOUGOU (1 fois) route de Kkoro 23km de Bko

CITE des ENFANTS (1 fois) (Semaine de loisir)

LISTE DES LONGS METRAGES DIFFUSES PAR LE CNA-MALI DURANT LA PREMIERE TOURNEE (Juin - Décembre 2004)

LE BALLON D'OR		**Cheick DOUCOURE (Guinée)**
LA VIE EST BELLE		**Ngangura MWEZE (Zaïre)**
GITOT L'INGRAT		**Léonce NGABO (Burundi)**
TILAI		**Idrissa OUEDRAOGO (Burkina Faso)**
GUIMBA		**Cheick Omar SISSOKO (Mali)**
BAL POUSSIERE		**Henri DUPARC (Côte d'Ivoire)**
TOTOR	+	**Daniel KAMWA (Cameroun)**
WEND-KUUNI		**Gaston KABORE (Burkina Faso)**
YELEMA		**Mamo CISSE (Mali)**
FINYE "LE VENT"		**Souleymane CISSE (Mali)**
TGV		**Moussa TOURE (Sénégal)**

CNA Mali – 8 juin 2004

Le CNA a démarré sa première tournée au Mali !!!

Avec le soutien de la **Commission Européenne** (Fonds européen de développement) et du **CNC** (Centre National de la Cinématographie)

Le CNA-Mali a commencé le premier juin dernier sa première tournée de 12 villages dans un rayon de 100 Km autour de Bamako.

Une équipe est en partie déjà constituée. Kadidia Sidibé, sa responsable, a passé quelques jours à Natitingou (Bénin) pour suivre une formation auprès de Rosalie N'dah.

Christian Lambert, actuellement à Bamako, nous fait part de ses premières impressions :

Première semaine de projection au Mali, autour de Bamako, pour la quatrième structure du CNA.
Chaque soir, une émotion particulière en pensant aux trois autres projections qui ont lieu en même temps, autour de Niamey avec le CNA Niger, autour de Ouidah et autour de Natitingou avec le CNA Bénin.

En ce moment, les quatre projections du CNA doivent toucher entre trois et six mille spectateurs par soir.

On ne dira jamais assez ce que la réussite de ce projet doit aux équipes sur place, leur sérieux, leur détermination, leurs talents aussi. Merci aux deux Zacharie, celui de Niamey, celui de Nati, merci à Ghislain, à Olivier, à Hallassane, à Junior, à Kadidia, à Martine, Salamatou et Rosalie… Plus que jamais, cette réussite du CNA dépend d'eux tous. Merci aussi à Pierre Dassabouté, à Coffi Gahou, à Rémi, Idé, Hadjara, qui tous ont contribué à l'action du CNA.

Le « concept » ici au Mali est exactement le même que dans les autres pays. Un choix de 10 villages isolés, l'organisation de 10 projections dans chaque village, Deux projections par mois, pendant cinq mois, avec des séances principalement axées sur la diffusion de films africains et une première partie de projection ouverte aux documents audiovisuels trouvés sur place…
Le Mali est immense, certains villages choisis également. On devrait ici faire régulièrement des projections devant 1500 à 3000 personnes, au vu du succès public des premières.

Vendredi soir, première séance à Djoliba, le village du chanteur Salif Keita.
On est parti trop tard de Bamako, on avait RdV à 17 heures 30, la route est très mauvaise. On arrive à la nuit complète à 20 heures moins… On se retrouve sur une immense place déserte, avec au loin un lampadaire à énergie solaire qui clignote. Personne pour nous accueillir. Pas de table, pas de chaises, on est bien perdu…Un jeune homme arrive, un Salif Keita lui aussi, il nous explique qu'il est secrétaire de l'association des jeunes et qu'il n'est pas informé de notre arrivée… Un autre également, donne son titre, je ne sais plus lequel, et regrette sincèrement de ne pas être au courant de cette

projection… le découragement me gagne, et je pense de plus en plus sérieusement à donner le signal d'une retraite piteuse…
Tout à coup apparaît, par magie sans doute, une dizaine de chaises… Dans le cahier des charges on en demande que quatre, qui servent au montage de l'écran pour ne pas qu'il traîne par terre… Arrivent aussi trois gamins qui portent une table sur la tête, (pour poser le matériel de projection) et un seau d'eau, (pour ne pas salir l'écran avec les mains sales). Ils sont accompagnés du SG de la mairie, notre contact qui ne nous espérait plus. On monte le dispositif dans le noir, devant une vingtaine de personnes essentiellement des enfants. Je mets la main à la pâte, Junior le technicien étant resté à Bamako pour finir le porte bagage du nouveau véhicule. Je me dis que la projection sera comme un entraînement, pour Kadidia l'animatrice vu qu'on aura au plus quelques dizaines de « clients »

On démarre, je suis concentré à mort, ça fait plus d'un an que je n'ai pas touché aux « manettes », à cause de notre manie curieuse d'envoyer les personnes avec qui on va travailler se former dans les structures du CNA déjà en place… Du classique, Moussa le taximan, une K7 vhs d'une troupe de théâtre pour la prévention du palu, un Buster Keaton, Je souffle un peu, me retourne et là, le choc ! Il doit y avoir deux mille personnes… C'est incroyable ! Keaton comme d'hab, démarre doucement puis fait un malheur… Bonheur toujours renouvelé de voir ces centaines d'enfants et d'adultes rire aux éclats ensemble. Ces moments payent de tout. Enfin je lance «Ballon d'or» (l'histoire de Salif Keita le footballeur) et je me lève pour essayer d'aller compter les gens. C'est impossible, ils sont innombrables au sens littéral du terme. Déjà la veille, à Dalakana, alors qu'on venait aussi pour la première fois, on a été accueilli par les tambours et les danseuses, toutes vêtues d'un tee shirt neuf faisant la promotion des élections municipales qui ont eu lieu dimanche dernier. Il y avait au moins trois cent personnes et la projection s'est déroulée facilement devant plus de mille spectateurs. Ici, le succès public semble garanti… Le respect scrupuleux du cahier des charges également.

Pendant les repérages et les prises de contact avec les maires, notables et chef de village, trois fois nous avons rencontré quelqu'un qui connaissait le CNA grâce à RFI…
Etrange plaisir teinté d'émotion d'entendre ça, alors qu'on a l'impression d'être au bout du monde, perdu dans des contrées qui, si elle ne sont pas inhospitalières, sont quand même bien isolées…
La cérémonie officielle de lancement du CNA au Mali, devrait être organisée le 28 juin par la Délégation de l'Union Européenne, au Musée National du Mali, à Bamako.
Moi, officieusement, je vous le dis…. Le CNA Mali existe déjà ! Mais chut…
On avance…

CNA Mali – 8 juillet 2004

Au Mali, le CNA a signé une convention avec le CNPC, (Centre National de Productions Cinématographiques) représenté par son directeur Mr Youssouf Coulibaly. Cette convention, comme celles déjà signées au Niger et au Bénin, entérine l'ancrage de l'action du CNA au Mali.

Kadidia, la responsable-animatrice, et Junior le technicien, découvrent leur « outil de travail » avec un bonheur et une volonté qui font plaisir à voir. C'est en toute confiance que les matériels et la bonne continuation de la première tournée leurs ont été confiés

D'autre part de nombreux contacts ont été pris pour la création de l'association CNA Mali.

Parmi ces contacts, deux rencontres ont immédiatement été très concrètes, une avec Souleymane Cissé, grand réalisateur si il en est, fondateur de l'UCECAO, (Union des

créateurs et entrepreneurs du cinéma et de l'audiovisuel de l'Afrique de l'Ouest) l'autre avec Adama Traoré, le président de l'association Acte Sept, organisatrice du festival du Théâtre des Réalités.
La septième édition du Festival aura lieu du 10 au 17 décembre 2004, soit juste après la fin de la première tournée du CNA Mali. Il a pour thème cette année « Femmes et stéréotypes » ce qui ne peut que nous « interpeller » puisque les 4 structures du CNA sont animées et dirigées par des femmes.
Nous avons beaucoup parlé d'associer l'action du CNA au festival et plusieurs idées sont en « développements »… Celle de diffuser le lendemain ou le surlendemain, les événements du festival qui auront été filmés dans des quartiers excentrés de Bamako, tient pour l'instant la corde. La proximité avec l'actualité, toujours cette idée de « télévision ambulante », rend ce projet particulièrement excitant.
Souleymane Cissé, lui propose de s'occuper énergiquement du CNA Mali grâce à l'aide de l'UCECAO.

Une collaboration active avec le CCF de Bamako, un peu du même ordre que celle qui se passe avec le CCFN de Niamey est également à l'ordre du jour.
Comme à Niamey et à Cotonou, le soutien actif du CCF ainsi que celui de la Délégation de la Commission Européenne sont un gros plus pour le moral des troupes.

Tout est aujourd'hui ouvert et possible, on avance…

RAPPORT D'ACTIVITES C.N.A MALI. MOIS DE JUIN 2004.

Présenté par Kadidia SIDIBE

Le Cinéma Numérique Ambulant est à son début au Mali. Sa venue été salutaire pour la population, certaines personnes avaient déjà entendu parler du CNA-BENIN à travers la RFI, mais ne savaient quand est-ce qu'il arriverait au Mali. Donc leur rêve est réalisé avec l'arrivée du CNA au Mali.

LA PEMIERE TOURNEE

Après une formation au Bénin auprès de Rosalie N'DAH, à mon retour, la prise de contact avec les villages a commencé avec christian LAMBERT, Laurence VENDROUX , Junior et moi-même. Les villageois ont fait part de leur grand désir de participer à ces projections de films, certains voulaient qu'on débute le jour même. Ils ont été informés, que c'était une prise de contact. La date de la 1ere projection est fixée pour chaque village de la première tournée du CNA-MALI.

LES VILLAGES CONTACTES

Les projection de films du Cinéma Numérique Ambulant, se dérouleront dans 10 (dix) villages, qui recevront chacun 10 (dix) opérations régulières OR et 2 (deux) villages auront chacun une opération spéciale OS pendant cinq mois. Qui sont:
NEGUELA (OR)
DJININA (OR)
DIAGO (OR)
DALAKANA (OR)
DJOLIBA (OR)
SAMANIANA (OR)
FERENTOMOU (OR)
HEREMAKONO (OR)
SANANKOROBA (OR)
GWELEKORO (OR)
SOS VILLAGE DE SANANKOROBA (OS)
SEBEKORO (OS)

L'ACCUEIL DANS LES VILLAGES

Du 31 AU 30 juin 2004 s'est déroulée la 1ère, 2e, et début de la 3e projection de films de la 1ère tournée du Cinéma Numérique Ambulant. Ceux-ci font 24 (vingt quatre) séances dont deux annulations à NEGUELA ET HEREMAKONO à cause de la pluie.

A l'arrivée, dès le premier coup de klaxon, les enfants sortent de tous les coins de tous les côtés en sautant, criant « CNA GNOGONTE !!! » (cela dire il n'y pas deux comme CNA), (la puissance de CNA est très fort). Tous joyeux, les uns sont là avec leur assiette en main, d'autres venant du champ avec leur houe et les graines de semences. Ils assistent tous du début jusqu'à la fin de la projection. Rarement ils dorment sauf les tous petits. A DALAKANA, l'accueil a été exceptionnel par les coups de tam-tam, des chants, et danses. A HEREMAKON le CNA est toujours bienvenu. Le chef de village est un gendarme à la retraite, qui connaisse mieux le cinéma que les autres chefs de village....

PROJECTION DE FILMS

Du début, à la fin les enfants sont intéressés comme les grandes personnes. Avant le grand film africain, au moment des éclats de rires de BUSTER KEATON, les gens courent vers le lieu de la projection avec leur torche en main. Le CNA fait le grand succès avec LE

BALLON D'OR, LA VIE EST BELLE, GITOT L'INGRAT, TILAI, BAL POUSSIERE, GUIMBA. Il y a plus de 3000(trois milles) spectateurs à DJOLIBA par soir. Pendant la projection, souvent on arrive même pas respirer tellement il y a du monde dans chaque projection. Dans tous les villages bénéficiaires, le CNA est apprécie, félicité et béni par les villageois, « qu'il s'avance dans ses projets ».

La 1ere opération spéciale, était à SEBEKORO à 130 KM de bamako. C'est le village de junior, le technicien. Tout le village était très heureux de nous voir, l'équipe a pris du retard, il croyait que le CNA n'allait pas venir, mais c'est à deux heures de Bamako.

La 2e a été faite à SOS VILLAGE DE SANANKOROBA. Il y avait un directeur le père de 13 familles, des instituteurs, des enfants du village voisin et aussi des étrangers blanc.

LES VISITEURS

Presque tous les jours le CNA a de la visite:

MARTA CARASCOSSA, DE L'UNION EUROPEENNE à (GWELEKORO)
LA DIRECTRICE DU CCF à (GWELEKORO)
AGATHE DE LA RADIO KLEDU à (FERENTOMOU, DJININA)
RAINER ET MOUSTAPHA DIALLO DU JOURNAL D'AFRIQUE à (DALAKANA, NEGUELA)
STEPHAN RIFFART DE PHARMA DISTRIBUTION à (SEBEKORO, DIAGO, SANANKOROBA, HEREMAKONO)
SIX FRANÇAIS à (DIAGO)
WASSA SANGARE PHOTOGRAPHE à (SANANKOROBA, HEREMEKONO)
UN COUPLE BLANC à (NEGUELA)
DEUX MALIENS à (FERENTOMOU)

PROBLEMES

Deux annulation à cause de le pluie dans les villages de NEGUELA et HEREMAKONO de leur 1ere projection. Pendant l'hivernage les routes butinées sont dégrades par les ruissellement d'eau. Une crevaison a eu lieu sur route NEGUELA à quelque kilomètre de DIAGO. Le pneu est fichu qui coûte très cher.

CONCLUSION

La mission du CNA se déroule dans de très bonnes conditions et les entretiens ont été cordiaux et fructueux.
Le travail réalisé est essentiel, vraiment éducatif.
J'en suis fiere
Avec le Mali, le grand succès
CNA en avance
Je remercie l'équipe de Natitingou pour sa bonne collaboration qui m'a permis de mener à bien ce stage.

Kadidia Sidibe

Rapport sur la soirée de projection du CNA au Village d'Enfants SOS de Sanankoroba

Bonjour, chers amis!
L'an deux mille quatre et le 25 juin, s'est tenue sur la place publique du village une projection cinématographique organisée par le CNA.

Aux environs de 19 h 00, l'équipe est arrivée au VESOS, et déjà la joie des enfants pour saluer le cinéma ambulant.
La projection a commencé à 19 h 30 et un monde de jeunes spectateurs étai là! Ils bien apprécié la soirée surtout le film jeune footbaleur auquel ils se sont indentifiés.
Nous souhaitons vivement récevoir l'équipe du CNA pour remplir de joie le coeur de jeunes spectateurs.
Ils sont 130 (67 garçons, 63 filles) à vivre dans 13 maisons familiales du vesos de Sanankoroba, avec 13 mères SOS et 8 tantes SOS et un personnel de soutien et d'administration.
Au nom de tous les enfants, leurs mères et tantes SOS, leurs tontons je adresse mes sincères remerciements en esperant vous revoir après la rentrée scolaire 2004 - 2005.

MERCI !
Malle CISSE.

RAPPORT D'ACTIVITES C.N.A MALI. MOIS DE AOUT 2004.

Présenté par Kadidia SIDIBE

BAMAKO LE 03 SEPTEMBRE 2004

Le Cinéma Numérique Ambulant, en sa tournée a envoûté tout le Mali. Le Ciné-club est beaucoup intéressé pour les projections dans les écoles fondamentales, lycées et collèges pendant l'année scolaire. Le coordinateur de l'ONUSIDA s'intéresse beaucoup aux activités du CNA (possibilités de partenariat).
Du 1er au 31 août s'est déroulé les 5ème, 6ème et le début de la 7ème séances dans ces dits villages. Ainsi dans le mois d'août, 21 séances dont 19 opérations régulières et deux spéciales :
- 15 projections de films ont eu lieu ; (14 régulières, une spéciale),
- 6 annulations dont 5 à cause de la pluie et l'autre pour la maladie de Junior.
Les policiers, les gendarmes après plusieurs coups de sifflet sont devenus des amis du CNA et souhaitent tous participer à nos projections.

ACCUEIL

Le CNA est très bien accueilli.
A SIRAKORO MEGUETANA, les scouts de Bamako et de Sirakoro étaient dans la cour de la mairie en battant les tambours, chantant et dansant. A l'arrivée nous étions surpris et très content de leur accueil, c'était un moment festif. Il y a eu une remise foulard aux trois responsables ; le coordinateur de l'ONUSIDA, le directeur de la RADIO KLEDU et la responsable du CNA-MALI. Là c'était le spécial des spéciales.
Dans les villages bénéficiaires, connaissant les dates CNA, les femmes du village font un repas unique (jour et nuit) et les dîners sont servis après la projection de films.
Sur la route de DJININA, à 4km de notre village du jour, de passage à proximité d'un minus-bus dans lequel il y avait une femme, qui criait très fort, les deux mains en l'air en acclamant CNA ! CNA! , avec CNA c'est le réveil dans la campagne, à travers le CNA nous connaîtrons et comprendrons la vie.
Les enfants, hommes et femmes, vieillards et jeunes sont tous bien habillés ces jours-ci.
A NEGUELA, j'ai demandé à une petite fille, qui s'appelle HAWA, s'il y avait une fête. A ma réponse : elle dit que les beaux habits sont réservés pour les dates de la projection. Maintenant, ils sont toujours prêts sur tous les plans avant notre arrivée.
A DIAGO, après les installations des matériels, un moment il gouttait. Les enfants sur les nattes, un parmi eux qui ne sait pas tenir la langue, a dit qu'il pleut, son voisin lui a donné un coup de coude en disant "fais attention si madame CNA t'entend, il y aura une annulation". De même, le maire de DIAGO et un de ses agent sont allés plus loin se promener pour ne pas risquer d'entendre, eux aussi, une décision d'annulation. Heureusement pour nous tous, il n'a pas plu.

PROJECTIONS DE FILMS

Les SPOTS de RFI et celui de l'ELECTION COMMUNALE du Mali sont réclamés par le public.
A SIRAKORO MEGUETANA, la projection des SPOTS RFI, rainer film : SIDA, MOUSSA LE TAXIMAN : JE FAIS MON TEST, BUSTER KEATON et enfin le grand film africain le BALLON D'OR ont fait le grand chaud devant plus de 4000 spectateurs. Ce village veut que nous venions très prochainement. Cette série de films sur le SIDA a impressionné le coordinateur de l'ONUSIDA.
HADI, un film du CNPC été assisté très sérieusement dans le calme, car le petit HADI est tenace. Les secrets et les mensonges ne peuvent étouffer les cris du sang d'après le réalisateur. Quelqu'un disait à haute voix : que rien sert à mentir un enfants parce qu'un jour il apprendra. Et c'est à cause de sa ténacité qu'il pu connaître son père.

TOTOR aussi a été regardé dans le silence car la perte d'une mère coûte chèr à un enfant. A la fin la joie régna leur visage sinon le public était angoissé.
A SANANKOROBA, GUIMBA est projeté devant plus 4000 spectateur de recto et de verso (des deux côtés de l'écran, en effet derrière l'écran, il est possible de voir le film... inversé...), jusqu'à 200m de l'écran. Les spectateurs disaient que l'intention du mauvais arbre se retourne à lui-même. Etre cruel et sans pitié dans la vie ne rapporte rien. Il est à sa 5ème lieu de projection d'où le 1er est le 5ème et sera le dernier nous espérons.
A GWELEKORO, après deux absences a cause de la pluie, les villageois sont venus très tôt et s'inquiétaient d'avoir une troisième annulation, parce que le temps menaçait encore ce jour-là. ANNA BAZIL ET TRAFIQUANT apprendra aux parents qui ont confiance à des gens de la ville sans lien de parentés entre eux disait une vieille.

LES ANNULATIONS

L'annulation est l'annonce d'un décès. C'est la grand tristesse dans les villages, le bon DIEU est accusé par les villageois d'avoir pleuvoir ces jours-ci. Les uns nous demandent de le faire dans les salles de classes et d'autres disent qu'on peut le faire le vestibule. Nous sommes supplié par les enfants que ça n'ira pas loin.
Le 26 Août à SOKOLOMBOUGOU, à 42km du bureau CNA-MALI, sur la route de KOLOKANI, devait avoir lieu une opération spéciale demandée par le Maire de DIAGO. Ce jour tout le village a quitté très tôt les champs et même les villages environnant pour cette spéciale. Dix minutes après l'installation le ciel était couvert de nuages, tout à coup c'est la pluie, il n'y a jamais eu autant de pluie comme ce jour. Ces villageois nous suppliaient de revenir leur montrer ce qui se passe dans la vie courante.
Espérons que la pluie nous laissera en SEPTEMBRE. Les villages qui ont l'annulation sont : FERENTOMOU, GWELEKORO, SAMANIANA, NEGUELA, SOKOLOMBOUGOU et DJOLIBA.

LES INVITES

Dans ce mois nous avons eu 5 français, une belge, une camerounaise et des maliens. Le coordinateur de l'ONUSIDA Monsieur LEDECQ Jean Louis, Julien et son épouse, une française, une camerounaise, Wassa la photographe, le directeur de la radio KLEDU et sa journaliste Agahte, les scouts de Bamako et Sirakoro, et enfin notre confrère Moustapha DIALLO qui a organisé cette spéciale dans son village SIRAKORO MEGUETANA. Marie PONCIN de l'ACTE SEPT à GWELEKORO, PASCAL à DALAKANA. Boura, Kadiatou, Sitan dans de différents villages.

PROBLEMES ET SOLUTIONS

Une crevaison constatée avant le départ pour SANANKOROBA, qui est à 44km de Bamako. La projection a débuté à 19h35mn.

CONCLUSIONS

La tournée s'est déroulée dans de très bonnes conditions et les entretiens ont été cordiaux et fructueux.

Kadidia Sidibe

RAPPORT D'ACTIVITES C.N.A MALI. MOIS DE SEPTEMBRE 2004.

Présenté par Kadidia SIDIBE

BAMAKO LE 3 OCTOBRE 2004

Le Cinéma Numérique Ambulant atteint bientôt la fin de sa première tournée.
Il a eu de nouveau contact avec l'université des 5 continents à Paris 8 et avec les rencontres de la photographie de 2005 pour la location du CNA-MALI (possibilités de partenariat)
Du 1er au 30 Septembre s'est déroulée les 7ème, 8ème et le début de les 9ème séances dans les villages bénéficiaire de Bamako-Ouest.
Dans ce mois de Septembre, il y a eu 22 séances dont :
- 15 projection de films : 13 régulières, deux spéciales
- 7 annulations dont 4 à causes de défaillances matérielles et d'autres causées par la pluie.

ACCUEIL

Le CNA est sollicité par la population Malienne. Tout le monde apprécie l'action du CNA-MALI en Afrique de l'Ouest.
A DIAGO, en passant devant une maison, une femme nous a dit que les jours du CNA sont sacrés !

Voici la toute première lettre que le CNA-MALI a reçu, envoyée par notre grand ami Modibo COULIBALY de DIAGO. Celui qui veut créer le club des amis du CNA-MALI.

DIAGO, le 01 /09/04

A Monsieur l'administrateur en chef du CNA.

Monsieur,
Attendu que le CNA a eu toute sa réputation dans la commune de DIAGO suite aux caractères éducatifs et de la qualité des éléments et images diffusées lors des projections.
Attendu que le CNA ; depuis le premier jour de son arrivée à DIAGO jusqu'à la date du O1/O9/04, il ressort de nos constats un changement positif dans le comportement et habitudes des enfants et jeunes.
Attendu que de nos jours, le CNA, demeure l'unique objet du jour à tous les niveaux du village à savoir : il est sur toutes les lèvres (concession, champs, et sur les lieux de causeries).
Ainsi, devant cette chose fructueuse, je soussigné, Modibo COULIBALY agissant au nom et pour le compte de la DIAGOLAISE, nous avions souhaités créer un club dénommé : CNA CLUB de DIAGO. Dès que nous aurons votre avis favorable, nous vous ferons parvenir la liste du bureau.

Sur la route de NEGUELA, les enfants de DJININA étaient sous la charrette remplie de bois, assis sur la barre transversale et criaient CNA GNOGONTE !!! Très surpris, nous avons tous crié ensemble. Nous aurions aimé faire une photo de cet instant.
HEREMAKONO, le village plus organisé. Les spectateurs amènent tous des bancs, des chaises, de petits tabourets pour s'asseoir, sauf des gens qui viennent des villages environnent. Le chef s'occupe bien de nous. Après chaque repas un bon café est servi.

PROJECTION DE FILMS

JEUX ET JOUETS : SOUCKO, qui a attiré et a beaucoup plu aux enfants, le cinéma, fabriqué par deux enfants à partir des boites vides et des dessins découpés sur un papier blanc. Un enfant parmi eux dit qu'il va faire la même chose dès le lendemain. Leur rêve réalise un voyant un cheval blanc dans la cour de leur école. Les enfants ont commencé à imiter les jeux et jouets, un de leur parent disait ces films éveilleront nos enfants.
Après la présentation du film CNA à FARABANA sur la route de Kangaba, avant d'arriver à SAMANIANA un de nos villages bénéficiaires : MOUSSA LE TAXIMAN : JE FAIS MON TEST, après cette projection, un homme a dit à haute que le sida existe et tout le monde fasse attention au SIDA.
ANNA BAZIL LE TRAFIQUANT, qui est une leçon pour tous.
BUSTER KEATON, qui est le grand éclat de rire avec plusieurs épisodes, distrait le public.
TOTOR, à déjà eu des homonymes partout où nous sommes passés.
WEND-KUUNI, à fait pleurer tout le public. Une femme et son enfant vivaient dans la misère. Son mari est allé à chasse pendant trois ans. Comme il ne revenait pas, elle n'avait personne pour l'aide. Les villageois la traitaient de sorcière, de vipère. Nous ne devons jamais abandonner quelqu'un à cause de la misère.
GUIMBA de Cheick Oumar SISSOKO, est plus assisté, même les plus vieilles femmes du village assistent à cette projection. Il y a plus 4000 spectateurs.
Les gens ont compris maintenant l'importance du cinéma.

LES ANNULATIONS

L'annulation de DIAGO est due à l'arrêt brutal de table de mixage, qui règle la sonorisation. Donc après l'annonce de l'annulation, le lieu de la projection a été déserté. Les villageois nous boudaient comme si c'était notre faute. Cette annulation a durée pendant 4 jours, à DALAKANA, DJOLIBA, SAMANIANA.

Ce mois de Septembre a eu deux annulations à cause pluie.
A SANANKOROBA et SAMANIANA.

LES INVITES

Toujours le CNA a des invites qui sont très heureux d'assister à la projection. Ils sont aux nombres de 5. Deux Belges qui sont François PONCIN et Marie PONCIN à HEREMAKONO, GWELEKORO et SANANKOBA. 4 Français, qui sont Christian et Virginie à HEREMEKONO, Virginie de l'université des 5 Continents à Paris 8.
A NEGUELA Jeanne COUDURIER photographe pour assister et voir la puissance de nos matériels précisément le projecteur, qui m'a contacté pour la rencontre de la photographie de 2005. Très contente et heureuse d'assister le CNA en action.

LES DIFFICULTES RENCONTREES

Notre table de mixage s'est brûle en plein marche à DIAGO. Nous pensions que c'était un autre qui alimentait la table de mixage. Le Directeur de la radio Kledu a eu l'amabilité de nous prêter leur table de mixage pendant une semaine. Le 14/09/04 Junior nous a trouvé une TABLE DE MIXAGE à 120 000 (cent vingt mille francs CFA). A FARABANA notre véhicule s'est enfoncé dans la boue, et ce fut la cause du grand retard de la projection qui a débutée à 20h36mn au lieu de 19h30mn.

CONCLUSION

La mission du CNA est vraiment éducative, car il y a eu un grand changement dans comportement des villageois.

Merci à ma collaboratrice Rosalie N'DAH (responsable CNA de Natitingou au Bénin), qui m'a envoyé un message de félicitation pour mon dernier rapport d'activités. Merci à tous les membres du CNA.

Kadidia Sidibe

RAPPORT D'ACTIVITES C.N.A MALI. MOIS D'OCTOBRE 2004.

Présenté par Kadidia SIDIBE

BAMAKO LE 02 Novembre

Le Cinéma Numérique Ambulant, a eu le contact avec le festival au désert pour sa participation au festival à Essakane.
DALAKANA, après la grande satisfaction par le cinéma, souhaite organiser une manifestation pour le CNA, le 20 Novembre à l'occasion de leur 10ème projections de films.
Du 1er au 31 Octobre s'est déroulé les 9ème, 10ème et le début des séances qui ont été annulées pendant l'hivernage.
Ce mois a eu 22 séances dont 20 Opérations régulières et deux spéciales.
- 18 Projections de films ont eu lieu ; (16 régulières et 1 spéciale)
- 4 annulations dont 3 à cause de la maladie de Junior et l'autre pour le mois de carême.

ACCUEIL

C'est la rentrée des classes et le mois de ramadan s'est cumulé, alors pour le respect la public, la projection commence après la prière de l'icha (nafla)
La nuit tombe vite maintenant, avant le carême, c'était entre18h40 et19h00.

Opération spéciale CHAB à Bamako-coura devant la Galerie CHAB au de la ville. Ce jour là il a plu jusqu'à 18h45mn. Nous étions inquiets du risque d'annulation de cette spéciale, l'installation a été faite avant 19h15mn. Monsieur Chab TOURE a très bien organisé sa projection en faisant des cartes d'invitation pour les grandes personnalités, des parents et amis. Avait placé des chaises plus d'une centaine. Malheureusement, cette projection a coïncidé avec celle du ciné- club au Centre Culturel français. Mais, la projection a eu de l'ampleur.

Opération spéciale de KALIFABOUGOU a été reportée à cause du mois de carême, situé sur la route de Kolokani.
L'absence de Kadidia a été remarquée pendant 8 jours, il serait mieux d'avoir un dictaphone pour l'enregistrement des avis du public.
A DIAGO, les enfants ont couru dire dans le village, que la projection prendra forme aujourd'hui, car Madame CNA est venue. Modibo étant très malade il s'est déplacé pour la projection, en disant qu'il se sent mieux avec l'arrivée du CNA à DIAGO.
NB : Effectivement, je suis un fan du CNA. Raison pour laquelle, la jeunesse diagolaise est prête à suivre le CNA dans sa lutte sans récompense.
L'absence du CNA dans les villages est une grande tristesse, l'annonce de la fin des projections de films n'a pas plu au public. Il ne reste qu'une projection pour les uns deux, trois et quatre ou cinq pour les autres.

A SANANKOROBA, de passage pour HEREMAKONO les jeunes regroupés au bord du goudron, disaient à haute voix « les meilleurs diffuseurs de films !!! »

A HEREMAKONO dans la famille du chef de village, un homme a dit à la cuisinière qu'il n'aura pas de dîners aujourd'hui, qu'avec le CNA nous sommes rassasiés.

A GWELEKORO, arrive le CNA à 18h45mn, il faisait nuit, à l'entrée du village les enfants étaient cachés derrière les buisons. Dès le premier coup de klaxon, sortaient comme des fourmis, en sautant, criant dansant. Le lieu de projection était comme la sortie d'un essaim d'abeille, très content de la population, j'étais ému.

PROJECTION DE FILMS

La projection reçoit plus de 3000 spectateurs par soir sauf à DIAGO, DJININA, GWELEKORO et HEREMAKONO. Avec le mois de ramadan, nous débutons à 20h30.

Présentation du CNA, LES SPOTS DE R.F.I., MOUSSA LE TAXIMAN : JE FAIS MON TEST, BUSTER KEATON : FRIGO DEMENAGEUR et LE BALLON D'OR ont été projection à l'Opération spéciale CHAB. La projection Chab est terminée dans la plus grande satisfaction. Le public était très heureux et parle que le CNA depuis ce jour, et souhaiterai le revoir très prochainement. Après cette projection, il y a plein de joueur imitant le petit BANDIAN du ballon d'or dans la campagne ainsi que la ville. Les gens n'arrêtent de nous faire les commentaires sur la qualité des images et la différence celui des autres films, avec tous ce monde que nous avons eu.
LES SPOTS RFI, passent en première position, aussitôt remarquée par la musique, de belle voix des journalistes, les spectateurs nous informes qu'ils ont entendu la publicité du CNA-MALI à la RFI
LA SCOLARISATION DES FILLES, juste c'est la rentrée des classes, nous avons fait passés ce film dans tous les villages. Très heureux de voir ce films de sensibilisation pour la scolarisation des enfants, a ma guise j'ai supplié mes amis qui ne sont pas encore rentée à l'école, de pleurer pour qu'on puisse faire quelque chose pour eux.
MOUSSA LE TAXIMAN : LE GUERISSEUR, montre qu'il n'y a pas de médicaments pour le sida. Les villageois connaissent le sida bien, que le sida existe. Et en ont peur. Un homme a dit que le seul moyen de sensibiliser les paysans sur sida.
TOTOR, un orphelin perdu dans la brousse, retrouvé par deux chasseurs pigmés où il fait la connaissance d'une jeune fille, qui s'occupa de lui. Ce petit est un chercheur qui veut tout connaître et s'aura. Alors, il a eu un petit ami tortue a qui, il a donné un nom «TOTOR» grâce à cette carapace il a about à sa recherche.
WEND-KUUNI (le don de dieu), un enfant perdu dans brousse, sachez du village avec sa mère à cause de la misère. Ils ont été traités de tout. Sa mère meurt sous un baobab et s'aventura dans la brousse. A son réveil, un passant lui sauve en l'amenant à une famille qui l'a donne le nom de WEND-KUUNI.

Ces deux films sont des leçons pour le monde entier disaient le chef de village de HEREMAKONO et d'autres personnes de différents villages. Personne ne connaît sa fin, n'abandonne jamais un être humain parce qu'il vie misérablement disait le public accompagné par un mimique de regret.
YELEMA, finit les études en France, une jeune fille dirigea l'entreprise de son père, qui l'a mettra de l'ordre. C'était la grande distraction totale pendant la projection.

L'animation après la projection, fait bouger tout le public, même les vieilles personnes. Très joyeux dansent tous les musiques décaler-couper, Tiken Jah FAKOLI.

LES ANNULATIONS

L'absence du CNA est une grande tristesse dans les villages. Le CNA est accusé par les villageois de ne plus s'absenter les jours fixés. SAMANIANA, après trois annulations successives causées par la pluie, la population était trop pressées de revoir la projection. Elle est débutée devant plus de 1000 personnes.
L'annulation à NEGUELA, DJININA et DIAGO fut causée par la maladie de junior. A KALIFABOUGOU devrait avoir une OPERATION SPECIALE, mais à cause du mois de carême l'accueil ne pas chaleureuse, or, il veut bien organiser cette projection en avisant tout les villages environnant

LES INVITES

Dans ce mois nous avons eu la visite de deux françaises du Festival au désert à DJOLIBA, de deux belges du Festival du Théâtre des Réalités, qui sont Caroline, Renau et la belge Marie PONCIN de l'Acte Sept à SANAKOROBA et FERENTOMOU. Martha de l'Union Européenne et son amie Sonia ; Daniel de Elvetas Burkina ; le chef de mission de la coopération française. Notre confrère CHAB TOURE, qui a eu cette bonne initiative. Mamy, Aicha, Salimata qui sont de 12 km du centre ville,Gouro DIALLO du GRAD, Mao SIDIBE et d'autres amis de la GALERIE CHAB. C'était la fête au village qu'on ne pouvait imaginer dans le centre ville de Bamako.

DIFFICULTES RENCONTEES

Le mur de la mosquée de DALAKANA est cogné par notre véhicule, et il est brisé, le feu rouge droit est cassé. La portière droit de devant a été gratté, un peu enfoncé et le rétroviseur droit briser, que j'ai remarquée le 11 Octobre.

CONCLUSION

Les spectateurs sont très compréhensifs et très bien organisés. La mission du CNA a été comprise. Le CNA-MALI, j'en suis fier avec l'ampleur qu'il a.
Je tiens a remercier les fondateurs du CNA, qui ont eu cette initiative d'éclairer l'esprit des campagnards par le cinéma.
Je remercie les coordinateurs du CNA et Monsieur Kenny TOSHO, qui m'ont envoyé des messages de félicitations.

Kadidia Sidibe

RAPPORT D'ACTIVITES C.N.A MALI. MOIS DE NOVEMBRE 2004.

Présenté par Kadidia SIDIBE

BAMAKO LE 03 DECEMBRE 2004

Le Cinéma Numérique Ambulant du Mali, continu la première tournée jusqu'en début décembre 2004 et participera au Festival du Théâtre des Réalités.
Du 1er au 30 Novembre se sont déroulées les séances annulées pendant la saison des pluies. Dix séances bouclées pour 8 villages et il ne reste que deux villages pour l'opération régulière et trois spéciales.
En ce mois de Novembre ont eu lieu 21 séances dont :
- 19 projections de films ; (Opération Régulière),
- 2 annulations dont l'une régulière et l'autre SPECIALE.

ACCUEIL

Le Cinéma Numérique Ambulant est admiré et félicité pour son œuvre éducative par ces villages bénéficiaires. Surtout les enfants, la vérité sort de leur bouche. Partout où le CNA est passé ; les enfants disent des paroles… c'est la télépathie : « le CNA nous a ouvert l'esprit ; une bonne réflexion ; il nous a rapporté beaucoup de choses et il a pu nous convaincre ; au CNA la victoire !! Comme son indique en bambanan »

Chaque soir, nous assistons à une augmentation des spectateurs, vraiment incomptable

A NEGUELA, les spectateurs deviennent de plus en plus nombreux avec les 8 villages environnants qui sont neguelaba, ziraninkoro, markoI, markoII, moribougou, dialakoro, guoleko, neguebougou. Il y a plus 5 000 spectateurs dans ce village.

A DJININA, les enfants ont adressé une lettre au CNA:

Cher CNA,
C'est au grand plaisir que nous les jeunes vous adressons ce bout de note.
Comme vous avez dit depuis le début que vous allez poser des questions, mais on vous donne notre pensé sur la dessus
- CNA a permis aux enfants de se distraire pendant les vacances.
- Il a permis de comprendre leur droit dans l'enfance et aussi comment respecté leur parent.
Exemple : comme Anna et Bazil , et fils de demi dieu pour les grand, on a compris comment se conduire avec les femmes.
C'est de la part de Ely, Franc et bafin.

A DJOLIBA, une pièce de théâtre a été présentée par les enfants sur le CNA.
A DALAKANA, c'était la grande fête et la toute première manifestation organiser pour le CNA au sein de la première tournée.
Le jour de cette manifestation, les « donsos » chasseurs étaient à l'accueil avec des coups fusils, alignés au bord de la route, de masques portés par deux jeunes garçons habillés en tenue rouge avec deux fouilles en main.
L'équipe a été escortée par les chasseurs jusqu'à la grande place du village où il y avait plein de monde pour l'accueil. Ensuite, dans un grand cercle, où il y avait les batteurs de tam-tam, qui accompagnaient les chanteurs et danseurs.
Après avoir présenté une excuse auprès du village pour le retard, fut causé par l'attente des invités qui n'ont pas pu venir à la fête. Cet accueil m'a fait pleurer particulièrement.

Un discours présenté au nom des jeunes du village :

Monsieur le chef de village de DALAKANA et ses conseillers.
Madame la présidente des femmes.
Messieurs les représentants des différentes associations : (A.P.E. ; C.G.S.) « TONTIKI »
Messieurs les représentants des différents services du village (Education, Agriculture, Santé)
Messieurs les représentants du Cinéma Numérique Ambulant CNA installés à BAMAKO
Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs.
L'honneur me revient ce soir de prendre la parole au nom du Secrétaire Général des jeunes et de toute la population laborieuse, pour vous souhaiter les bienvenus chez nous à DALAKANA.
Bienvenus également à tous ceux qui sont venus de près ou loin, assister et pérticiper à notre dernière soirée cinématographique.
Nous remercions à travers vous le Président de la République de France, touteles communautés Françaises, tous les adhérents du CNA tant en Afrique qu'en France.
Nos remerciements et félicitation aux animateurs locaux : le responsable, le technicien projectionniste, le chauffeur. Particulièrement à madame Kadidia SIDIBE qui a fait preuve de patriotisme en introduisant le CNA dans son village natal : DALAKANA. Quelle en soit remerciée.
Messieurs les représentants du CNA, ici présents les films que vous nous avez fait voir, nous a été utiles à travers à plus d'un titre. Ils sont éducatifs, culturels, hygiénique, sanitaire : lutte contre le sida, lutte le paludisme.
Messieurs les représentants du CNA, nous ne pouvons se séparer sans vous faire connaître notre souci majeur.
Messieurs les représentants du CNA nous demandons et sollicitons à travers vous de votre association, à « MAISON-ALFORT » de France un financement pour la construction d'une maison de jeunes digne de ce nom.
Vive le Mali.
Vive la France.
Vive le CNA.
Je vous remercie et m'excuse de vous avoir tenu si longtemps assis.

La nuit, il y avait encore deux masques. l'un ressemblait au véhicule du CNA, l'autre avec des poils tout blancs dansait avec les guides.
A FERENTOMOU, le jour de leur dernière projection, un garçon a dit qu'il vient de vendre ses poules pour l'achat des habits de fête que sinon qu'il allait les offrir au CNA pour la contribution du bon travail du CNA. Ils ne voulaient pas arrêt de projection après les dix séances tout le monde nous suppliait de continuer.
A HEREMAKONO, à l'heure de la projection, les enfants ont demandés s'il n'y aura pas l'hymne du CNA pour animer, après avoir présenté toutes nos excuses aux enfants, nous avons tous chantés ensemble.

Une lettre envoyée par le chef de village au le CNA :

Hèrèmakono, le 24/11/04

C'est avec beaucoup de joie que le village tout entier vous adresse leur chaleureux remerciement.
Ils se réjouissent très sincèrement d'être sélectionnés par le CNA (Cinéma Numérique Ambulant) dont l'avènement a été salué par l'ensemble de la population.
En effet, grâce à vos projections cinématographiques, les villageois se sont éclairés des images africaines ainsi qu'aux nombreux messages véhiculés à travers les films projetés.
Chacun de vos passages a été un jour de fête pour les habitants de HEREMAKONO, surtout les plus jeunes.

Nous avons savourés vos films avec beaucoup d'intérêt, puisqu'ils traitent nos réalités africaines.
Nous avons apprécié les courts métrages avec beaucoup de diversement, surtout « BUSTER KEATON ». Il faut dire surtout que ces prestations ont été éducatives, culturelles pour la population.
Je pense, sans plus attendre vous adresser mes plus sincères félicitations au nom de l'ensemble du village.

Je vous souhaite la santé, le bonheur pour vous, pour vos familles ; collaborateurs, ainsi que le succès de l'entreprise CNA.
Qu'ils soient bénis Abdoulaye DIALLO et son équipe.

Chef de village de HEREMAKONO.
Commandeur de l'Ordre National.

PROJECTION DE FILMS

Les projections se passent très bien dans les villages. C'est la fin des dix séances dans huit avec ce beau monde réunit pour le cinéma en plein air. La projection était très intéressante pendant ces dernier temps. Elle était bruyante animée par des éclats de rire, des applaudissements comme si c'était le grand marché de Bamako. Les villages environnants se déplaçaient de 1 à 15km pour assister à la projection avec l'écho de la sonorisation. Ces villages faisaient tous une demande de projection pour leur village. « La projection dans les zones rurales est très importante » disait un spectateur venant de loin. Il y a plus de spectateurs pendant ces dernières projections que j'ai pu constater au moment de la projection des films bamanan. Aucun village ne veut que le CAN mette fin à la projection, que cela leur amuse plus. Qu'après ceux-ci le village sera nostalgique. Chaque village veut l'augmentation de leur séance.
FINYE, a beaucoup intéressé le public. A SANAKOROBA, leur de fin projection s'est coïncidée à un match à la télé et à une réunion du village. La réunion était au centre d'apprentissage des femmes à 20h00 non lion du lieu de la projection, les membres du bureau étaient tous là derrière leur salle de réunion regardaient le film.
TGV, a été projeté dans les villages qui n'ont pas eu la chance de regarder le film « LA VIE EST BELLE » et qui est encore réclamé par le public.
MOUSSA LE TAXIMAN, BUSTER KEATON, WEND-KUUNI, YELEMA, BAL POUSSIERE, TOTOR, et TILAI ont été projeté ce Mois-ci.
Les invités sont très heureux de voir les africain et blancs rire ensemble d'un film de 1930, en noir et blanc « BUSTER KEATON ».
A la fin de la projection les spectateurs ont eu la chance prendre le micro pour évoquer leurs impressions et suggestions sur l'action du CNA.

OPERATIONS SPECIALES

Une seule OPERATION SPECIALE était prévue dans ce mois, mais elle est annulée grâce aux décès des parents de l'organisateur Abdel Kader FOFANA. Il aura lieu le 08/12/04 à KOULIKORO.
ANNULATIONS

Deux annulations, à NEGUELA causé à la fête de Ramadan et à KOULIKORO.

LES INVITES

Le Cinéma Numérique Ambulant, a eu comme invité trois (3) Belge, un (1) Français, et des Maliens.

Marie PONCIN et Bruno à SAMANIANA, Kassim BEN CHEICK à GWELEKORO, Stephan RIFFART à DIAGO, Philipe ALPHANT de l'aviation sans frontière, Moustaphe DIALLO, Alhousseini CISSE, Wassa SANGARE à DALAKANA, qui ont tous appréciés l'action du CNA et surtout dans les lieux les plus enclavés.

CONCUSION

La première tournée se déroule dans de très bonnes conditions.

Kadidia Sidibe

RAPPORT D'ACTIVITES du CNA-Mali DU MOIS DE DECEMBRE 2004

Le Cinéma Numérique Ambulant a mis fin à sa première tournée le 31 Décembre 2004. Après avoir participer à la 7ème édition du festival du Théâtre des Réalités qui s'est déroulée du 10 au 17 Décembre 2004.
Après le festival, il a lieu à Bamako deux Opérations SPECIALES : l'une à MORIBABOUGOU, situé sur la route de Koulikoro à 23 km du CNA et l'autre à la CITE DES ENFANTS à côté du fleuve Niger. A l'occasion de la semaine de loisir à la cité des enfants le CNA-MALI a organisé une séance de matinée avec les enfants.
Ce mois a lieu 15 séances dont :

- 7 OPERATIONS pour le Festival
- 5 OPERATIONS SPECIALES
- 3 OPERATIONS REGULIERES

ACCUEIL

SOKOLOMBOUGOU et KALIFABOUGOU, tout deux situé sur la route de Kolokani, l'un à près de l'autre à une distance 7km.

- SOKOLOMBOUGOU : 44km, le CNA accompagné par le maire de la commune DIAGO étant très a voulu faire le déplacement depuis Kati
- KALIFABOUGOU : 51km, l'équipe du CNA a été accueillit par le son de balafon où les villageois, qui étaient fou de joie.

DOGODOUMAN et KONIMBAGOU, choisit par le FESTIVAL, a été le plus intéressant. Un accueil chaleureux était réservé au CNA. De milliers et milliers de spectateurs étaient là au rendez-vous. Ils étaient impatients, alors le programme l'avait pour 19h. A l'arrivée du CNA, c'est la bousculade pour avoir une place partout où il se présente SAMANIANA, à la fin de sa derrière projection, a fait une grande surprise au CNA en organisant une manifestation de tam-tam, avec des hommes masqués qui dansaient avec leurs guides.
A la CITE DES ENFANTS, plus de 1500 enfants et leurs encadreurs étaient tous là très joyeux en acclamant comme les écoliers du film ANNA et BAZIL.

PROJECTIONS DE FILMS

Bien vrai que l'opération spéciale n'est qu'une séance, reçoit beaucoup de monde et est très bien organisée. Partout où se passe l'opérateur spécial, les spectateurs souhaitent voir une deuxième projection de films.
La projection a été très intéressante ce dernier temps. Il y a eu plus de 6000 spectateurs par projections. De nombreux festivaliers de différentes nationalités nous suivaient avec appréciation. Qui veulent faire la même chose chez eux.
A10H du matin, la salle était rempli enfant pour regarder un série d'ANNA et BAZIL, BUSTER KEATON et la sensibilisation sur le sida : MOUSSA LE TAXIMAN : JE FAIS MON TEST. Le chef des animateurs de la cité voulait qu'on fasse une deuxième projection le31 Décembre.
A DOGODOUMAN, jamais vue un monde fou comme ceux-ci, pendant la deuxième partie de la projection, une femme s'est rendu compte qu'elle à laisser le dîner de sa famille sur le feu pour assister à la projection et à crier d'un ton étonnant wahiii !! Je suis perdu mon mari me mettra à la porte !! J'ai oublié le dîner sur feu et sa copine lui répond, qui aussi si sait ton mari n'a oublié d'aller à la mosquée.
Après les dernières projections les chefs de villages, délégué, les jeunes et vieux, hommes et femmes ont eu la chance de prendre le micro et dire leurs observations suggestions.
Les spectateurs ont tous remerciés le CNA. L'arrivée du CNA a rapporté beaucoup choses aux villageois.

TGV à donner d'autres expériences aux publics. Ce jour les gens étaient plutôt que comme d'habitude. A la fin de la projections, le représentant du chef de village a dit que en dormant crient CNA GNOGONTE, CNA PUISSANCE MAGNI.

CONCLUSION

Cette première tournée s'est déroulée à merveille, malgré certaines défaillances techniques.

Rapport général

Nom du village : DALAKANA

projection	date	1ère partie	2ème partie titre du film
1	03/06/04	Moussa le taximan :je fais mon test Buster keaton : frigo déménageur CNA : Présentation	LE BALLON D'OR
2	17/06/04	Moussa le taximan : les femmes enceinte Buster keaton : fatty à la foraine Avery-Tex	LA VIE EST BELLE
3	02/07/04	Moussa le taximan : Marc mon frère Buster keaton : frigo et baleine Anna, Bazil et le génie	TILAI
4	17/07/04	ANNULATION A CAUSE DE LA PLUIE	
5	03/08/04	Anna, Bazil et le trafiquant Buster keaton : la guine de malec	GITOT L'INGRAT
6	18/08/04	SPOTS : RFI Buster keaton : Fatty bouché CNPC: HADI	BAL POUSSIERE
7	02/09/04	ANNULATION A CAUSE DE LA PLUIE	
8	17/09/04	SPOTS : RFI Buster keaton : la voisine de malec JEUX ET JOUETS : Souko	TOTOR
9	02/10/04	Scolarisation des filles Buster keaton : malec chez les indiens	GUIMBA
10	19/10/04	Buster keaton : la maison démontable	WEND-KUUNI
11	03/11/04	Buster keaton : malec chez les fantômes Moussa le taximan : les femmes enceintes	YELEMA
12	16/11/04	Rainer : reportage CNA	FINYE « LE VENT »

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
03/06/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	1h30	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
17h20	19h30	00h30

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
x		1500

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		x		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	MOUSSA LE TAXIMAN : Je fais mon test	Bambara	
2	BUSTER KEATON : Frigo déménageur	Sous titré	
3	CNA :Présentation		
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
LE BALLON D'OR	Français	Cheick DOUCOURE	

Observations

L'accueil a été très chaleureux et plein d'enthousiasme.
Dans ce village c'est la première fois qu'on viennent après les prises de contact. Dès le coup de klaxon les enfants et leurs parent sautaient de joie en sortant de tous les côtés, de tous les coins, et d'autres sur la grande place du village jouant le tam-tam avec les danseurs et les chanteurs. C'est leur moyen de prouver leur grande joie de l'arrivée du Cinéma Numérique Ambulant.
Pendant, l'installation les gens l'ont assisté du début jusqu'à la fin, souvent l'équipe a du mal a tourné autour de ses matériels tellement il y a du monde. Le CNA a reçu des bénédictions de la part des villageois le fait qu'ils les rapportera beaucoup de choses. Il y avait plus de 1500 personnes.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 01

Rapport 02

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
17/06/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	1h20	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
17h00	19h30	00h45

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		2000

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		X		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	RAINER : SIDA	Bambara	
2	BUSTER KEATON : Fatty à la fête foraine	Sous titré	
3	Avery-Tex	Français	
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
LA VIE EST BELLE	Français	Ngangura MWEZE et Benoît LAMY	

Observations

L'accueil a été très chaleureux et plein d'enthousiasme.
Dès le coup de klaxon avant de traverser le petit pont qui divise le village en deux parties, les enfants ont courus vers le véhicule du CNA pour l'escorter jusqu'à la grande place du village en disant « CNA GNOGONTE !! » cela veut dire qu'il n'y a pas deux comme le CNA » et «PUISSANSSI CNA PUISSANSSI A MAGNI DE !! » La puissance du CNA est inégalable.
Ce jour là une équipe de reportage nous a devancé « RAINER et MOUSTAPH DIALLO »
Les grandes personnes applaudissaient en temps que les enfants. Encore ce jour il y avait les joueurs, les danseurs et chanteur de tam-tam l'accueil. J'étais très heureuse de voir l'accueil du CNA comme celui du présidentiel, on dirait une essaie d'abeilles. Tous le monde ont voulu serrer ma main

Il étaient tous content de notre arrivée. Cette 2ème projection était un spécial très important car c'était la première prise de vue sur le CNA. Il y a eu des interview avec Christian, Kadidia, Niamanto dit junior.
Ce jour je mourrai de joie. A la fin les vieux et jeunes, hommes et femmes et enfants ont fait des bénédictions de longue vie pour le CNA.
Ils veulent une prolongation de la projection.
Grâce au CNA j'ai pu aller dans mon village dix fois de suite bien vrai qu'il n'est pas loin de Bamako et leurs rendre heureux moins pendant 8mois..

Signature du responsable de la projection :

Rapport 03

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
02/07/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	1h13	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
17h47	19h30	01h00

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		2500

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		X		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	MOUSSA LE TAXIMAN : Marc mon frère	Français	
2	BUSTER KEATON : Frigo et baleine	Sous titré	
3	Anna,Bazil et le Génie	Français	
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
TILAI	MOSSI	Idrissa OUEDRAGO	

Observations

Tous le village était très heureux en voyant le CNA. Il n'arrête pas de demander après Christan qui a eu cette belle initiative avec d'autre personnes du CNA-France. ANNA, BAZIL et GENIE, ainsi que TILAI a fait bougé le public qui ne connaissait pas encore le cinéma. Après les deux projection mes gens ont changé de comportement paraît-il.
C'est le grand souhait qu'il est changement de comportement des enfants d'autrui.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 04

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
03/08/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	1h54	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
17h05	19h30	01h03

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		3000

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		X		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	ANNA, BAZIL et LE TRAFIQUANT	Français	
2	BUSTER KEATON : La guine de malec	Sous titré	
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
GITOT L'INGRAT	Français	Léonce NGABO	

Observations

La route de Kangaba qui nous mène jusqu'au sentier pour DALAKANA est transformé en grand lac. Sentier, un homme qui cueillait, s'est mis à crier CNA GNOGONTE !! en soulevant ses deux mains. L'accueil est très chaleureux à DALAKANA même avec les travaux champêtres. D'après les grandes personnes du village GITOT L'INGRAT est un conseil pour les aventuriers qui se reconnaissent plus dès leurs retour au village. ANNA, BAZIL est une leçon pour les gens de l'interêt.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 05

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
18/08/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	1h50	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
17h17	19h50	01h35

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		3000

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		X		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	SPOT :RFI	Français	
2	BUSTER KEATON : Fatty bouché	Sous titré	
3	CNPC : HADI	Bambara	
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
BAL POUSSIERE	Français	Henri DUPARC	

Observations

Dans ce village c'est de l'exception leur accueil.
L'équipe du CNA est escorté tous les jours par les enfants de l'entrée jusqu'au milieu du village. Le film de CNPC a fait pleurer le public. Il n'est pas de mentir aux enfants. Souvent je me demande d'où viennent tout ce monde, que j'ai mal a estimé. Le temps menaçait nous voulons arranger les matériels un vieux a dit de continuer que cette pluie n'est pas de notre direction. Heureusement jusqu'à la fin de la projection il n'a pas goutté.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 06

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
17/09/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	2h10	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
16h40	19h10	01h45

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		3500

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		X		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	SPOT :RFI	Français	
2	BUSTER KEATON : Voisine de malec	Sous titré	
3	JEUX ET JOUETS : SOUKO	Bambara	
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
TOTOR	Français	Daniel KAMWA	

Observations

Le CNA est accueillit à DALAKANA le premier jour de prise de contact. Donc l'accueil a été chaleureux et enthousiame.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 07

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
02/10/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	2h13	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
16h13	19h10	01h32

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		3500

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		X		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	SCOLARISATION DES FILLES	Bambara	
2	BUSTER KEATON : malec chez les indiens	Sous titré	
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
GUIMBA	Bambara	Cheick Oumar SISSOKO	

Observations

Après une semaine d'absence dans ces dits village la reprise de la responsable CNA-MALI a plus au public. Mon absence a été remarqué. Les spectateur augmentent du jour au jour avec l'arrivée des villages environnants. Il paraît que TOTOR a été regardé dans le silence, car la perte d'une mère est cher le plus au monde.

Cette fois-ci GUIMBA, qui est un film malien de notre actuel ministre de la culture. A plus beaucoup au spectateurs surtout il y avait la confrérie des chasseurs et le rôle des braves hommes que les gens du village veulent être comme ceux-ci.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 08

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
19/10/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	2h39	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
16h59	20h30	01h05

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		3500

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		X		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	BUSTER KEATON : La maison démontable	Sous titré	
2			
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
WEND-KUUNI	Mossi	Gaston KABORE	

Observations

Vue ce grand retard dû à l'état de la route. Donc l'équipe n'a fait deux projection qui a débuté à 20h30 une heure très tardive pour nous.

Aujourd'hui, c'était sur la misère et le don de dieu. En Afrique la tolérance et le don très important dans notre société. C'est pourquoi j'ai aimé WEN-KUUNI POUR POUVOIR LUTTER CONTRE LA MISERE SINON IL POURRA DETRUIRE LE MONDE.

Je déteste la misère car un jour ma mère m'a dit : ma fille finalement je mendierai pour te nourrir, alors elle avait deux grand enfants qui ont les études supérieurs et travaillaient tous deux dans l'administration.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 09

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
03/11/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	2h39	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
17h	19h30	01h25

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		4000

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		X		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	BUSTER KEATON : Malec chez les fantômes	Sous titré	
2	MOUSSA LE TAXIMAN : Les femmes enceintes	Français	
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
YELEMA	Bambara	Mamo CISSE	

Observations

Le lieu de la projection était très bien animé bruyant par deux de films. BUSTER KEATON fait bougé tous le monde.

YELEMA, est un film qui réfère sur la vie d'une fille après ses études en France, gère l'entreprise de son père. Une femme responsable gère mieux qu'un homme, les hommes ne veulent pas être coiffé par une femme. Partout en Afrique ce genre de problème pose. A la fin les gens donnent raison à la fille.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 10

CNA Mali. (Base de Bamako) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
20/11/04	DALAKANA	4000

Distance de Bamako en KM	Temps de parcours	Etat de la route
47	1h30	Mauvaise
Heure de départ de Bamako	**De début de projection**	**De retour à Bamako**
2h30	21h30	2h00

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		5000

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais		X		
Téléphone	277 23 21			

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	RAINER : Reportage de dalakana	Bambara	
2			
3			
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
FINYE « LE VENT »	Bambara	Souleymane CISSE	

Observations

La dernière projection du Cinéma Numérique Ambulant à DALAKANA. De passage dans les villages, sur route dans les champs où partout les gens crient de joie ; CNA GNOGONTE !!
A l'entrée du village les « *donso* » ou la confrérie des chasseurs était tous là bien habillé avec leur fusil en main en tiran des coup de fusil pour accueillir l'équipe du CNA qui était accompagné par un cameraman et une photographe. Un peu plus par devant les gens étaient alignés, bien habillé escoertaient l'équipe du CNA à la grande place du village. Il y avait des masque qu'on pouvait imaginer tous ça pour le CNA. D'après eux c'est une manière de prouver leur joie et montrer aux responsable de cette structure que le Cinéma Numérique Ambulant les a beaucoup rapportés. Tous alignés l'un après l'autre se suivaient en dansant et chantant. C'était vraiment une grande fête où tous les villages environnants s'est retrouvé pour cette grande fête. Très émotionnelle, je ne sais où était parce que je ne m'attendais une telle manifestation. Après un discours du directeur d'école de DALAKANA, la confrérie des chasseurs, le chef de village et ainsi les femmes du village.
Le reportage de Rainer est projeté en 1er lieu et la 2ème partie était FINYE LE VENT DE SOULEYMANE CISSE. Les enfants de DJOLIBA ont présentés une scène de théâtre sur l'arrivée du CNA dans les villages.

Signature du responsable de la projection :

CINÉMA NUMÉRIQUE AMBULANT

Le CNA au NIGER

Bilan de l'action menée en 2003 et 2004.

Discours de Mme Irene HOREJS
Ambassadeur, Chef de Délégation de la Commission Européenne au Niger
à l'occasion de la cérémonie de lancement du Cinéma Numérique Ambulant
15 octobre 2003

Discours de Monsieur Abdou Labo, Ministre d'Etat, chargé de la culture, des sports, de la jeunesse et des jeux de la francophonie à l'occasion de la cérémonie de lancement du Cinéma Numérique Ambulant à Niamey (Niger) le 15 octobre 2003

Liste des villages bénéficiaires

Synthèse des rapports d'activité

Rapports quotidiens du village de Sansane Haoussa

Discours de Mme Irene HOREJS
Ambassadeur, Chef de Délégation de la Commission Européenne au Niger
à l'occasion de la cérémonie de lancement du Cinéma Numérique Ambulant
15 octobre 2003

Monsieur le Ministre d'Etat
Mesdames, Messieurs les Ministres,
Honorable Député,
Mesdames, Messieurs,

Il y a deux ans, Christian Lambert avait pris contact avec la Délégation pour présenter son projet. La requête de financement du projet, introduite par le gouvernement, a été soutenue par la Délégation. La volonté commune des initiateurs du Cinéma Numérique Ambulant (CNA), du Gouvernement et de la Délégation a permis au CNA, déjà active au Bénin voisin, de commencer ses actions au Niger.

Je salue cette heureuse initiative car je me suis rendue compte par moi-même du formidable accueil que lui réserve les villageois. Je suis allé en octobre à Yorizékoira pour assister à une séance du CNA. L'enthousiasme de la population face à la magie de l'image fait plaisir à voir.

Les projections en plein air existaient au Niger bien avant l'indépendance. Elles ont aujourd'hui disparu et j'ai appris que la dernière salle de cinéma privée qui marchait encore à Niamey a malheureusement fermé récemment.

C'est à dire qu'il est devenu difficile de voir un film à Niamey où seuls le CCFN et le Centre Culturel Américain organisent encore des projections. Cette difficulté devient impossibilité en campagne, même à quelques kilomètres seulement de la capitale. Bien sûr, il y a la télévision et la vidéo. Mais c'est le petit écran.

L'avantage du CNA c'est de planter régulièrement le grand écran, cinq jours par semaine, chaque soir dans un village différent des alentours de Niamey et Tillabéri. En alliant les techniques audiovisuels modernes à la légèreté de son dispositif, le CNA apporte à une dizaine de villages, dépourvus d'électricité, un cinéma d'une qualité d'image et de son remarquable.

C'est un moyen de montrer au public des films africains qui ne sont pas suffisamment diffusés sur le continent. Des films africains, tournés en Afrique par des Africains sont très peu vus par les Africains. Pour y remédier, le CNA apporte sa contribution et participe ainsi au partenariat entre les ACP et l'Union européenne dont la coopération prévoit la promotion des valeurs et identités culturelles des pays ACP.
A cette dimension culturelle, le CNA ajoute un apport à la coopération au développement et établit, des passerelles avec des actions dans le domaine notamment social. En effet, la première partie des séances est alimentée par des films éducatifs. Par ce biais, des messages sur des questions comme le SIDA, le paludisme ou l'éducation des jeunes filles peuvent atteindre les populations visées.

Ainsi, le CNA dispose déjà de films et de chansons de sensibilisation en langues nationales produits par le Programme National de Lutte contre le Paludisme. Des contacts sont également en cours pour obtenir et projeter des films sur le mariage précoce et l'éducation.

Bien que limitée aux régions de Niamey et Tillabéri l'action du CNA a un bon impact. Au 31 octobre, 45 000 personnes ont participé aux séances et cette participation est en progression constante. J'invite donc les structures qui veulent diffuser des messages éducatifs audiovisuels à profiter de l'opportunité qu'offre le CNA.

Je vous remercie et vous souhaite une bonne soirée.

Discours de Monsieur Abdou Labo, Ministre d'Etat, chargé de la culture, des sports, de la jeunesse et des jeux de la francophonie à l'occasion de la cérémonie de lancement du Cinéma Numérique Ambulant à Niamey (Niger) le 15 octobre 2003

Messieurs les Ministres
Mesdames et messieurs les ambassadeurs et chefs de mission diplomatiques
Mesdames et messieurs
Chers invités

L'événement qui nous réuni aujourd'hui, ici en ce haut lieu des échanges culturels Nord-sud qu'est le Centre Culturel Franco-Nigérien (CCFN), constitue un acte fondateur de mise en œuvre d'une nouvelle vision de la coopération culturelle.
Cette vision se fonde notamment sur une dynamique d'échange décentralisée mettant en relation les acteurs à la base. J'ai nommé ici les communautés villageoises et les promoteurs de l'Association Cinéma Numérique Ambulant (CNA). Elle ouvre ainsi une perspective dialectique de partage qui donne accès aux populations rurales nigériennes aux œuvres des cinéastes africains.
C'est pourquoi le projet du CNA au Niger, parce qu'il permet de renforcer l'enrichissement culturel des populations nigériennes dans les villages a partir d'images réalisées par des africains et en renforçant les conditions d'éclosion d'une culture cinématographique au niveau villageois, est un projet libérateur ouvert sur les problèmes de loisirs dans les campagnes, mais aussi sur les problèmes de développement dans un contexte de pauvreté, d'ignorance et d'analphabétisme.

Ce projet, dans forme et son contenu, cadre parfaitement avec les objectifs de notre action culturelle. En effet, la dynamique partenariale mettant en jeu le CNA, les ONG, les projets de développement, les organismes de coopérations bilatérales et multilatérales (UE – AIF – coopération française, l'Etat nigérien et les communautés villageoises), constitue une véritable école où théories, volontarismes individuels et volonté politique se conjuguent harmonieusement.
Des échos qui me sont parvenus à travers des rapports périodiques détaillés pendant la phase test de vos activités dans des villages dans la région de la Tillabéri d'août à octobre 2003, la recette CNA est pertinente.

J'ai parlé de la programmation des projections en deux parties,

- Une première partie éducative constituée de films d'éducation et de sensibilisation aux problèmes de développement (Hygiène, santé, éducation, place des femmes)

- Une deuxième partie distractive et culturelle avec des films de fictions africains

Ce qui fait aussi de cette action un moyen de développement local, c'est son caractère participatif et pédagogique. Dix projections dans chaque village de façon répétitive à intervalles réguliers.

De ce fait, grâce au Cinéma Numérique Ambulant, la mondialisation culturelle ne sera pas homogénéisante parce qu'elle offre aux communautés villageoises l'opportunité d'amortissement des vagues transnationales en favorisant et en nourrissant un bouillon de culture locale.

Tout en vous félicitant pour l'installation de cette première unité mobile de projection, je vous exhorte à parachever le processus de mise en place des deux autres unités prévues dans le cadre de ce programme.
D'ores et déjà mon département ministériel s'est engagé à vous soutenir, à travers la pleine application de la Convention d'exercice qui fixe le cadre de coopération entre votre association et mes services compétents.
Soyez donc rassurés de mon soutien pour qu'ils recherchent avec vous les voies et moyens d'assurer les conditions de pérennisation de cette activité.

Sur ce, je déclare officiellement lancé le programme d'activité du Cinéma Numérique Ambulant au Niger.

Je vous remercie

VILLAGES CONCERNES PAR LES CIRCUITS CNA AU NIGER

Villages	
Darey Maliki	Wangal Kaïna
Tchambanga	Wangal Kaïna Youlwa
Tchidé	Saboudey Kalkoydey
Tcharra Béri	Saboudey
Banizoumbou	Baw Béri
Gobé	Sirfidey
Gorouyéno	Kountchétarey
Tombo Tchirey	Gafiadey
Kogarbey	Nikki Béri
Bana Koira	Nikki Béri Djokolé
Bangna Gondi	Babiadey
Bangna Gondi Tounga	Koutoufani
Bangna Gondi Maourey	Tombobéri
Bangna Gondi Dogondagi	Guessé Béri
Bangna Gondi Tallé	Sandideye
Kogarbey Tallé	Gongadeye Béri
Bana Koira Gandwal	Kayan
Tidirka	Nakinfada
Goroubankasam	Singuibossey
Goroubankasam Deyteguigorou	Kaffi
Dendibora Koira	Koiassey
Doudadey	Geytégui Attili
Torso	

RAPPORT D'ACTIVITE du 5 octobre 2003

Commencées depuis le 28 juillet 2003 en accord avec les autorités administratives et villageoises, les projections organisées par le Cinéma Numérique Ambulant(CNA) ont touché 10 villages de la région de Tillabéry. Ainsi 39 séances régulières et 2 opérations spéciales ont eu lieu avec 2 interruptions et 5 annulations pour cause de pluie. Au total, 29000 spectateurs ont assisté aux différentes projections à la date du 30 septembre selon nos estimations avec une moyenne de707,32 spectateurs par séance.

I- Le choix des villages

Ces dix villages ont été choisis sur quatre axes différents à partir de Niamey avec comme critères absence d'électricité, respect de notre cahier de charge. Sur l'ensemble des 10 villages de notre circuit, aucun n'est accessible facilement compte tenu de l'état de nos routes totalement délabrées. Le village le plus éloigné est situé à 74 Kms de Niamey (Kara Bégui), et le moins à 25 Kms (Boubon, Koné Béri) avec partout des déviations en mauvais état.

Le début du démarrage de nos séances de projection coïncidant avec le mois le plus pluvieux (mois d'août), ces routes ont été beaucoup endommagées par les eaux de pluie, posant du coup un problème d'accès à ces villages. C'est le cas de l'axe Niamey- Hondey koira tégui où nous avions au programme quatre village dont seul YoreÏzé Koira qui n'a pas connu un report de séance. Nous prévoyons d'ailleurs des séances de mise à niveau dès la fin d'octobre. Après la saison des pluies, nous allons faire face à des pistes véritablement sablonneuses avec des risques permanents d'enfoncement, car ça sera la nouvelle réalité du terrain.

II- L'accueil dans les villages

Au départ les villages étaient très hésitants tout simplement parce qu'ils doutaient réellement l'action du CNA allant jusqu'à le confondre aux missions d'évangélisation qu'ils avaient très mal accueillies Mais avec le temps et vu la qualité de nos séances, nous sommes parvenus à nous tailler une place honorable dans la vie quotidienne des différents villages de notre circuit. Connaissant à chaque fois la date de notre prochain passage (sauf exceptionnellement pour cause d'annulation due aux pluies), dès que nous rentrions dans le village et au premier coup de klaxon, les enfants sortaient de toute les ruelles en courant, sautant, et criant haut et fort " céna kàà céna kàà (autrement dit CNA est venu ! CNA est venu !). Hurlant dans tous les sens, les enfants couraient en direction du véhicule et s'y accrochaient nous obligeant à rouler tout lentement en direction de la place retenue pour projection où un comité d'accueil nous attendait. Il faut vraiment voir la scène pour y croire.

Durant tout le trajet qui mène au lieu de la projection nous sommes ovationnés par les jeunes, les femmes se joignant aux enfants pour applaudir.Sur le lieu de projection, nous trouvions les éléments de notre cahier de charge, ou bien si cela n'est pas fait, dans les minutes qui suivent tout est réglé. Dans certains villages comme Hondey Koira Tégui, Saga Fondo, Sansane Haoussa, Koutoukalé Tégui, c'est le chef du village ou son représentant personnel entouré de son staff qui nous accueillait du début jusqu'à la fin de la projection.

Contrairement à Dara, un petit village de peulhs sédentarisés c'est la femme du chef du village, instruite et dynamique, qui organise à sa manière notre accueil. Partout c'est sur la place centrale du village que se déroulaient toutes nos projections à l'exception de Saga Fondo où par manque de place, le village étant ceinturé par les eaux et les champs de mil, la projection se déroule à l'intérieur d' une concession. Les villageois ont désormais pris goût des films. A chaque retard, c'est une véritable panique s'installe dans le village.

Les femmes toujours attachées aux tâches quotidiennes de ménage, commencent à y apporter des modifications dans leur temps de travail. En effet le jour du passage du CNA dans leur village, les femmes qui d'habitude finissaient de préparer le dîner entre 20h et 21h, étaient arrivées à revoir ce temps pour finir leur préparation le plus tôt possible pour ne pas rater un seul instant avec CNA. C'est le cas à Koutoukalé Tégui où les femmes finissaient de préparer déja à16h pour venir prendre place depuis l'installation du matériel jusqu'à la fin de la projection. A Kara Bégui les femmes souhaitaient une prolongation de la durée de la projection jusqu'à ce que leur mari viennent les chercher parce qu'elles trouvaient la soirée vraiment récréative.

A koutoukalé tégui, une vieille femme fait nommer son petit fils né dans la nuit du 14-09-03 Céna en référence au CNA car disait elle, le CNA est un des événements inoubliables de ma vie.

III- Les projections

Les projections ont lieu chaque soir selon un programme et chaque village recevra le CNA deux fois par mois.

Elles débutent à partir de 19H40 avec en avant première une projection des images que nous avions prises à notre arrivée avec notre petite camera. Le villageois se voyant pour la première fois sur écran, est grandement émerveillé. Les heures des prières du soir n'étaient plus respectées ou parfois elles étaient bâclées. Personne ne voulant rater un seul instant les moments de détente du CNA. Les projections se déroulent en deux parties :

- Une partie éducative avec à l'actif des films de sensibilisation sur le Sida, l'hygiène, et tout récemment avec des cassettes de sensibilisation sur la prévention et la lutte contre le paludisme, films qui ont été mise à notre disposition par le Coordonnateur National de lutte contre le paludisme, qui avait d'ailleurs fait le déplacement le 16 -09 -03 avec son équipe pour nous rejoindre à Kouré (68 km de Ny) où il avait profité des installations du CNA pour une sensibilisation à base communautaire.

- En deuxième partie avec un film de fiction africaine. Ces films, beaucoup apprécié dans tout notre circuit retraçaient des thèmes d'actualité qu'on retrouve dans la société Nigérienne. C'est le cas de bal poussière, la vie est belle. Le ballon d'or de Cheik Doukouré est beaucoup apprécié par les enfants qui ne cessent de le réclamer.

Deux journalistes du journal de la francophonie dénommé Contre Champs avaient fait le déplacement avec nous pour se rendre à Koutoukalé Tégui (55km de Niamey) le 26- 09-03 où ils avaient filmé les installations du CNA et interviewvé quelques bénéficiaires de l'action du CNA.

Le 29-09-03 une équipe de fonctionnaire de la délégation de l'Union Européenne accompagnée de leurs conjointes et amis avaient fait le déplacement sur Saga Fondo à 28km de piste de Niamey où nous étions en pleine projection. Ils étaient restés jusqu'à la fin du pragramme.Ils avaient été émerveillés par la qualité du matériel dont dispose le CNA mais aussi par l'animation faite par l'équipe.D'ailleurs M. Nicolas de l'Union Européenne, très émus par le travail du CNA, se proposait de venir le 09 octobre 2003 à YoreÏze Koira, cette fois- ci avec des fonctionnaires Belges en mission à Niamey car dans cette ville, toute les salles de cinéma (au nombre de 7) sont fermées.

Au fur et à mesure que nous progressions conformément à notre calendrier, le nombre de spectateurs ne fait qu'augmenter car les jeunes des villages qui ne figurent pas sur le programme du CNA font le déplacement pour venir assister aux projections. Ces jeunes

ne cessent de m'aborder et souhaiteraient que leurs villages soient retenus pour les prochains programmes.

IV- Les rapports avec les institutions de la place

Depuis l'installation du CNA au Niger, plusieurs démarches avaient été entreprises en direction des organismes relevant de l'administration, des ONG nationales et internationales, des quelques institutions spécialisées de l'ONU, des chargées culturelles de certaines ambassades. La liste étant très exhaustives nous ne pouvons pas les citer.

Il ressort des différents entretiens, un réel besoin collaborer avec le CNA pour la diffusion de leurs messages de sensibilisations en direction surtout du monde rural, parce que les documents audio visuels qu'ils avaient produit, dorment encore dans les tiroirs par manque de moyen de diffusions. Ils accueillent donc favorablement l'arrivée du CNA au Niger et souhaitent établir des accords de partenariat.

C'est le cas de Plan Niger, de l'Unicef, du Centre Culturel Français, de Initiative Jeunes etc.

Conclusion

En somme, le CNA est en passe de réussir à relever le défi qu'il s'était lancé conformément aux objectifs qu'il s'était fixé.(même s'il est prématuré de faire un bilan).

Nous nous sommes rendus compte que les villages souffrent beaucoup de manque distraction. Avec le CNA, la joie des jeunes du village est tellement grande que les mots me manquent pour décrire la situation.

Les villages, depuis qu'ils ont pris goût pour les films sur un écran géant, ne cessent de nous réclamer de façon permanente car ils trouvent que nos dates de passage sont très éloignées.

Les populations par ma voix, remercient vivement les initiateurs d'un tel projet et toutes les bonnes volontés en particulier l'Union Européenne qui ont bien voulu mettre leurs fonds à la disposition de ces pauvres villages africains.

Nous osons espérer que cette action soit pérenne et que cet épanouissement culturel puisse combattre l'ignorance car comme l'a avoué le Secrétaire Général du Ministère des sports,de la culture et des jeux de la francophonie qui nous recevait en audience : "on ne peut combattre la pauvreté sans combattre l'ignorance culturelle".

Pour CNA Niger

M. Idé GOGI

CNA – NIGER le 9 février 2004

Le 22 janvier 2004, l'équipe du CNA Niger a achevé la tournée dans dix villages entreprise le 28 juillet 2003 dans la Région de Tillabéri.
Cent projections auxquelles s'ajoutent douze opérations spéciales (cinq dans des villages, sept à Niamey) et dix séances au Centre Culturel Franco-nigérien de Niamey).

Quatre vingt cinq mille personnes ont assisté aux soirées organisées par le CNA et les responsables des villages.

Miracle de la ténacité, durant toute cette période, nous avons reporté seulement neuf séances, que nous dûes pour sept fois aux intempéries et pour deux fois à une panne.

Comment évaluer l'impact collectif et individuel dans la conscience culturelle et le de ceux qui ont vu dix films de fiction et des courts métrages africains de qualité ? Comment mesurer l'effet sur les comportement qu'ont eu les séries sur la prévention des maladies par l'hygiène, la gestion de l'eau, le SIDA, le paludisme, l'espacement des naissances, le mariage précoce et ce qu'on nomme ici les pratiques traditionnelles néfastes ?

On peut s'en remettre aux témoignages écrits et oraux des spectateurs dont beaucoup d'adolescents et des responsables de l'accueil : La venue du CNA est une fête, un grand moment de distraction, nous avons beaucoup appris avec les films de « sensibilisation », découvert d'autres manière de vivre et de penser et vu nombre de choses que nous ne connaissions pas. Cela nous fait réfléchir.

On peut s'en remettre à ce qu'on à vu et entendu : la progression fulgurante du public féminin, son assiduité, sa passion et sa parole. Les femmes nous ont dit partout combien elles appréciaient les films qui les valorisent. Dans plusieurs villages elles nous ont demandé de reprogrammer "Bal poussière".
Et les instituteurs de plusieurs villages nous informant devoir modifier leur programme.
Le lendemain du passage du CNA, le travail scolaire commence par une discussion sur les films de la veille.

Une mesure plus précise de l'impact du CNA, pourrait être organisée avec un travail d'enquête en amont et en aval des projections.
Problème évoqué avec Natalie Fol de L'UNICEF. Question de moyens et de temps. A suivre.
Matière passionnante en effet : Mme Sissoko, responsable de Festival Talents de Femmes, se proposait de retourner à Sansanne Haoussa, où elle est venue à une projection, pour débattre avec des femmes de ce que leur a apporté le CNA.

De cette aventure seront tirés aussi des enseignements techniques, nés de conditions matérielles et climatiques différentes du Bénin.

Le mercredi 11 février, L'équipe du CNA entreprend une tournée spéciale dans la région de Dosso. Elle se rendra dans quarante-cinq villages où intervient PLAN Niger conformément au « Contrat de prestation de service » conclu avec cette ONG.

« Pour le renforcement des capacités communautaires affiliées à Plan Niger et participer activement au processus de développement. La vision est d'avoir un monde ou tous les enfants et leurs familles réalisent leur potentiel dans des sociétés qui respectent les droits et la dignité des personnes. Pour construire ensemble un monde meilleur. », selon la terminologie de nos partenaires qui sont particulièrement préoccupés par l'hygiène alimentaire et corporelle, le stockage de l'eau, le traitement des maladies infectieuses, le planning familial, le mariage précoce, la scolarisation des jeunes filles et d'autres thèmes

sensibles tels que le paludisme, le SIDA…Et qui espère une influence culturelle des films de fiction.

D'autres partenariats se dessinent. Ceux dont le principe est acquis et où les discussions pratiques sur les formes et le contenu ont commencé : Le réseau des Bibliothèques et des CLAC nigériens dans le cadre de la coopération culturelle française, Le Réseau Art Vivant qui a pour objectif global de « Promouvoir les arts vivants comme outil de sensibilisation pour le développement » et L'UNICEF, dont chacun connaît le rôle qu'elle joue pour l'épanouissement des enfants et des femmes.
Par ailleurs, la coopération suisse, intéressée, doit prendre une décision courant février. Il en est de même pour l'ONG Jeunesses actions Développement social et Economique (JADES).

Grâce à l'aide de l'UNICEF et avec la coopération de l'ORTN qui disposait des Beta nous avons pu obtenir une nouvelles série de films courts et de bonne qualité technique sur la scolarisation des filles, le travail forcé des enfants, l'enregistrement des naissances, le SIDA, la tuberculose, la polio et le palu.

En matière de fiction nigérienne, Moustapha Diop nous autorise à présenter "Le Médecin de Gafiré" dont nous disposons d'une bonne copie. De son côté, Djingarey Maïga a eu la même démarche pour cinq de ses films qu'il nous faut récupérer et éditer à Paris.

le CCFN organise du 14 au 22 février une Rétrospective du cinéma au Niger en présence de très nombreux réalisateurs. Occasion pour nous d'enrichir notre connaissance du cinéma nigérien, de rencontrer les auteurs et les autres professionnels. Le CNA sera présent et doit participer à des débats prévus pendant la rétrospective.

Jean-François Meyer, à Niamey

Nouvelles du 7 juillet 2004

Présentées par Mlle Salamatou Alhassane

En mai, pendant la préparation de sa nouvelle tournée autour de Niamey, le CNA Niger avait organisé six séances spéciales dans des villages et dans des quartiers de Niamey. Depuis le 24 mai, trente trois projections ont eu lieu dans les 10 villages du circuits et une en séance spéciale.
Trois soirées durent être reportées en raison des orages.
Au cours des mois de mai et de juin le CNA s'est rendu huit fois au Centre Culturel Franco-Nigérien.
Pendant cette période c'est près de 30 000 personnes qui ont vu les films du CNA avec un bonheur qui ne se dément pas.

Depuis son installation au Niger, il y a un an, le CNA a rencontré un public de l'ordre de 200 000 spectateurs.

L'accueil au village

Comme d'habitude, nous sommes accueillis par le chef de village, ou un de ses fils, le directeur d'école et quelques personnes influentes ou intéressés par le CNA. Bien que c'est la saison pluvieuse, notre cahier de charge est au maximum respecté .

Notons qu'à la deuxième séance déjà les enfants et les femmes sont devenus des amis fidèles au CNA. Dés qu'ils aperçoivent le véhicule, ils crient CNA kaa ! CNA kaa ! en laissant tomber tous ce qu'ils avaient en main et se dirigent vers le véhicule .

Les femmes me disaient qu'elles ont déjà pris l'habitude de finir leur repas avant dix neuf heure et de le servire avant le début de la projection.
Les villageois sont très fiers du CNA . A chaque fois que nous revenions pour une projection, ils nous approchaient pour exprimer leur joie, leur fierté de nous revoir chez eux et de nous compter parmi leurs hôtes.

Des jeunes qui venaient à chaque séance sur des vélos , des motos et même à pied , m'avaient approché et disaient : « nous regrettons de n'avoir pas eu le CNA dans notre village » et que si cela dépendait seulement de leur avis le CNA sera déjà installé là bas et ces gens là venaient d'un village appelé Kobadjé situé sur le goudron à 8Km de Tchéloléda , un de nos village les plus aimables et admirables .
Kobadjé était parmi nos villages ciblés pour la 2ème tournée , mais dommage parce que le chef de village nous a dit qu'il n'ont pas besoin d'un projet qui ne leur donne pas de l'argent et qu'il nous remercie .

Les projections :

Elles se tiennent chaque soir du lundi au vendredi dans les villages prévus . Les projections sont toujours annoncées par la musique , pour prévenir les gens ensuite viennent les Buster Keaton, les films de sensibilisation quelques courts métrages qui constituent la première partie, puis ceux de la fiction (long métrages)en deuxième partie.

A la fin de la soirée, nous mettons la musique pour finir dans l'ambiance . Et ceci, les gens nous demandaient toujours de rajouter une autre film. Au début de la projection, comme tout début, seuls les enfants et les hommes s'assayent devant et au fil du temps, les femmes reprennent la place avec leurs nattes ou leurs petits tabourets. Mais contrairement à tout les villages que nous avons connus, à Tchéloléda nous avons vu une chose extraordinaire. A la première séance déjà, les enfants, les hommes et même les

femmes qui prenaient du retard pour se joindre à nous sont venus très nombreux (habillées en tenues de fête).

Les impressions du chef de village de Kouré (village faisant partie de la 1ère tournée du CNA) après une projection à Baboussaye où il nous a suivi volontiers : « Ces films nous font revivre le passé et nous apportent un développement culturel et moral. Grâce au CNA, nos enfants et même certains d'entre nous ont eu la chance de connaître le cinéma au grand écran – nous souhaitons une longue durée à votre structure et que Dieu soit loué ».

Salamatou Alhassane

Recap rapports niger

CINÉMA NUMÉRIQUE AMBULANT

CNA Niger
CINÉMA NUMÉRIQUE AMBULANT

Village de Sansanne Haoussa Base de Niamey

Date	Première partie	Deuxième partie
1 30-07-03	Anna et Basil Buster Keaton (Le garage)	Bal poussière
2 14-08-03	Moussa Taximan (2) L'épouvantail (Buster Keaton)	La force de folie des Kodi.
3 29-08-03	Anna et Basil Frigo déménageur (B. Keaton)	La vie est belle.
4 15-09-03	Moussa Taximan 3 A nous la rue B. Keaton (suite) - L'épouvantail	Le ballon d'or.
5 30-09-03	Chanson prostitution Ramadan Moussa Taximan 4 Bito Koné - La poule aux œufs d'or Malic chez les Fantômes (B. Keaton)	Tilaï
6 15-10-03	Moussa Taximan 5 Souko Malic l'insaisissable (B. Keaton)	Guimba
7 31-10-03	Moussa Taximan 6 L'enfant et le Caïman	Le Camp de Thiaroye
8 17-11-03	Buster Keaton Ces Saïens de malaria Bon Voyage de Sim	Moi et mon blanc.
9 17-12-03	Le 9e Plat de L'chore – la voix de la raison ELECTRIHOTEL – Une volonté de fer. A nous de jouer : Module 6	Gito L'ingrat
10 07-01-04	Frigo et la baleine Fatty cuisinier Un thé au SAHEL CAHAKOMAY MAIFO HANSE BOROSE	Samba Traoré

CNA Niger - Association déclarée – Niamey

Contact : Ide GOGI Tel +227 93 38 00
c-n-a@club-internet.fr www.c-n-a.org

Rapport 01

CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
30.07.03	Sandaré Haoussa	5000

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
79 Kms	1h 00	Bonne
Heure de départ de Niamey	**De début de projection**	**De retour à Niamey**
17h 17	19h 30	24h 45

ération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		700

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	Anna et Basil	Français	MEPS
2	Buster Keaton	Anglais	
3			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Bal Faussière	Français	Henri Duparc	AIF

Observations

Nous avons eu du mal à contenir la foule. C'était vraiment la fête au village. Le repas gracieusement offert par un villageois, accompagné d'un thé nous a beaucoup fasciné.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 02

CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
11.08.03	Saccoare Haoussa	5000

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
72 Kms	1h10	Bonne.
Heure de départ de Niamey	**De début de projection**	**De retour à Niamey**
17h55	19h33	23h40

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		800

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Moussa Tarimen (2)	Français	Henri Dupare
2	L'Expérimental (8. Keaton)	Français	Arte Vidéo
3			

Titres du film de la 2ed partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
La faune en folie	Français	Alain Bourgoin	

Observations

Heure de prière non respectée, incagnées mains remplies, les femmes préparent le repas du soir à la hâte ou même le bâclent, telle est la situation que vit le village au premier coup de Klaxon de Rémi, le chauffeur, annonçant l'arrivée du CNA.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 03

CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
29.08.03	Sansane Haoussa	

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
72 Kms	1h 10	Bonne
Heure de départ de Niamey	**De début de projection**	**De retour à Niamey**
17h 15	19h 47	21h 25

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		300

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Anna et Basil	français	MZPS
2	Frigo déménageur (B. Keaton)	"	Arte Vidéo
3			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
La vie est belle	Français	Benoît Lamy	AIF

Observations

Le public a un niveau d'instruction lui permettant de comprendre aisément les films. Les spectateurs sont sortis massivement de part et d'autre de l'écran. A la fin de la projection, une membre des théâtre du Niger (groupe de théâtre) venu spécialement assister à la projection de ce soir là, nous a invité chez lui à la fin de la projection où les autres membres du groupe nous ont rejoint. Nous nous sommes bien restaurés à l'Africaine.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 04

CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
15.09.03	Sonsane Haoussa	

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
72 Kms	1h 05	Bon
Heure de départ de Niamey	**De début de projection**	**De retour à Niamey**
17h 30	19h 35	21h 35

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1100

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Mousso Taximan 3	Français	
2	A nous la rue	"	Editon de l'Oeil
3	Convict 13 (B. Keaton)	"	Arte Video
*			

Titres du film de la 2ème partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Le ballon d'or	Français	Cheik Doukouré	AIF

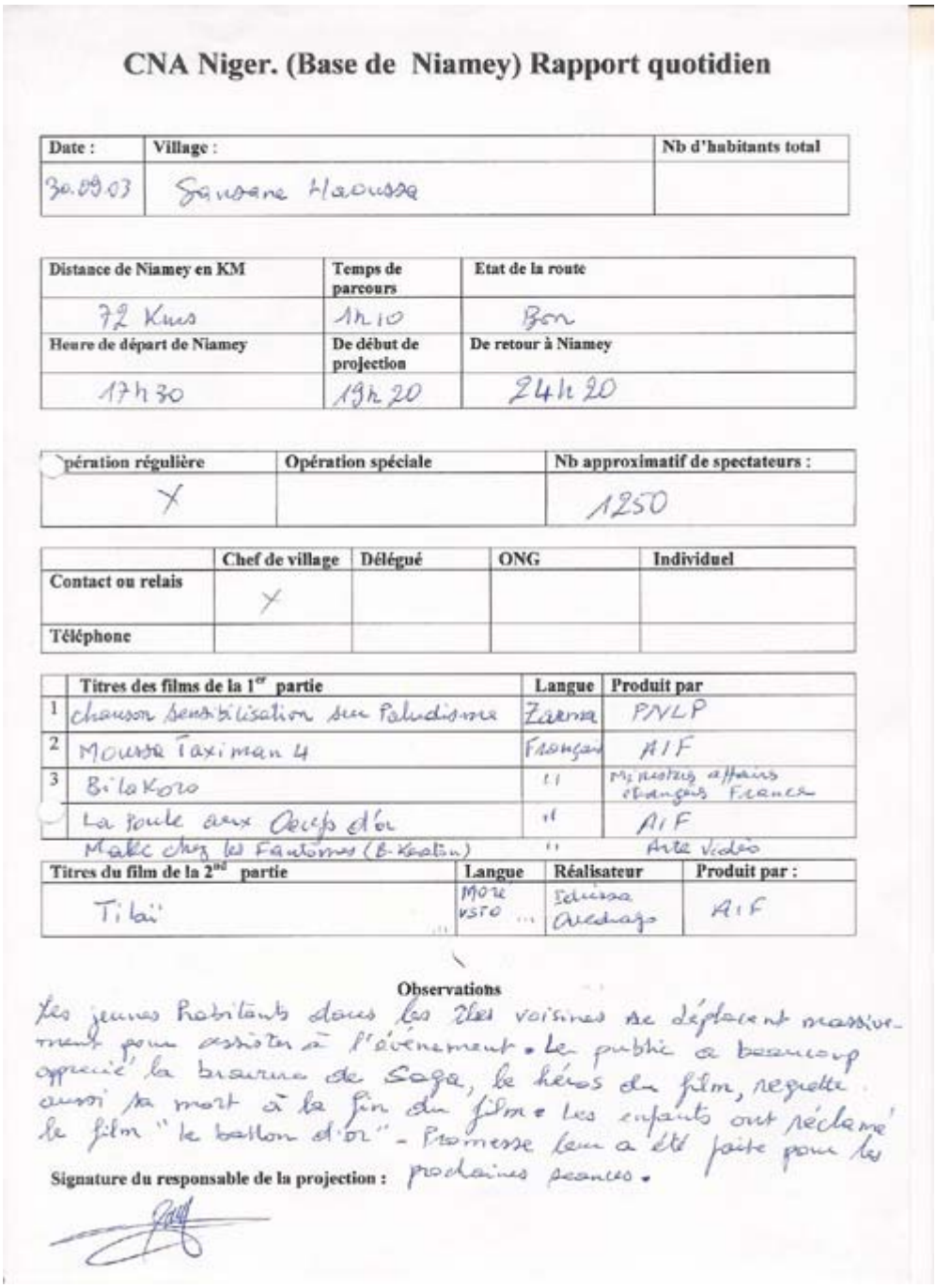
L'Epouvantail (B. Keaton) "

Observations

Il y a eu tant de spectateurs assis au devant comme au dernier de l'écran écoutant passivement le commentaire de ma collaboratrice, totalement déchainée, qui commente tout. De nombreux tabliers se sont installés tout au tour pour vendre leurs marchandises. L'ambiance était très remarquable. Nous avons du mal à arrêter nos projections en suivant au terme de notre programme de ce soir et du coup nous avons dû leur passer L'ÉPOUVANTAIL (B. Keaton) pour pouvoir achever le public.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 05



CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
30.09.03	Saouane Haoussa	

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
72 Kms	1h 10	Bon
Heure de départ de Niamey	**De début de projection**	**De retour à Niamey**
17h 30	19h 20	24h 20

pération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1250

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	chanson sensibilisation sur Paludisme	Zarma	PNLP
2	Mousa Taximan 4	Français	AIF
3	Bilakoro	"	Ministère affaires étrangères France
	La poule aux Oeufs d'or	"	AIF
	Make chez les Fantômes (B-Keaton)	"	Arte Vidéo

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Tibi	MOORE VSTO	Idrissa Ouedraogo	AIF

Observations

Les jeunes habitants dans les Zles voisines se déplacent massivement pour assister à l'événement. Le public a beaucoup apprécié la bravoure de Saga, le héros du film, regrette aussi sa mort à la fin du film. Les enfants ont réclamé le film "le ballon d'or" - Promesse leur a été faite pour les prochaines séances.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 06

CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
15.10.03	Sansane Haoussa	

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
72 Kms	1h 15	Acceptable
Heure de départ de Niamey	**De début de projection**	**De retour à Niamey**
16h10	19h 20	24h 35

pération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1300

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Moussa Taximan 5	Français	
2	Souko	VOTO	Affaire étrangères
3	Malec l'insaisissable	Français	Arte Video

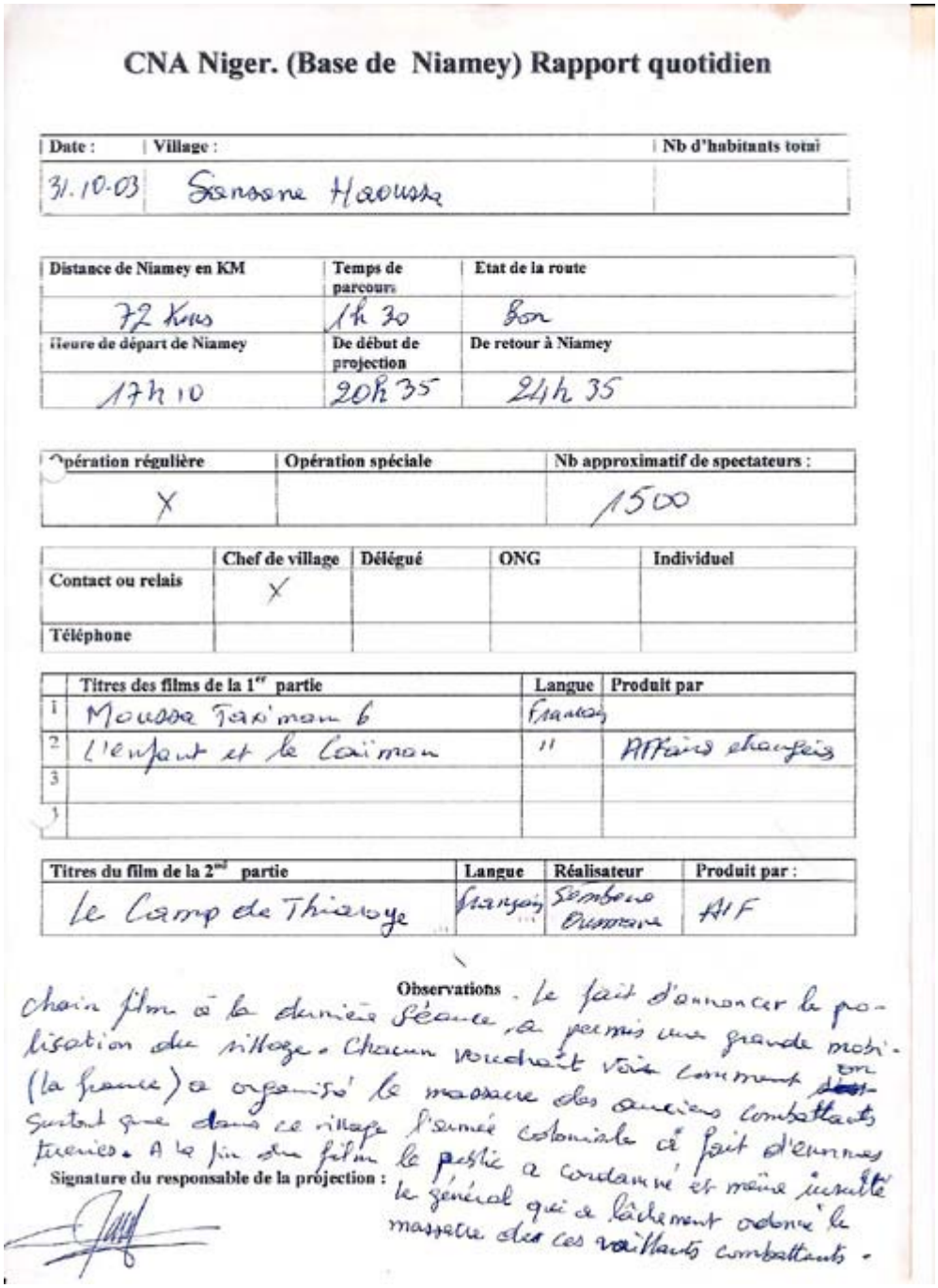
Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Guimba	Bambara VOTO	Cheik O. Sissoko	AIF

Observations

Le public augmente considérablement car le village est un carrefour. C'est l'un des villages où nous avons un public très étendu avec lequel nous nous sommes beaucoup familiarisés. Nous sommes en 6ème passage et déjà les villageois commencent à nous poser des questions sur l'après programmes, parce qu'ils ne voulaient pas que dès qu'on arrête le programme on parte. car c'est le seul véritable moment de détente qui réunit tous les jeunes et vieux du village.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 07



CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
31.10.03	Sanaone Haoussa	

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
72 Kms	1h 30	Bon
Heure de départ de Niamey	De début de projection	De retour à Niamey
17h 10	20h 35	24h 35

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1500

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

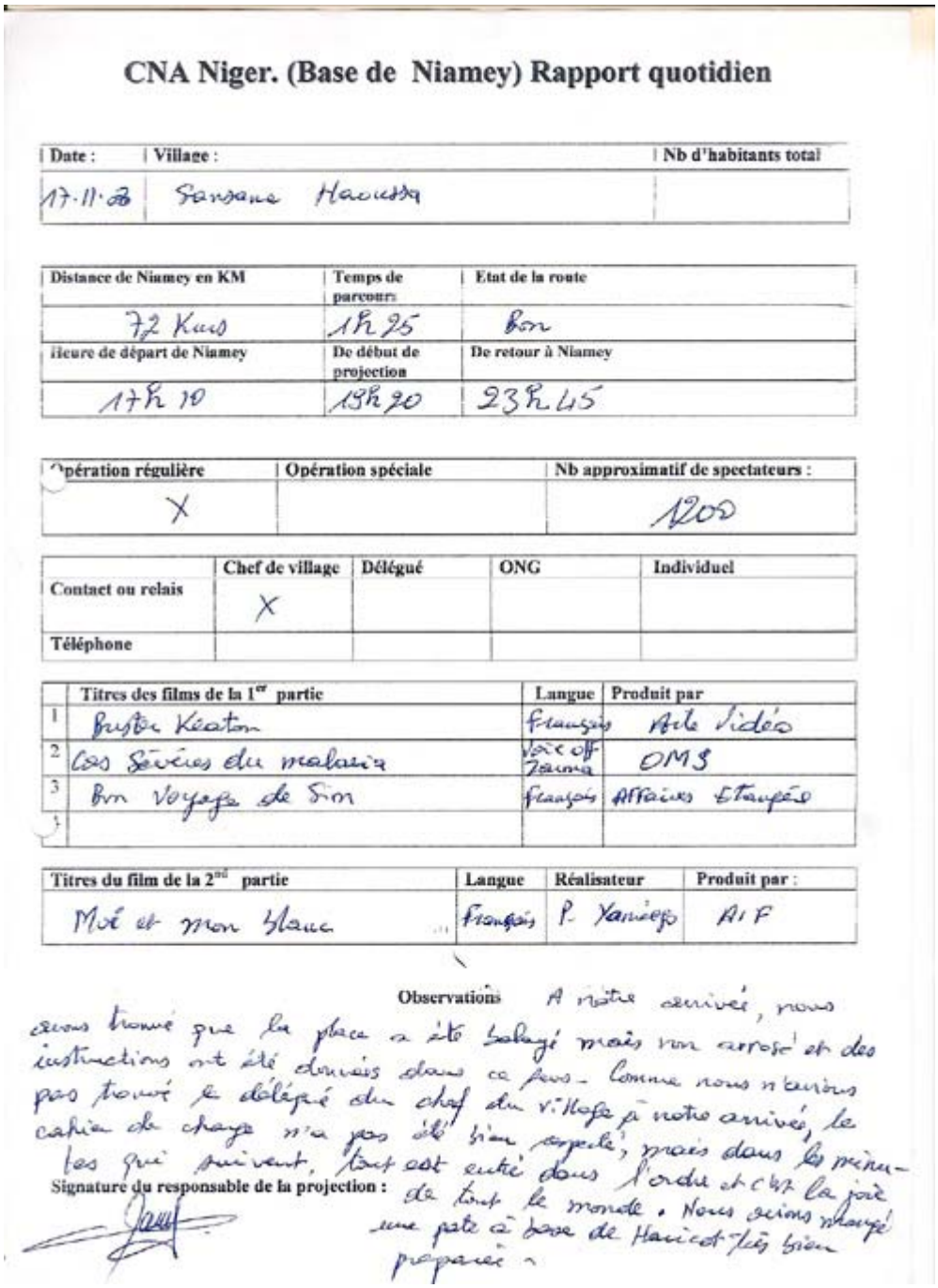
	Titres des films de la 1ère partie	Langue	Produit par
1	Mouddo Tan'man 6	Français	
2	L'enfant et le Caïman	"	Affaire étrangère
3			
4			

Titres du film de la 2ème partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Le Camp de Thiaroye	Français	Sembene Ousmane	AIF

Observations - Le fait d'annoncer la projection du village à la dernière séance a permis une grande mobilisation (la France) a organisé le massacre des anciens combattants sachant que dans ce village l'armée coloniale a fait d'énormes victimes. A la fin du film le public a condamné et même insulté le général qui a lâchement ordonné le massacre de ces vaillants combattants.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 08



CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
17.11.05	Sanzana Haoussa	

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
72 Kms	1h 25	Bon
Heure de départ de Niamey	De début de projection	De retour à Niamey
17h 10	19h 20	23h 45

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1200

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Buster Keaton	Français	Arte Vidéo
2	Les Séries du malaria	Voix off Zarma	OMS
3	Bon Voyage de Sim	Français	Affaires Etrangères
4			

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Moi et mon blanc	Français	P. Yameogo	AIF

Observations : A notre arrivée, nous avons trouvé que la place a été balayé mais non arrosé et des instructions ont été données dans ce sens - Comme nous n'avions pas trouvé le délégué du chef du village à notre arrivée, le cahier de charge n'a pas été bien rempli, mais dans les mêmes les qui suivent, tout est entré dans l'ordre et c'est la joie de tout le monde. Nous avons changé une pile à base de Haricot très bien préparée.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 09

CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
17.12.03	Sansane Haoussa	

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
72 Kms		Bon
Heure de départ de Niamey	**De début de projection**	**De retour à Niamey**
17h	19h	0h 30

Opération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1300

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Le 9e Mari de L'énore - Elec Tri Hotel	Anglais VSTO	Arte vidéo
2	La voix de la raison	Français	Scenario du SAHEL
3	La volonté de fer	Français	"
	Avous de jouer : Module 6	Français	Family care International

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Gito l'ingrat	français	Leonce N.	AIF

Observations A notre arrivée, nous avons trouvé que la place a été balayée et arrosée la coordinatrice de la SMAC (Satellienne des Marchés de l'Art et de la culture) du nom de Oumou Sissako est venus assistés pour la première fois à une de nos projections. Elle a beaucoup appréciée la qualité du matériel et de l'image surtout et aussi la façon de traduire les films. Elle souhaite collaborer avec le CNA lors des manifestations artistiques et culturelles qu'elle organise de temps en temps dans les quartiers ou ailleurs.

Signature du responsable de la projection :

Rapport 10

CNA Niger. (Base de Niamey) Rapport quotidien

Date :	Village :	Nb d'habitants total
07.01.04	Sansane Haoussa	

Distance de Niamey en KM	Temps de parcours	Etat de la route
72 Kms		Bon (route goudronnée)
Heure de départ de Niamey	**De début de projection**	**De retour à Niamey**
17h 20	19H	0h 10

pération régulière	Opération spéciale	Nb approximatif de spectateurs :
X		1400

	Chef de village	Délégué	ONG	Individuel
Contact ou relais	X			
Téléphone				

	Titres des films de la 1er partie	Langue	Produit par
1	Frigo et la balaine	Anglais VSTO	Arte vidéo
2	Fatty cuisinier	"	"
3	Un thé au Sahel	Tchad	
	CAHAKOMay MA I FO HANS ê Boro Se	Zarma	Corps de la paix

Titres du film de la 2nd partie	Langue	Réalisateur	Produit par :
Samba Traoré	Moré ST Français	Idrissa Ouédraogo	A.I.F

Observations Comme tous les jours de projection les enfants, les femmes et les hommes sont déjà à l'attente du CNA Après la projection, j'ai remercié toutes les autorités de ce village et l'assistance à mon nom propre et au nom du CNA. Ensuite je les ai rappelés que c'était la dernière séance. Puis le représentant du chef de village avait pris la parole pour nous remercier, remercier le CNA et l'Union Européene. Il a dit aussi qu'il souhaite nous revoir très bientôt et qu'ils nous accueillirons à bras ouvert.

Signature du responsable de la projection :

fin